
INTRODUCTION À
L'HISTOIRE FAMILIALE–
MANUEL DE L'INSTRUCTEUR
RELIGION 261
Father
12 Jul 1712
Mother
21 Nov 1709
NETHERLANDS, GELDER



Rédigé par le
Département d'Éducation de l'Église

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Veuillez envoyer vos commentaires et corrections, notamment les fautes de typographie, à CES Editing, 50 East North Temple Street, Floor 8, Salt Lake City, UT 84150-2722 USA. Courriel : ces-manuals@ldschurch.org

Troisième édition
Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 5/05.
Approbation de la traduction : 5/05.
Traduction de *Introduction to Family History Teacher Manual*.
French.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Introduction à l'histoire familiale (Religion 261) est un cours de religion de l'institut d'un semestre ou d'un trimestre. Dans ce cours, vous allez enseigner les points de doctrine essentiels à l'œuvre de l'histoire familiale et les manières dont nous pouvons participer à la rédemption des morts. Les étudiants apprendront à chercher les noms de leurs ancêtres et à les transmettre pour les ordonnances du temple.

Ce manuel souligne des points de doctrine et des méthodes de recherche de base. Il n'y a pas de manuel pour l'étudiant : les recherches d'histoire familiale changent plus rapidement que nous ne pouvons en tenir compte dans un manuel imprimé. Si vous le souhaitez, vous pouvez utiliser les leçons et les plans d'enseignement se trouvant sur le site Web du cours de Religion 261 de l'université Brigham Young (http://261.byu.edu). Par ailleurs, ce manuel contient des feuilles à distribuer aux étudiants pour plusieurs leçons. Préparez-les à l'avance pour pouvoir les distribuer le jour indiqué.

Pour enseigner ce cours, vous n'avez pas besoin d'avoir une grande expérience de la recherche en histoire familiale, mais vous devez vous familiariser avec les techniques que vous recommanderez à vos étudiants d'utiliser. Remarquez que les leçons 8, 9 et 15 traitent des bases de données d'histoire familiale de l'Église et des modes de transmission des noms pour les ordonnances du temple. Il y a eu dans ces domaines des changements importants ces dernières années. Prenez le temps d'apprendre les méthodes approuvées actuellement par l'Église pour enregistrer et transmettre les renseignements d'histoire familiale (voir le site du cours de Religion 261 de l'université Brigham Young ainsi que le site d'histoire familiale de l'Église, http://www.familysearch.org).

Divisez les leçons de ce manuel en fonction du nombre et de la durée des cours et de ce que vous prévoyez de souligner dans chaque leçon. Il vous faudra peut-être adapter ce manuel aux documents et matériels disponibles et aux besoins locaux. Lors du premier cours, vous pourrez juger utile de donner un bref aperçu de ce que les étudiants peuvent s'attendre à apprendre et à accomplir. Gardez à l'esprit que l'objectif principal est d'aider les étudiants à élargir leur vision de la rédemption des morts.



LE SALUT POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants qu'en faisant notre histoire familiale, nous participons à l'œuvre du Seigneur en étendant le plan de salut aux morts.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Notre Père céleste a conçu le plan de salut pour que tous ses enfants aient la possibilité de recevoir l'immortalité et la vie éternelle (voir Moïse 1:39).
- ◆ Grâce aux souffrances et à la mort du Sauveur, « tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (3e article de foi).
- ◆ L'histoire familiale et l'œuvre du temple sont essentielles à la mission de l'Église. Elles nous permettent d'apporter les ordonnances salvatrices aux personnes qui sont mortes sans l'Évangile.
- ◆ Nous devons rechercher l'Esprit en faisant notre histoire familiale.

IDÉES DE LA LEÇON

Participation des membres à l'histoire familiale

■ Demandez aux étudiants quelles difficultés ils pensent rencontrer en faisant leur histoire familiale. Lisez les extraits suivants de lettres envoyées à la Bibliothèque d'histoire familiale de Salt Lake City (Utah, États-Unis), qui illustrent de façon humoristique quelques difficultés rencontrées :

« J'ai eu beaucoup de mal à me trouver à Londres. Si je venais de là, j'étais très petit et introuvable. »

« Veuillez trouver ci-joint ma grand-mère. Je m'occupe d'elle depuis cinquante ans sans succès. Voyez ce que vous pouvez faire. »

« Veuillez baptiser cette feuille. »

« Pour descendre la famille Wheeler, j'enverrai trois dollars de plus. »

« À trois ans, mon grand-père est mort. »

« Source de renseignements : Bible familiale en possession de tante Maime, jusqu'au passage de l'ouragan à Topeka (Kansas, États-Unis). Maintenant Dieu seul sait où elle se trouve. »

« J'aimerais savoir si j'ai des parents vivants, des parents décédés ou des ancêtres dans ma famille. »

Dites aux étudiants qu'il n'est pas nécessaire d'être généalogiste professionnel pour faire son histoire familiale. La simplification des conditions nécessaires pour transmettre des noms pour les ordonnances du temple et les progrès technologiques

(particulièrement en informatique) nous aident plus que jamais. Tout le monde peut faire son histoire familiale.

Le plan de salut et l'expiation de Jésus-Christ

■ Expliquez le plan de salut et faites-en un schéma, ou demandez aux étudiants d'en faire un. Le schéma doit comprendre la vie prémortelle, la Création, la Chute, l'Expiation, la vie terrestre, la mort, le monde des esprits, le Jugement, la résurrection, les royaumes céleste, terrestre, téleste, et les ténèbres du dehors.

■ Faites comprendre aux étudiants que l'expiation de Jésus-Christ est l'élément central du plan de salut. Étudiez certaines des Écritures suivantes et discutez-en : 1 Corinthiens 15:12-26, 40-42 ; 2 Néphi 31:11-21 ; 3 Néphi 11:31-39 ; 27:13-22 ; D&A 29:36-44 ; 76:40-42 et Abraham 3:21-28.

■ Demandez aux étudiants ce que les Écritures nous apprennent, particulièrement celles indiquées ci-dessus, sur les ordonnances et les alliances. Demandez aux étudiants de trouver d'autres Écritures qui enseignent la nécessité du baptême et d'autres ordonnances de l'Évangile, par exemple la confirmation, l'ordination à la Prêtrise de Melchisédek, la dotation et le scellement entre époux et aux enfants.

■ Demandez aux étudiants de dire ce qu'ils savent du plan de notre Père céleste pour apporter les ordonnances aux personnes qui sont mortes sans connaître l'Évangile. Lisez la déclaration suivante de Spencer W. Kimball et discutez-en : « L'œuvre missionnaire ne se limite pas à proclamer l'Évangile à toutes les nations, familles, langues et peuples qui vivent maintenant sur la terre. L'œuvre missionnaire se poursuit aussi au-delà du voile parmi les millions et les milliards d'enfants de notre Père céleste qui sont morts sans entendre parler de l'Évangile ou sans l'accepter pendant qu'ils vivaient sur la terre. Notre grand rôle dans cet aspect de l'œuvre missionnaire consiste à accomplir sur cette terre les ordonnances requises pour ceux qui acceptent l'Évangile là-bas. Le monde des esprits est rempli d'esprits qui attendent avec impatience l'accomplissement de ces ordonnances terrestres en leur faveur. J'espère nous voir supprimer la frontière artificielle que nous mettons si souvent entre l'œuvre missionnaire et l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, parce qu'il s'agit de la même grande œuvre de rédemption ! » (voir « Les choses de l'éternité : sommes-nous en danger ? » *L'Étoile,* mai 1977, p. 2).

L'histoire familiale et la mission de l'Église



Le temple de Kirtland

■ Demandez aux étudiants de lire Doctrine et Alliances 20:59 and Moroni 10:32 et de dire ce qu'est la mission de l'Église. Lisez le texte suivant : « Le Seigneur a déclaré que son œuvre et sa gloire étaient de 'réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39). Il a établi son Église pour accomplir cette grande œuvre. Par conséquent, la mission de l'Église est d'inviter tout le monde à aller au Christ (voir D&A 20:59) et à être rendu parfait en lui (voir Moroni 10:32). Cette mission a trois dimensions… :

« 1. Proclamer l'Évangile de Jésus-Christ à toute nation, tribu, langue et peuple.

« 2. Perfectionner les saints en les préparant à recevoir les ordonnances de l'Évangile et en s'occupant des pauvres et des nécessiteux.

« 3. Racheter les morts en accomplissant par procuration les ordonnances de l'Évangile pour eux » (*Manuel du dirigeant de la Prêtrise de Melchisédek*, 1993, p. 3).

Lisez la déclaration suivante de James E. Faust, ancien conseiller dans la Première Présidence, et commentez-la avec les étudiants :

« La recherche de nos ancêtres n'est pas simplement un passe-temps. C'est une responsabilité fondamentale pour tous les membres de l'Église. Nous croyons que la vie continue après la mort et que nous ressusciterons tous. Nous croyons que la famille peut perdurer dans la vie suivante si elle a respecté les alliances contractées dans l'un des temples sacrés sous l'autorité de Dieu. Nous croyons que nos ancêtres peuvent être aussi unis éternellement à leur famille lorsque nous contractons les

alliances en leur faveur dans les temples. Nos ancêtres décédés peuvent accepter ces alliances, s'ils le choisissent, dans le monde des esprits » (*Le Liahona*, novembre 2003, p. 54).

■ Demandez à vos étudiants de lire Doctrine et Alliances 110:11-16. Demandez qui est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland, quelles clés ont été rétablies et quel rapport ces clés peuvent avoir avec la proclamation de l'Évangile, le perfectionnement des Saints et la rédemption des morts.

Les dons spirituels de l'œuvre d'histoire familiale

■ Dites aux étudiants que, dans le monde des esprits, de nombreuses personnes attendent avec impatience que les ordonnances du temple soient accomplies en leur faveur. L'histoire suivante en est un exemple :

Frederick William Hurst et son frère, Charles Clement Hurst, étaient deux Néo-Zélandais qui se firent baptiser en Australie en 1854 puis émigrèrent par la suite en Utah. Par des lettres, ils essayèrent de faire connaître l'Évangile rétabli au reste de leur famille en Nouvelle-Zélande, mais leurs efforts furent vains. Fred écrivit : « J'avais le cœur si lourd que ne je ne pouvais m'empêcher de pleurer. » En 1875, Fred et Charles furent appelés à retourner en Nouvelle-Zélande comme missionnaires, mais aucun membre de leur famille ne se joignit à l'Église.

De 1892 à 1893, Fred participa à la réalisation des gravures et des peintures à l'intérieur du temple de Salt Lake City. Il était malade et sujet à des vomissements, mais l'achèvement du temple avait une telle importance pour lui qu'il ne manqua pas un jour de travail jusqu'à la fin de la construction. On peut lire vers la fin de son journal personnel :

« Vers le 1er mars 1893, je me suis retrouvé seul dans la salle à manger, tous les autres étaient partis se coucher. J'étais assis à table quand, à ma grande [surprise], Alfred, mon frère aîné, est entré et s'est assis en souriant en face de moi. Je lui ai dit (il avait l'air si réel) : 'Quand es-tu arrivé en Utah ?'

« Il m'a répondu : 'J'arrive du monde des esprits, ce n'est pas mon corps que tu vois, mon corps est dans la tombe. Je veux te dire que, lorsque tu étais en mission, tu m'as dit beaucoup de choses sur l'Évangile et sur l'au-delà, que le monde des esprits était aussi réel et tangible que la terre. Je ne te croyais pas mais, lorsque je suis mort, que j'y suis allé et que j'ai vu par moi-même, je me suis rendu compte que tu avais dit la vérité. J'ai assisté aux réunions mormones.' Il a levé la main et a dit avec enthousiasme : 'Je crois de tout mon cœur au Seigneur Jésus-Christ. Je crois à la foi, au repentir et au baptême pour la rémission des péchés, mais c'est tout ce que je peux faire. J'attends de toi que tu accomplisses les ordonnances pour moi dans le temple… Nous te considérons tous comme notre dirigeant dans cette grande œuvre.' »

Fred prit plus tard des dispositions pour faire accomplir les ordonnances (John Devitry-Smith, « The Saint and the Grave Robber », *BYU Studies* 33, n° 1, 1993, p. 17, 40, 42).

L'histoire suivante est un exemple de la manière dont l'Esprit peut aider quelqu'un à faire son histoire familiale :

« En 1933, (Collin L. Morse) fréquentait sa future femme, Olivia Hatch, à Salt Lake City. La grande dépression se faisait sévèrement sentir et il y avait beaucoup de chômage. Pour gagner de quoi vivre et pour préparer leur avenir, il se rendit à Clinton (Montana, États-Unis) pour couper les fanes de betteraves à sucre.

« Il trouva un petit appartement en ville, qu'il partageait avec plusieurs autres ouvriers. Plusieurs fois par semaines, il allait à un petit magasin à quelques rues pour faire quelques… courses… En chemin, il longeait un tout petit cimetière familial dans un champ de luzerne. Chaque fois qu'il passait près du cimetière il se sentait poussé à s'arrêter. La dernière fois qu'il alla au magasin, il s'arrêta pour noter les noms et les dates figurant sur chaque pierre tombale. Il n'y en avait que cinq ou six.

Toutes les personnes appartenaient apparemment à une même famille du nom de Mitchell. Il plia le papier et le mit dans son portefeuille.

« Il retourna en Utah et le 14 (décembre) 1934 et il épousa sa bien-aimée au temple de Salt Lake City. Olivia et lui eurent quatre enfants. Pendant les vingt-deux années suivantes, Collin travailla dur pour subvenir aux besoins de sa famille.

« À de nombreuses reprises, il fit du tri dans son portefeuille ou en changea. Il se sentit toujours poussé à y remettre le papier.

« En 1954, Collin et Olivia déménagèrent à Independence (Oregon, États-Unis). Collin y fut appelé comme président de la branche de Dallas (Oregon). Un dimanche, il parla avec un membre de la branche. Ce dernier lui dit qu'il désirait vivement continuer ses recherches généalogiques mais qu'il se trouvait dans une impasse. Collin écouta attentivement ce membre. Il s'aperçut que le nom recherché était un de ceux qu'il avait copiés sur les pierres tombales, des années auparavant.

« Il sortit son portefeuille de sa poche et en retira le papier plié contenant la liste de noms. Il le donna au membre de la branche, lui demandant si les renseignements pouvaient l'aider. L'homme fixa les noms avec stupéfaction puis répondit que c'était précisément les noms qu'il cherchait.

« Le cœur de Collin débordait de joie. Il avait écouté le murmure doux et léger » (Keith Morse, « Still, Small Voice », *Church News,* 16 octobre 1993, p. 16).

Conclusion

■ Lisez Doctrine et Alliances 18:10-16 avec les étudiants et demandez comment ces versets peuvent s'appliquer à l'histoire familiale. Témoignez de l'importance de l'histoire familiale et des autres principes dont vous avez parlé.

TÂCHES

■ Donnez à chaque étudiant un exemplaire de « Ordonnances pour les vivants et pour les morts » se trouvant à la fin de cette leçon et demandez-leur de le lire avant votre prochain cours.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Boyd K. Packer, qui était alors membre du Collège des Douze, a dit : « Un jour, alors que je méditais et priais au sujet de (l'immensité de la tâche à accomplir pour racheter les morts), j'ai me suis rendu compte que chacun de nous peut faire quelque chose pour toutes les personnes qui sont décédées.

« Je me suis rendu compte que chacun de nous pouvait, personnellement, se soucier d'elles, de toutes, et pouvait les aimer. Cela m'a beaucoup inspiré car j'ai compris alors que c'était un point de départ.

« Quel que soit leur nombre, nous pouvons les aimer et avoir le désir de participer à leur rédemption. Chacun de nous possède le pouvoir d'élargir le cercle des personnes dont il se soucie jusqu'à les y inclure toutes. S'il y en a un milliard de plus, nous pouvons nous soucier d'elles aussi.

« Nous irons de l'avant même si les nombres semblent astronomiques. Nous avancerons même si la tâche semble ardue. Nous avancerons même si des annales ont été perdues, si les obstacles semblent insurmontables et si l'opposition s'acharne » (Howard W. Hunter, *That They May Be Redeemed*, discours fait au séminaire des représentants régionaux, 1er avril 1977, p. 3-4).

Ordonnances pour les vivants et pour les morts

Boyd K. Packer a enseigné :

« La vie est pour nous tous un retour au foyer, auprès de notre Père dans son royaume céleste.

« Les ordonnances et les alliances deviennent notre laissez-passer pour être admis en sa présence. Il faut toute une vie pour les recevoir dignement ; l'épreuve de la condition mortelle consiste à les respecter par la suite.

« Quand nous les avons reçues pour nous et notre famille, nous sommes dans l'obligation d'offrir ces ordonnances par procuration à nos ancêtres décédés et en réalité à toute la famille humaine » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 19).



Ordonnances pour les vivants

Le baptême et la confirmation, les premières ordonnances de l'Évangile, sont la porte par laquelle nous accédons au sentier étroit qui conduit à la vie éternelle (voir 2 Néphi 31:17-18). Pour continuer sur ce sentier après le baptême, nous devons aussi recevoir les ordonnances sacrées du temple : les ordonnances de la dotation et du scellement. Nous devons rester fidèles aux alliances que nous contractons. Ces ordonnances sont essentielles à notre exaltation.

Dotation

La dotation explique l'objectif de la vie et le plan de notre Père céleste pour l'exaltation de ses enfants. Brigham Young a enseigné :

« Votre dotation consiste à recevoir, dans la maison du Seigneur, toutes les ordonnances qui vous seront nécessaires, lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer dans la présence du Père… et d'acquérir votre exaltation éternelle » (voir *Discours de Brigham Young*, sél. John A. Widtsoe, 1951, p. 426).



Si vous obéissez aux alliances contractées lors de la dotation, votre compréhension des objectifs éternels de Dieu s'accroît et votre vie se remplit d'une plus grande abondance de l'Esprit. Vous acquérez une plus grande capacité d'aimer autrui et d'affronter les difficultés de la vie quotidienne.

Les membres de l'Église reçoivent habituellement leur dotation lorsqu'ils se préparent à partir en mission ou à se marier ou être scellés au temple. Généralement, les membres non mariés ne reçoivent leur dotation que lorsqu'ils sont appelés en mission ou lorsqu'ils sont établis dans leur métier ou leur profession et ont besoin d'être fortifiés pour mener une vie juste.

ScLes sScScellements

Les ordonnances de scellement unissent les familles pour l'éternité. Spencer W. Kimball a décrit comme suit la joie et la bénédiction éternelles que procurent ces ordonnances :

« Les plus grandes joies d'une vie conjugale honorable peuvent perdurer. Les merveilleuses relations parentales et filiales peuvent devenir permanentes. La sainte association des familles peut être sans fin si le mari et la femme ont été scellés par les liens sacrés du mariage éternel » (*The Teachings of Spencer W. Kimball,* éd. Edward L. Kimball, 1982, p. 297).

Les ordonnances de scellement comprennent le scellement du mari et de la femme (mariage au temple) et le scellement des enfants aux parents.



Le scellement du mari et de la femme dans le temple est indispensable pour que la famille soit éternelle. Des alliances importantes sont liées à cette ordonnance. La fidélité à ces alliances sera une bénédiction pour votre famille maintenant et dans l'éternité. Vous aurez davantage d'amour, de patience et de bonheur au foyer. Vous aurez davantage de force pour surmonter les épreuves de la vie. Et votre famille et vous recevrez du réconfort en sachant que vous pourrez être ensemble à jamais.

Les enfants nés de parents qui ont été scellés au temple sont nés dans l'alliance du scellement de leurs parents. Ces enfants font automatiquement partie d'une famille éternelle. Les enfants qui ne sont pas nés dans l'alliance peuvent aussi devenir membres d'une famille éternelle en étant scellés à leurs parents. Votre évêque peut répondre aux questions sur cette ordonnance de scellement.

Le but de tous les saints des derniers jours doit être d'avoir une famille éternelle. Les couples qui n'ont pas encore été scellés doivent demander à leur évêque ce qu'ils peuvent faire pour se préparer à cette grande bénédiction. Ceux qui ont été scellés doivent être fidèles à leurs alliances et dignes des grandes bénédictions qui leur ont été promises.

Ordonnances pour les morts

Qu'en est-il des personnes qui sont mortes sans avoir eu connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ ou sans avoir reçu les ordonnances salvatrices ? Dans son plan de salut, notre Père céleste a prévu un moyen pour que les morts puissent profiter des bénédictions de l'Évangile.



Tandis que le corps de Jésus était dans le tombeau après sa crucifixion, son esprit est allé dans le monde des esprits. Il y a prêché l'Évangile aux esprits des justes (voir 1 Pierre 3:18-20 ; 4:6 ; D&C 138:11-19). Il y a organisé l'œuvre missionnaire pour prêcher l'Évangile aux esprits en prison : « Parmi les justes, il… désigna des messagers revêtus de pouvoir et d'autorité, et les chargea d'aller porter la lumière de l'Évangile à ceux qui étaient dans les ténèbres, oui, à tous les esprits des hommes. Et c'est ainsi que l'Évangile fut prêché aux morts » (D&A 138:30). Cette grande œuvre missionnaire dans le monde des esprits se poursuit aujourd'hui (voir D&A 138:57).

Les personnes se trouvant dans le monde des esprits peuvent faire preuve de foi et accepter le message de l'Évangile, mais elles ne peuvent pas recevoir les ordonnances de l'Évangile comme le baptême, la dotation et les scellements. Le Seigneur nous a commandé d'accomplir ces ordonnances en leur faveur. Spencer W. Kimball, ancien président de l'Église, a déclaré :

« L'œuvre missionnaire se poursuit aussi au-delà du voile parmi les millions et les milliards d'enfants de notre Père céleste qui sont morts sans entendre parler de l'Évangile ou sans l'accepter pendant qu'ils vivaient sur la terre. Notre grand rôle dans cet aspect de l'œuvre missionnaire consiste à accomplir sur cette terre les ordonnances requises pour ceux qui acceptent l'Évangile dans l'au-delà » (voir « Les choses de l'éternité : Sommes-nous en danger ? » *L'Étoile,* mai 1977, p. 2).



Chacun de nous peut jouer un rôle important pour fournir les ordonnances pour les morts. Nous pouvons trouver les noms des personnes décédées et faire le nécessaire pour que les ordonnances du temple soient accomplies en leur faveur. En servant les personnes qui attendent dans le monde des esprits, nous pouvons avoir la bénédiction d’aider le Sauveur dans la grande œuvre de salut.



MANIÈRES DE CONTRIBUER À L'HISTOIRE FAMILIALE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants qu'ils ont un rôle important en histoire familiale et qu'ils peuvent y participer de diverses manières tout au long de leur vie.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Il existe de nombreuses manières de contribuer à l'œuvre d'histoire familiale et du temple.
- ◆ Nous pouvons devenir des « sauveurs sur la montagne de Sion » en permettant à tout le genre humain de recevoir les ordonnances du salut.
- ◆ L'Esprit peut nous aider à choisir des manières de participer à l'œuvre d'histoire familiale aux différentes périodes de notre vie et peut nous guider lorsque nous accomplissons cette œuvre.

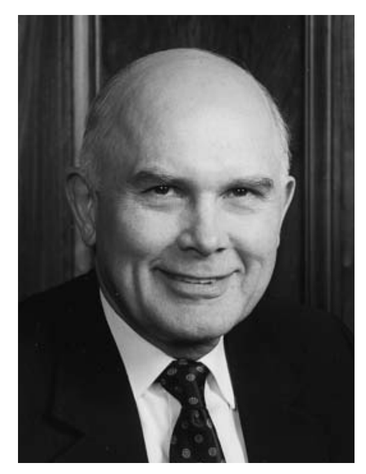
IDÉES DE LA LEÇON

L'engagement de toute une vie à l'histoire familiale

■ Parlez des tâches et des compétences qui ont été nécessaires pour la construction du temple de Salt Lake City (ou de tout autre temple), par exemple pour le creusement des fondations, la taille des pierres, la maçonnerie, la plomberie et la peinture. Vous pouvez utiliser des photos de temples ou des extraits de films vidéo comme *La montagne du Seigneur* (5x300 VHS, 53400 090 DVD). Expliquez que beaucoup des gens qui ont travaillé au temple de Salt Lake City ont considéré leurs tâches non pas comme de petits travaux mais comme des contributions importantes à la construction d'une maison du Seigneur. De la même façon, l'Église et les gens individuellement peuvent accomplir de nombreuses tâches, grandes ou petites, pour participer à la rédemption des morts. Aidez les étudiants à trouver certaines de ces tâches (par exemple créer des programmes informatiques, rechercher ses ancêtres, accomplir les ordonnances du temple par procuration, enseigner aux enfants ce qu'est l'œuvre du temple). Parlez de l'importance de chacune de ces tâches.

■ Reprenez « Ordonnances pour les vivants et pour les morts », feuille à distribuer de la fin de la première leçon. Parlez des différentes manières de servir en participant à l'histoire familiale. (Cela peut être recevoir sa dotation, être scellé, faire des recherches d'histoire familiale, transmettre des noms au temple, aller au temple régulièrement, enseigner aux membres de sa famille ce que sont l'œuvre du temple et l'histoire familiale, remplir un appel dans l'extraction de registres, transmettre des renseignements aux bases de données d'histoire familiale de l'Église, faire une mission au temple ou dans un centre d'histoire familiale, visiter un cimetière ou un autre lieu d'histoire familiale, participer à des organisations familiales, tenir son journal et écrire des récits personnels et familiaux.) Faites comprendre aux étudiants que chacun de ces moyens est important, que nous pouvons participer à l'œuvre de différentes manières à différentes époques de notre vie et que nous pouvons savoir

quoi faire et à quel moment en écoutant l'Esprit. Recommandez-leur de prier pour savoir de quelle façon ils peuvent le mieux servir maintenant et pour décider ce qu'ils aimeraient accomplir pendant ce cours.



Dallin H. Oaks

■ Lisez la citation suivante de Dallin H. Oaks, membre du Collège des Douze, puis discutez-en avec les étudiants :

« Nos efforts pour faire avancer l'œuvre du temple et de l'histoire familiale devraient être tels qu'ils visent à accomplir l'œuvre du Seigneur et non à faire en sorte que ses enfants se sentent coupables…

« Nous devrions comprendre que, dans l'œuvre de rédemption des morts, il y a beaucoup de tâches à accomplir et que tous les membres devraient y participer en choisissant, à l'aide de la prière, les moyens qui répondent à leur situation particulière à ce moment précis. Cela devrait être fait sous l'influence de l'Esprit du Seigneur et avec les conseils des dirigeants de la prêtrise… Notre tâche n'est pas de contraindre tout le monde à tout faire mais d'encourager chacun à faire quelque chose » (voir « Avec sagesse et avec ordre », *L'Étoile*, décembre 1989, p. 19, 20).

Demandez aux étudiants quelles tâches ils peuvent accomplir pour participer à la rédemption des morts. Vous pourriez leur demander de dresser la liste de ce qu'ils peuvent faire personnellement.

■ Demandez aux étudiants comment l'œuvre d'histoire familiale peut aider à accomplir chacun des trois aspects de la mission de l'Église (perfectionner les saints, proclamer l'Évangile et racheter les morts).

■ Dites aux étudiants que l'Église met à notre disposition des logiciels qui peuvent faciliter notre travail et nous aider lorsque nous recherchons nos ancêtres et que nous transmettons leur nom au temple pour que les ordonnances soient accomplies.

Sauveurs sur la montagne de Sion



Aller au temple

■ Demandez aux étudiants quelles sont les différentes significations du mot *sauveur.* Demandez-leur de donner des exemples de sauveurs. Qui sauvent-ils et comment ?

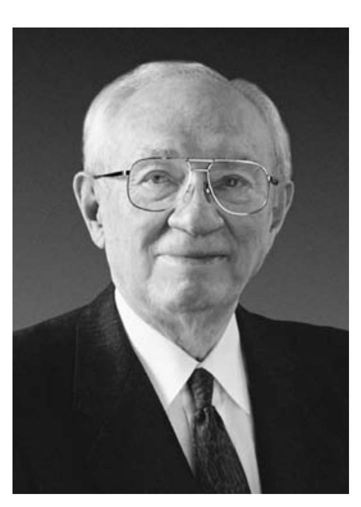
■ Lisez Abdias 1:17, 21. Dites aux étudiants que le prophète Abdias a eu une vision des derniers jours et des personnes qui iraient au temple pour accomplir une œuvre salvatrice. Lorsque nous participons à l'œuvre d'histoire familiale et du temple, nous contribuons à l'accomplissement de la prophétie d'Abdias.

Lisez Doctrine et Alliances 103:5-9. Voyez comment cette Écriture et les citations suivantes peuvent nous aider lorsque nous participons à l'œuvre d'histoire familiale et du temple :

1. Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Et maintenant que les grands desseins de Dieu se hâtent vers leur accomplissement et que les choses dont il a été parlé dans les prophéties s'accomplissent, que le royaume de Dieu est rétabli sur la terre et que l'ordre antique des choses est rétabli, le Seigneur nous a manifesté ce devoir et ce droit sacré et il nous est commandé d'être baptisés pour nos morts, accomplissant ainsi les paroles d'Abdias, lorsqu'il parlait de la gloire des derniers jours : 'Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion' » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, p. 179-180).
2. Joseph Smith, le prophète, a aussi enseigné : « La Bible dit : 'Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.'

   « Le mot *ramener* devrait être traduit par *lier* ou *sceller*. Mais quel est le but de cette mission importante ? Et comment doit-elle s'accomplir ? Les clés doivent être remises, l'esprit d'Élie doit venir, l'Évangile doit être rétabli, les saints de Dieu rassemblés, Sion édifiée et les saints doivent monter comme sauveurs sur la montagne de Sion.

« Mais comment vont-ils devenir sauveurs sur la montagne de Sion ? En construisant leurs temples, en érigeant leurs fonts baptismaux et en s'avançant pour recevoir toutes les ordonnances, les baptêmes, les confirmations, les ablutions, les onctions, les ordinations et les pouvoirs de scellement sur leur tête en faveur de tous leurs ancêtres qui sont morts, et en les rachetant afin qu'ils se lèvent dans la première résurrection et soient exaltées avec eux sur des trônes de gloire ; et c'est en cela que se trouve la chaîne qui lie le cœur des pères aux enfants et leurs enfants aux pères, ce qui accomplit la mission d'Élie » (*History of the Church,* 6:183-184).



Gordon B. Hinckley

3. Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a déclaré : « Cette œuvre, qu'on accomplit de façon désintéressée en faveur de personnes décédées, s'approche plus de l'œuvre inégalable par procuration du Sauveur que n'importe quelle œuvre que je connaisse. L'œuvre grande et importante de prédication de l'Évangile du Christ aux peuples du monde est, au mieux, incomplète, si elle ne donne pas la possibilité aux personnes qui se trouvent dans l'au-delà de recevoir cet enseignement et ces ordonnances de l'Évangile dont tout le monde a besoin pour avancer sur le chemin de la vie éternelle » (voir *L'Étoile*, janvier 1986, p. 49).
4. En tant que Président de l'Église, Gordon B. Hinckley a dit : « Quand tout est dit et fait, si le monde doit être sauvé, nous devons le faire. Nous ne pouvons pas échapper à cette responsabilité. Au cours de l'histoire du monde, aucun autre peuple n'a jamais reçu une telle mission. Nous sommes responsables de tous les gens qui ont vécu sur la terre. Cela inclut notre histoire familiale et l'œuvre du temple. Nous sommes responsables de tous ceux qui vivent aujourd'hui sur terre, et cela inclut l'œuvre missionnaire. Et nous allons être responsables de tous ceux qui vont encore venir sur la terre » (Séminaire des présidents de mission, 25 juin 1999 ; cité dans « Church Is Really Doing Well », *Church News,* 3 juillet 1999, p. 3).

■ Faites part des idées suivantes aux étudiants :

1. *Par procuration* signifie « à la place d'une autre personne ».
2. L'Expiation était un acte accompli par procuration ; nous ne pouvions pas l'accomplir pour nous-mêmes.
3. Les personnes qui se trouvent dans le monde des esprits ne peuvent pas se faire baptiser ni recevoir les ordonnances du temple elles-mêmes. Ces ordonnances doivent être accomplies par quelqu'un qui se trouve dans la condition mortelle.
4. Les personnes qui accomplissent des ordonnances par procuration sur terre deviennent en un sens des sauveurs.

■ Demandez aux étudiants de chercher s'ils ont des ancêtres facilement identifiables qui n'ont pas reçu toutes les ordonnances. Ils ont peut-être des membres de leur famille qui ont déjà fait des recherches et accompli les ordonnances du temple, mais il se peut que des ancêtres aient été oubliés ou mis de côté.

Suivre l'Esprit quand nous servons

■ Le Saint-Esprit peut nous aider quand nous faisons notre histoire familiale. Lisez avec les étudiants 1 Néphi 4:6 et Doctrine et Alliances 6:15 ; 8:2-3 puis voyez comment ces versets peuvent s'appliquer à l'histoire familiale.

■ Lisez Doctrine et Alliances 128:1 et parlez de l'inspiration du Seigneur qui s'est imposée à l'esprit et aux sentiments de Joseph Smith. Comment pouvons-nous suivre son exemple pour être inspirés lorsque nous faisons notre histoire familiale ?

■ Racontez l'histoire suivante, relatée par Edwin Greenlaw Sapp :

« À une époque, j'ai fait des recherches sur la famille de ma mère : les Greenlaw qui avaient quitté l'Écosse et s'étaient installés dans le Maine. Mes recherches m'ont

finalement conduit à aller au bureau de l'association Daughters of the American Revolution (DAR) à Washington, non loin de chez moi dans le Maryland…

« La veille du jour où je devais aller au bureau des DAR, la voix d'un homme m'a tiré d'un sommeil profond. Il disait avec douceur mais insistance : 'Trouve Iby.' Il prononçait ce nom 'Aïbi'. Je me suis réveillé pensant qu'il y avait quelqu'un dans ma chambre, mais comme la voix était calme et que le message n'était pas menaçant, je n'ai pas eu peur. J'ai regardé autour de moi et, comme je n'ai vu personne, j'en ai conclu que j'avais fait un rêve qui donnait l'illusion de la réalité. Cependant, la même voix me demandant instamment de trouver Iby m'a réveillé encore deux fois cette nuit-là.

« Le lendemain matin, j'ai raconté à ma femme, Jeannie, la choses étrange qui m'était arrivée. Aucun membre de la famille Greenlaw ne portait ce nom mais, après réflexion, elle s'est souvenue que les ancêtres connus les plus éloignés de la famille Johnson, la famille de son père, s'appelaient Benjamin et Isabell qui était surnommée 'Iby'.

« En me rendant à Washington, j'avais les Greenlaw à l'esprit…

« Alors que je ne disposais que de quatre heures, j'ai passé trois heures et demie à faire des recherches totalement infructueuses… Il y avait beaucoup d'arbres généalogiques complets pour le nom de Greenlaw mais aucun ne contenait mes ascendants directs.

« Finalement, je me suis souvenu de la voix douce que j'avais entendue : 'Trouve 'Iby'…. Je suis allé à la section réservée à la Caroline du Nord et j'ai pris au hasard, sur l'étagère, un document dactylographié à la couverture bleue…

« J'ai ouvert le livre au hasard et j'ai regardé avec étonnement la page que j'avais sous les yeux…

« Elle contenait le titre dactylographié d'un document mal classé qui indiquait que ce qui suivait était le testament de Samuel Gillmore.

« Samuel léguait des biens à sa fille, Isabell, qui était aussi connue sous le nom de Iby, et à son mari, Benjamin Johnston (et non Johnson) de Gulf.

« Deux petits choses : un testament mal classé et un changement de nom.

« J'avais trouvé Iby. Je l'avais trouvée parce que quelqu'un voulait que je la trouve… parce que je pouvais l'aider et parce que les baptêmes et les autres ordonnances par procuration en faveur des morts font vraiment partie du plan conçu par notre Père céleste aimant, qui veut que nous retournions tous en sa présence » (« Find Iby », *Ensign*, juillet 1991, p. 42-43).

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de prier pour connaître les rôles qu'ils peuvent jouer dans l'œuvre d'histoire familiale et du temple au sein de leur propre famille.

■ Donnez à chaque étudiant un tableau d'ascendance vierge (voir à la fin de la troisième leçon). Demandez-leur de commencer à remplir ce tableau en consultant les annales familiales chez eux, en parlant avec des membres de leur famille, etc.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Dallin H. Oaks, « Avec sagesse et avec ordre », *L'Étoile*, décembre 1989, p. 18-23.

■ Henry B. Eyring, *Le Liahona,* mai 2005, p. 77-80.

■ John A. Widtsoe, alors membre du Collège des Douze, a promis : « Si les personnes qui désirent constituer des arbres généalogiques œuvrent dans les temples pour les personnes dont ils peuvent trouver le nom, le Seigneur leur permettra de trouver d'autres noms… Je vous témoigne que des possibilités s'offriront à nous, que nous

trouverons des moyens d'accomplir l'œuvre que nous désirons accomplir et que les choses qui assombrissent nos journées et qui nous attristent disparaîtront si nous nous rendons dans la maison du Seigneur pour y accomplir cette œuvre sacrée » (« Fundamentals of Temple Doctrine », *The Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1922, p. 135).

■ Frère Widtsoe a dit aussi : « Dans la préexistence, lors du grand conseil, nous avons passé un certain accord avec le Tout-Puissant… À ce moment précis, nous avons accepté d'être non seulement des sauveurs pour nous-mêmes mais également, dans une certaine mesure, des sauveurs pour toute la famille humaine. Nous sommes entrés en partenariat avec le Seigneur. L'accomplissement du plan n'était alors plus seulement l'œuvre du Père et l'œuvre du Sauveur, mais il est également devenu notre œuvre » (« The Worth of Souls », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, octobre 1934, p. 189).

■ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Dans un esprit d'amour et de consécration, nous devons participer généreusement à l'œuvre de rédemption des morts en servant dans les temples du Seigneur. Cette œuvre s'approche plus de l'œuvre du Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour les autres, que n'importe quelle autre que je connaisse » (*Ensign*, mai 1983, p. 8).



Collecter des renseignements sur nos ancêtres

OBJECTIF DE LA LEÇON

Aider les étudiants à commencer à accomplir les ordonnances pour leurs ancêtres en regroupant et en classant leurs annales familiales.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Le Seigneur nous demande de compiler des annales exactes sur nos ancêtres et sur l'œuvre accomplie dans les temples.
- ◆ Nous devons utiliser les formulaires qui conviennent et procéder avec méthode pour classer, enregistrer et conserver les renseignements.
- ◆ Pour recueillir des renseignements sur nos ancêtres, nous devons en premier lieu consulter les documents que nous possédons déjà ou que des membres de notre famille possèdent sur les générations les plus proches de nous. Nous devons ensuite noter ces renseignements sur un tableau d'ascendance et sur des feuilles de groupement de famille.

IDÉES DE LA LEÇON

Rédiger un registre exact

■ Lisez les événements suivants de l'histoire de l'Église :

Le 10 août 1840, lors de l'enterrement de Seymour Brunson, Joseph Smith, le prophète, surprit l'assemblée en annonçant le principe du baptême pour les morts. Après cela, les Frères parlèrent souvent de ce nouveau point de doctrine et les saints commencèrent à accomplir, dans le Mississippi qui se trouvait à proximité, des baptêmes en faveur de leurs proches décédés. Cependant, au cours de cette période, on ne tint aucun registre de ces ordonnances (voir Joseph Fielding Smith, *Essentials in Church History,* 27e éd., 1974, p. 252-253 ; *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,* 6 tomes, compilés par James R. Clark, 1965-1975, 3:253-254).


Photo Scott G. Winterton, *Deseret News*

Temple de Nauvoo (Illinois, États-Unis)

Lors de la conférence générale de l'Église d'octobre 1841, à Nauvoo, en Illinois, le prophète déclara que le Seigneur voulait que les saints arrêtent d'accomplir des baptêmes pour les morts jusqu'à ce qu'ils puissent le faire dans sa maison (le temple de Nauvoo). Le 8 novembre, Brigham Young, alors président du Collège des douze apôtres, consacra les fonts baptismaux au sous-sol du temple en construction et, le dimanche 21 novembre 1841, les membres de l'Église commencèrent à y accomplir des baptêmes pour les morts (voir *History of the Church,* 4:426, 454).

En 1842, Joseph Smith se cacha pour échapper aux gens qui cherchaient à lui ôter la vie. Alors qu'il logeait chez James Taylor, le père de John Taylor, il écrivit deux lettres inspirées aux saints, dans lesquelles il abordait, notamment, le baptême pour les morts. Certaines parties de ces lettres devinrent les sections 127 et 128 des Doctrine et Alliances.

■ Demandez à différents étudiants de lire un ou plusieurs versets de Doctrine et Alliances 127:1-9 et 128:2-5, 8-9, 17, 22, 24. Demandez-leur de parler de ce que Joseph Smith a pris le temps d'enseigner aux saints malgré le danger qu'il courait. Quels mots ou expressions le prophète utilise-t-il dans ces versets pour souligner l'importance de l'œuvre du temple et de la tenue de registres ? (Par exemple, dans Doctrine et Alliances 128:3 il emploie des mots tels que *minutie, précision, donnant la date, les noms*.) Comment ces mêmes mots ou expressions peuvent-ils s'appliquer à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple de nos jours ? (Voir aussi 3 Néphi 23:6-13 ; D&C 69:7-8.)

Utiliser les bons documents et les bons formulaires

■ Les étudiants doivent apprendre à utiliser les tableaux d'ascendance et les feuilles de groupement de famille. Vous trouverez un exemplaire de ces formulaires à la fin de cette leçon. De même, les logiciels d'histoire familiale contiennent généralement des versions électroniques de ces formulaires. À l'aide des exemples suivants, présentez aux étudiants quelques normes typographiques simples utilisées pour noter des renseignements sur ces feuilles :

- *Nom :* Jacques François /Durand/ (indiquez tous les prénoms et mettez des barres obliques de chaque côté du nom de famille)
- *Date :* 6 déc 1885 (jour, abréviation du mois en trois lettres, année)
- *Lieu :* Angers, Maine-et-Loire, France (ville ou village, département/province/canton, pays)

Si vos étudiants ont accès à un ordinateur, dites-leur qu'il existe des logiciels destinés à faciliter le classement et la conservation des renseignements d'histoire familiale qu'ils collectent.

Donnez-leur un exemplaire du document « Consigner les renseignements d'histoire familiale » se trouvant à la fin de cette leçon et examinez-le brièvement avec eux.

Par où commencer ?

■ Lisez la déclaration suivante de James E. Faust : « C'est une joie de découvrir qui étaient nos ancêtres décédés il y a longtemps. Chacun de nous a une [histoire familiale] fascinante. La recherche de vos ancêtres peut être le puzzle le plus intéressant que vous… puissiez assembler » (*Le Liahona*, novembre 2003, p. 53).

FAIRE LE POINT

Dites aux étudiants que, pour commencer à faire leur histoire familiale, ils doivent faire le point de ce qui a déjà été fait. Cela doit comprendre les étapes suivantes :

1. *Faire le point de ce que l'on sait déjà.* Donnez à chaque étudiant un tableau d'ascendance et huit feuilles de groupement de famille vierges (vous trouverez un exemplaire de chaque formulaire à la fin de la leçon). Demandez aux étudiants d'y indiquer autant de renseignements que possible sur leur famille. Demandez-leur d'écrire leur nom à côté du numéro 1 sur le tableau d'ascendance puis de continuer par le nom de leurs parents, de leurs grands-parents et de leurs arrière-grands-parents. Sur la première feuille de groupement de famille, ils doivent écrire les renseignements les concernant et concernant leur conjoint et leurs enfants, s'ils en ont. La deuxième feuille est réservée aux renseignements sur leur père, leur mère et les enfants de leurs parents. Sur la troisième et la quatrième feuilles doivent figurer les renseignements concernant leurs grands-parents et les enfants de leurs grands-parents. Les feuilles cinq à huit doivent contenir les renseignements sur leurs arrière-grands-parents et les enfants de leurs arrière-grands-parents. Si les étudiants ne connaissent pas les dates et les lieux exacts, ils peuvent faire des approximations ou laisser des blancs pour les renseignements qu'ils ne connaissent pas.

2. *Voir quels sont les documents que l'on possède chez soi.* Demandez aux étudiants de rassembler les documents tels que actes de naissance, de mariage et de décès, faire-part, Bibles familiales, albums, journaux personnels, certificats de l'Église, lettres, photos, notices nécrologiques et programmes de services funèbres,

testaments, actes notariés, carnets militaires, coupures de journaux, passeports, documents de naturalisation, et relevés scolaires.

Si les documents de vos étudiants ne sont pas bien classés, vous pouvez leur suggérer de mettre une boîte chez eux à un endroit qu'ils voient souvent. Lorsqu'ils trouveront des documents, ils pourront les y mettre et les classer lorsqu'ils les auront tous rassemblés.

3. *Faire le point de ce d'autres membres de la famille savent déjà*. Il se peut que des membres de la famille des étudiants, membre de l'Église ou non, aient fait des recherches généalogiques. Pour éviter de faire deux fois le même travail, il serait bon que les étudiants obtiennent la copie des renseignements que les membres de leur famille ont collectés. Une autre façon d'obtenir des renseignements est d'interroger des membres de sa famille, particulièrement les personnes âgées. Demandez aux étudiants de prendre des notes ou, si cela est possible, d'enregistrer l'entretien en audio ou vidéo. Si les étudiants ne peuvent pas s'entretenir directement avec les membres de leur famille, ils peuvent écrire des lettres ou avoir des entretiens téléphoniques, bien que les visites donnent souvent de meilleurs résultats.

   Vous pourriez lire l'histoire suivante : Jean-Marc Barr, membre de l'Église vivant à Salt Lake City (Utah, États-Unis), a écrit le plus de renseignements possible sur son tableau d'ascendance de quatre générations. Il est né en France et l'une de ses grands-mères était toujours vivante mais il ne savait rien sur ses ancêtres à elle. Elle vivait non loin de chez lui mais elle n'était pas membre de l'Église et n'avait jamais beaucoup parlé de sa famille. Il a prié pour être guidé et s'est senti poussé à lui rendre visite. Ils ont passé un agréable après-midi ensemble et elle lui a parlé de son mari et d'autres membres de sa famille. Il lui a demandé la permission de noter ces renseignements et elle a réussi à se souvenir de noms, de dates et de lieux remontant jusqu'à six générations.

   Donnez à vos étudiants des idées sur les différentes manières de faire des entretiens. Recommandez-leur de préparer des questions avant leur visite. Demandez-leur de poser des questions qui aident les personnes à se souvenir. Les meilleures questions sont souvent celles qui commencent par *qui, que, quand, où, pourquoi* et *comment*. Demandez aux étudiants de dresser une liste de questions qui pourraient être utiles et demandez-leur de faire part aux autres de leur liste. Demandez à certains étudiants de montrer comment se déroule un entretien. Ils peuvent mettre en scène un entretien ou, s'ils ont accès à une caméra vidéo ou à un magnétophone, ils peuvent enregistrer un entretien avec un membre de leur famille et le passer en classe.

   Remarque : Vous ne devez pas décourager les étudiants en leur demandant de recueillir tous les renseignements d'histoire familiale possibles, mais il se peut que certains se sentent quand même dépassés par l'ampleur de la tâche. Assurez-leur que, pour commencer, ils doivent uniquement noter les renseignements qu'ils peuvent sur le tableau d'ascendance et sur les huit feuilles de groupement de famille.

4. *Faire part de ce que l'on trouve*. Les étudiants doivent envisager de faire part aux membres de leur famille des renseignements qu'ils commencent à recueillir. Souvent ils aident d'autres membres de leur famille à faire leurs recherches et, en retour, ces personnes leur envoient des renseignements dont ils ont besoin. Dites aux étudiants qu'ils peuvent aussi transmettre leurs renseignements aux bases de données d'histoire familiale gérées par l'Église.

Douce est la tâche

■ Dites aux étudiants que l'histoire familiale n'est pas une corvée mais une œuvre merveilleuse. Boyd K. Packer a expliqué : « L'œuvre [d'histoire familiale] a le pouvoir de faire quelque chose *pour* les morts. Son influence est également grande *sur* les vivants. L'œuvre [d'histoire familiale] qu'accomplissent les membres de l'Église les raffine et leur donne davantage de spiritualité et de l'apaisement. Ils comprennent qu'ils créent des liens entre les membres de leur famille, entre ceux qui sont vivants et ceux qui sont déjà décédés » (*The Holy Temple*, 1980, p. 239).

■ Rappelez aux étudiants qu'il est important de suivre l'Esprit pour faire son histoire familiale. L'histoire suivante montre que nous pouvons obtenir davantage de renseignements si nous écoutons les murmures de l'Esprit :


John A. Widtsoe

John A. Widtsoe fut président de la mission européenne de 1927 à 1933. Il était très occupé par son appel mais essayait toujours de consacrer du temps à ce qu'il appelait « l'œuvre sacrée » de l'histoire familiale et des ordonnances du temple. Lors de ses déplacements, il recherchait souvent des livres que les membres de l'Église d'Utah pourraient utiliser pour leurs recherches généalogiques. Un jour qu'il était à Stockholm, il alla dans l'une des deux grandes librairies de la ville et acheta quelques livres. Il se mit en route pour se rendre à une autre librairie, de l'autre côté de la ville, mais, en chemin, il se sentit poussé à traverser la rue pour prendre une petite rue transversale étroite. Frère Widtsoe se dit : « Cela n'a aucun sens ; je n'ai que peu de temps à passer ici. Je ne vais pas prendre cette rue, je dois faire mon travail. » Il continua son chemin. Mais il eut de nouveau la même impression et se demanda : « Que dois-tu accomplir dans cette ville ? N'es-tu pas au service du Seigneur ? » Il obéit aux murmures de l'Esprit et trouva une petite librairie qu'il ne connaissait pas. Lorsqu'il demanda si la librairie avait des livres d'histoire familiale, une vendeuse lui répondit qu'il n'y en avait aucun dans le magasin. Elle expliqua que tous les livres de ce genre étaient envoyés à une autre librairie, donnant le nom de celle où il se rendait. Mais comme il s'apprêtait à partir, elle dit : « Attendez une minute. Un grand collectionneur de livres, un généalogiste, est mort il y a environ un mois, et nous avons acheté sa bibliothèque. Une grande partie de ses livres d'histoire familiale se trouvent dans l'arrière-boutique. Ils sont prêts à être envoyés à la librairie, mais si vous les voulez, vous pouvez les acheter. » Frère Widtsoe acheta les livres et ils constituèrent la base de la collection de registres suédois de l'Église (voir « Genealogical Activity in Europe », *Utah Genealogical and Historical Magazine,* juillet 1931, p. 101).

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de remplir leur tableau d'ascendance de quatre générations et les feuilles de groupement de famille correspondantes.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Malachie 3:16 ; Moïse 6:5-6 ; Abraham 1:31.

■ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a déclaré : « Je n'aime pas parler d'eux en disant 'les morts'. Je crois qu'en vertu du grand plan que notre Père éternel a conçu et grâce à l'expiation du Christ, ils sont vivants. Bien que leur corps mortel soit mort, ils gardent leur identité propre. Ce sont des personnes tout comme nous et elles ont droit aux bénédictions qui ont trait à la vie éternelle » (*Ensign*, novembre 1985, p. 59).

■ Henry B. Eyring a recommandé : « Vous commencez en faisant des choses simples. Notez ce que vous connaissez déjà de votre famille. Vous devrez noter les noms de vos parents et de leurs parents avec les dates de naissance, de décès ou de mariage. Quand vous les avez, notez les lieux. Vous connaissez déjà certaines de ces choses de mémoire. Mais vous pouvez également demander à des parents. Ils peuvent même avoir des extraits d'actes de naissance, de mariage ou de décès. Faites-en des copies et classez-les. Si vous apprenez des anecdotes de leur vie, mettez-les par écrit et conservez-les. Il ne s'agit pas simplement de rassembler des noms. Ces gens que vous n'avez jamais rencontrés dans la vie deviendront des amis que vous aimerez. Votre cœur sera enlacé avec le leur pour toujours.

« Vous pouvez commencer à rechercher dans les premières générations et remonter dans le temps. À partir de là, vous identifierez beaucoup de vos ancêtres qui ont besoin de votre aide. Quelqu'un de votre paroisse ou branche de l'Église a été appelé pour vous aider à préparer ces noms pour le temple. Vos ancêtres pourront y recevoir les alliances qui les libéreront de leur prison d'esprit et les uniront dans des familles… votre famille… pour toujours » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 79).

CONSIGNER LES RENSEIGNEMENTS D'HISTOIRE FAMILIALE

Tableaux d'ascendance et feuilles de groupement de famille

Les tableaux d'ascendance et les feuilles de groupement de famille sont des formulaires que vous pouvez utiliser pour inscrire vos renseignements et classer vos documents familiaux.



On utilise les tableaux d'ascendance pour indiquer les ancêtres directs sur plusieurs générations. Certains tableaux d'ascendance contiennent des cases que vous pouvez cocher pour indiquer les ordonnances du temple qui ont été accomplies.

On utilise les feuilles de groupement de famille pour indiquer tous les membres de la famille d'un ancêtre ainsi que des renseignements comme les dates et lieux de naissance, de mariage et d'ordonnances. Vous devez remplir une feuille de groupement de famille pour chaque couple figurant sur votre tableau d'ascendance.

Vous pouvez obtenir des tableaux d'ascendance et des feuilles de groupement de famille auprès d'un centre de distribution ou d'un centre d'histoire familiale, ou en allant sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org). Votre consultant d'histoire familiale de paroisse doit aussi avoir des exemplaires de ces formulaires.

Classez vos documents pour qu'ils soient faciles à trouver et à utiliser. Vous pourriez demander à d'autres personnes comment elles ont classé leurs documents. Conservez vos documents en lieu sûr. Vous pourriez en envoyer des copies à des membres de votre famille. De cette manière, d'autres personnes peuvent profiter de vos recherches et les renseignements sur votre famille seront préservés si vos exemplaires venaient à être perdus ou détruits.

Logiciels de généalogie

Les renseignements figurant sur vos tableaux d'ascendance et feuilles de groupement de famille peuvent être enregistrés dans des logiciels. Il existe différents logiciels de généalogie, certains sont disponibles dans le commerce et certains sont gratuits. Le département d'Histoire familiale de l'Église publie un logiciel de ce genre, le PAF (Personal Ancestral File). Ce logiciel est disponible pour un prix modique dans les centres de distribution ou gratuitement sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org).

Les logiciels de généalogie peuvent vous aider à classer et à conserver de grandes quantités de renseignements d'histoire familiale. Ils peuvent afficher les renseignements de différentes manières et produire des rapports qui vous aideront à voir le travail qui a été accompli et ce qui reste à faire. Ces logiciels conservent vos renseignements dans des fichiers électroniques. N'oubliez pas de faire des copies de sauvegarde.

Comme pour les documents papier, vous devez penser à transmettre vos fichiers électroniques à des membres de votre famille, à la fois pour préserver les renseignements et pour coordonner vos recherches. La plupart des logiciels de généalogie, dont le PAF, reconnaissent le format de fichier GEDCOM. Ce format vous permet d'importer, d'exporter et de transmettre des renseignements d'histoire familiale à d'autres personnes, quel que soit le logiciel de généalogie qu'elles utilisent.

Vous pouvez télécharger des renseignements sur vos ancêtres depuis les bases de données d'histoire familiale de l'Église sous format GEDCOM, et vous pouvez aussi utiliser ce format pour transmettre vos renseignements à ces bases de données. L'un des meilleurs moyens de préserver vos renseignements et d'en faire profiter d'autres personnes et de les transmettre aux bases de données d'histoire familiale de l'Église.

Renseignements nécessaires pour les ordonnances

Quand vous avez recueilli et enregistré des renseignements sur un ancêtre, vous devez déterminer si vous avez assez de renseignements pour que des ordonnances puissent être accomplies.

Le tableau suivant indique les renseignements minimum nécessaires pour accomplir des ordonnances. Certains de ces renseignements peuvent être estimés (voir les explications ci-dessous). Les renseignements doivent être aussi exacts que raisonnablement possible.

Baptême et dotation

- Nom
- Sexe
- Date d'un événement (par exemple, date de naissance)
- Lieu d'un événement (par exemple, lieu de naissance)

Scellement aux parents

- Mêmes renseignements que pour le baptême et la dotation
- Prénom ou nom du père

Scellement au conjoint

- Nom du mari
- Date de mariage
- Lieu de mariage

Bien que les ordonnances du temple puissent être accomplies avec seulement un minimum de renseignements, essayez de fournir autant de renseignements que possible sur vos ancêtres. Plus il y a de renseignements, moins il y a de risque que votre ancêtre soit confondu avec une autre personne. S'il y a peu de renseignements, les ordonnances risquent d'être accomplies plusieurs fois pour une même personne, ou quelqu'un risque de conclure que les ordonnances ont été accomplies pour un ancêtre alors qu'elles ne l'ont pas été.



Il est expliqué ci-après comment enregistrer les noms, dates et lieux pour que des ordonnances puissent être accomplies.

Noms

Saisissez des noms aussi complets que possible, par exemple :

Prénom(s) :	Claus Cornelius
Nom de famille :	Vanderhofen

Prénom(s) :	Jean-Pierre Joseph Alexandre
Nom de famille :	Dupuy Montbrun

Si vous ne connaissez pas le nom dans sa totalité, indiquez ce que vous savez. Pour que des ordonnances soient accomplies pour une personne, il faut au moins son prénom ou son nom de famille.

Souvenez-vous aussi de ce qui suit quand vous enregistrez des noms :

- Si une personne était connue sous un surnom ou sous plusieurs noms, écrivez *ou* entre les noms, par exemple : *Élisabeth ou Betty.*
- Si vous ne connaissez ni le prénom ni le nom de jeune fille d'une femme, écrivez *Mme* puis le nom du mari, par exemple : *Mme Michel Édouard Martin.*
- Si vous ne connaissez pas le prénom d'un enfant, indiquez son sexe et le nom de famille du père.
- N'indiquez pas de description ni de titre comme *garçon, fille, enfant, mort-né, Melle, M., fils, Dr. ou fermier* comme partie du nom de la personne. (*Mme* est la seule exception, comme expliqué ci-dessus.) Évitez aussi de mettre des explications comme *inconnu.* Le logiciel utilisé pour préparer les noms pour les ordonnances du temple risque d'interpréter les titres ou les explications comme des prénoms ou des noms de famille.

Dates d'événement

Pour que les ordonnances puissent être accomplies pour une personne, il vous faut la date et le lieu d'un événement qui identifie cette personne. Sinon, il vous faut un acte qui identifie la personne et qui contient une indication de date et de lieu. Voici les événements ou les actes que vous pouvez utiliser, par ordre de préférence:

- Naissance, baptême de nouveau-né ou d'adulte.
- Mariage.
- Recensements, testaments ou actes notariés.
- Décès, enterrement ou autre événement.

Indiquez, si possible, la date complète de naissance ou de baptême. Si vous n'avez pas la date complète, indiquez ce que vous savez. Écrivez les dates sous le format : jour, mois, année, en utilisant l'abréviation en trois lettres du mois. Si vous avez plusieurs dates pour un même événement, séparez-les par une barre oblique (/) ou par le mot *ou*. Par exemple :

Événement :	***Date***
Naissance :	23 mars 1742
Baptême :	Déc 1852
Naissance :	1799
Baptême :	14/16 juil 1822

Naissance :	2 fév 1839/1840
Naissance :	1878 ou 1888

Si vous ne connaissez pas une date, calculez-la si possible (voir ci-après). Vous devez avoir au moins l'année approximative d'un événement pour que les ordonnances soient accomplies.

Remarque : Si vous êtes certain qu'une personne née au cours des 110 dernières années est maintenant décédée mais que vous ne connaissez pas la date de décès, écrivez *D* ou *décédé*.

Lieux d'événement

Rappelez-vous ce qui suit lorsque vous indiquez les lieux où se sont produits les événements :

- Indiquez des noms de lieu aussi complets que possible. Indiquez les noms de lieu de la plus petite à la plus grande circonscription géographique, et en les séparant par des virgules.

  Sherbrooke, cantons de l'Est, Québec, Canada
  Bordeaux, Gironde, France
  Azusa-mura, Minami Azumi-gun, Nagano-ken, Japon

  Vous devez généralement éviter d'utiliser les abréviations postales pour les États, les provinces, les cantons ou les départements (par exemple *IL* pour *Illinois*). Elles sont souvent mal interprétées. Chaque fois que possible, utilisez le nom complet du lieu.



- Utilisez une virgule supplémentaire pour indiquer qu'il manque une partie du nom de lieu, comme le département, si vous ne le connaissez pas.

  Grandville, , France

- Les frontières figurant sur les cartes peuvent ne pas correspondre à celles qui sont acceptées par les peuples nomades ou les tribus. Dans ce cas, utilisez les quatre catégories suivantes de lieu : (1) clan, village ou famille ; (2) tribu ou peuple ; (3) province ou département ; (4) pays.

Si vous ne connaissez pas le lieu exact où s'est produit un événement, donnez si possible un lieu présumé. Pour que les ordonnances puissent être accomplies, il vous faut au moins le pays de résidence (voir ci-après).

Calculer et estimer des renseignements

Si les renseignements exacts ne sont pas disponibles, vous pouvez calculer ou estimer les dates et les lieux.



Dates calculées. Vous pouvez calculer une date, par exemple une date de naissance, lorsque vous connaissez la date d'un événement et l'âge de la personne au moment de l'événement. Par exemple, si un recensement de 1860 indique qu'une personne a deux ans, vous pouvez calculer que l'année de naissance est 1858.

Dates approximatives. Vous pouvez estimer des dates en fonction d'autres renseignements. Indiquez *env* (pour *environ*) avant les dates approximatives. Il faut au moins l'année approximative d'un événement pour que des ordonnances puissent être accomplies. Voici quelques exemples de la manière d'estimer une date :

- Vous pouvez utiliser les souvenirs familiaux ou les traditions familiales. Par exemple, si la tradition familiale dit qu'une ancêtre avait 16 ans quand elle s'est mariée en 1876, vous pouvez estimer qu'elle est née en *env* 1860.

- Vous pouvez utiliser les approximations généralement admises en généalogie. A partir d'une date de mariage, vous pouvez estimer les dates de naissance. Vous pouvez estimer qu'un homme s'est marié à 25 ans et une femme à 21 ans. Vous pouvez aussi estimer que le premier enfant est né un an après le mariage de ses parents, et que les enfants suivants sont nés ensuite tous les deux ans.

  Par exemple, si un couple s'est marié en 1825, vous pouvez estimer que le mari est né en *env 1800*, que la femme est née en *env 1804*, que leur premier enfant est né en *env 1826*, que leur deuxième enfant est né en *env 1828*, etc.

Rappelez-vous que pour pouvoir accomplir des ordonnances, il faut que vous indiquiez au moins une année approximative.

Lieux présumés. Vous pouvez présumer d'un lieu de résidence en fonction du lieu de naissance, de décès ou de résidence à un certain moment d'un membre d'une famille, ou du lieu de mariage des époux. Ce lieu peut être utilisé comme lieu présumé de résidence des autres membres de la famille.

Par exemple, si le lieu de naissance d'un enfant est Grandville, Manche, France, vous pouvez indiquer cette ville comme lieu probable de naissance, de mariage et des autres événements des autres membres de la famille. Pour indiquer qu'un lieu n'est peut-être pas le lieu exact, faites-le précéder du mot *de*, par exemple *de Grandville, Manche, France*. Pour que les ordonnances puissent être accomplies, il vous faut au moins le pays de résidence, par exemple *de France*.

Feuille d’ascendance

Nº. de la feuille ______

La personne nº 1 de cette feuille est la même que la personne nº ______ sur la feuille nº ______.
Cochez (X) les cases quand les ordonnances sont accomplies.

- B = Baptisé
- E = Ayant reçu sa dotation
- S = Scellé à son conjoint
- P = Scellé aux parents
- F = Feuille de groupement de famille (cochez [X] cette case quand cette personne figure comme l’un des parents sur une feuille de groupement de famille.)
- C = Les ordonnances des enfants ont été accomplies (Cochez [X] cette case quand toutes les ordonnances ont été accomplies pour tous les enfants de ce couple.)

Manière d’écrire las nomes de lieu: Toulouse, Haute-Garonne, Frc.

Manière d’écrire les nomes: Robert Thomas MEYER
Manière d’écrire les dates: 4 Oct 1986

1 ______ B E S P F C
Né(e)/baptisé(e) le
à
Marié(e) le
à
Mort(e) le
à

(Conjoint du nº 1) B E S P F C

2 (Père du nº 1) B E S P F C
Né/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

3 (Mère du nº 1) B E S P F C
Née/baptisée le
à
Morte le
à

4 (Père du nº 2) B E S P F C
Né/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

5 (Mère du nº 2) B E S P F C
Nee/baptisée le
à
Morte le
à

6 (Père du nº 3) B E S P F C
Nè/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

7 (Mère du nº 3) B E S P F C
Nèe/baptisée le
à
Morte le
à

8 (Père du nº 4) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

9 (Mère du nº 4) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Morte le
à

10 (Père du nº 5) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Mé/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

11 (Mère du nº 5) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Morte le
v

12 (Père du nº 6) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Nè/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

13 (Mère du nº 6) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Morte le
à

14 (Père du nº 7) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Marié le
à
Mort le
à

15 (Mère du nº 7) B E S P F C Suite sur feuille nº ______
Né/baptisé le
à
Morte le
à

Personne envoyant la feuille d’ascendance

Nom

Adresse

Nº de téléphone

Date a laquelle la feuilole a été remplie

Publié par l’Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

(Pedigree Chart, French). 2/87. Printed in the USA. 31826 140

Feuille de Groupement de Famille

Si dactylographiée: espace 1 1/2 Page de

Epoux Prénom(s)		Nom de famille	☐ Voir «Autres mariages»	
Né le (jour, mois, année)	à		Dates des ordonnances SDJ	Templo
Baptisé le	à		Baptême	
Décédé le	à		Dotation	
Enterré le.	à		Scellement aux parents	
Marié le.	à		Scellement au conjoint	
Père de l'époux prénom(s)		Nom de famille	☐ Décédé	
Mère de l'époux Prénom(s)		Nom de jeune fille	☐ Décédée	
Epouse Prénom(s)		Nom de famille	☐ Voir «Autres mariages»	
Née le (jour, mois, année)	à		Dates des ordonnances SDJ	Temple
Baptisée le	à		Baptême	
Décédée le	à		Dotation	
Enterrée le	à		Scellement aux parents	
Père de l'épouse prénom(s)		Nom de famille	☐ Décédé	
Mère de l'épouse Prénom(s)		Nom de jeune fille	☐ Décédée	

Enfants Notez chaque enfant, décédé ou en vie, dans l'ordre des naissances				Dates des ordonnances SDJ	Temple
1	Sexe	Prénom(s)	Nom de famille	☐ Voir «Autres mariages»	
		Né(e) le (jour, mois, année)	à	Baptême	
		Baptisé(e) le	à	Dotation	
		Décédé(e) le	à	Scellement aux parents	
		Conjoint Prénom(s)	Nom de famille		
		Marié(e) le	à	Scellement au conjoint	
2	Sexe	Prénom(s)	Nom de famille	☐ Voir «Autres mariages»	
		Né(e) le (jour, mois, année)	à	Baptême	
		Baptisé(e) le	à	Dotation	
		Décédé(e) le	à	Scellement aux parents	
		Conjoint Prénom(s)	Nom de famille		
		Marié(e) le	à	Scellement au conjoint	
3	Sexe	Prénom(s)	Nom de famille	☐ Voir «Autres mariages»	
		Né(e) le (jour, mois, année)	à	Baptême	
		Baptisé(e) le	à	Dotation	
		Décédé(e) le	à	Scellement aux parents	
		Conjoint Prénom(s)	Nom de famille		
		Marié(e) le	à	Scellement au conjoint	

Cochez la case correspondant à ***un seul*** des cas suivants. Votre choix vaut pour tous les noms figurant sur cet imprimé.

☐ **Choix 1 - Fichier de famille** Envoyez tous les noms à mon fichier de famille du temple de ____________

☐ **Choix 2 - Fichier du temple** Envoyez tous les noms à n'importe quel temple et désignez des représentants pour toutes les ordonnances approuvées.

☐ **Choix 3 - Ancestral File™** Envoyez tous les noms au fichier informatique Ancestral File (fichier des ancêtres) pour les recherches seulement et non pour les ordonnances. Je joins la feuille d'ascendance requise.

Votre nom

Adresse

Téléphone

Date d'établissement de cette feuille

Manière d'écrire les dates: 4 oct 1986
Manière d'écrire les noms de lieu: Toulouse, Haute-Garonne, France

(Family Group Record French) 10/93 (10/93) 31827 140



Consigner les renseignements sur nos ancêtres

OBJECTIF DE LA LEÇON

Expliquer aux étudiants comment utiliser l'informatique pour faire des recherches d'histoire familiale.

THÈMES DE LA LEÇON

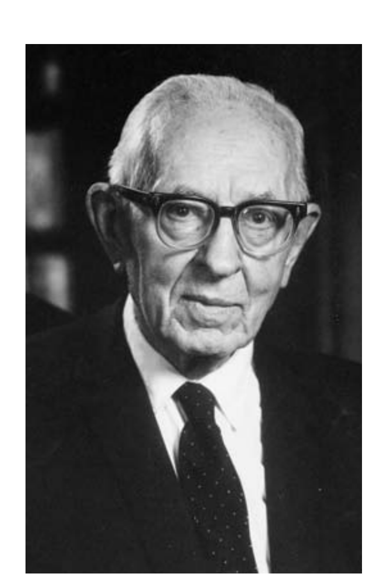
- ◆ Les inventions modernes sont dues à l'inspiration du Seigneur.
- ◆ L'informatique et d'autres progrès technologiques facilitent l'œuvre d'histoire familiale.

IDÉES DE LA LEÇON

Suivi de la leçon 3

■ Demandez aux étudiants quel travail d'histoire familiale ils ont accompli depuis la dernière leçon (faire le point et classer les documents d'histoire familiale ; écrire, téléphoner ou rendre visite à des membres de leur famille ; noter des renseignements sur des tableaux d'ascendance et sur des feuilles de groupement de famille, etc.). Incitez-les à continuer de faire leur histoire familiale. Au début de chaque leçon, vous pourriez demander à un ou deux étudiants de faire un compte-rendu de leur travail d'histoire familiale. Cela motivera les étudiants d'en entendre d'autres parler de leurs accomplissements avec enthousiasme.

Les inventions modernes accompagnent la progression de l'Église


Joseph Fielding Smith

■ Demandez aux étudiants de donner des exemples de technologies que nous utilisons aujourd'hui dans l'Église et qui n'étaient pas disponibles à l'époque de Joseph Smith. Demandez-leur comment chaque invention a permis d'accélérer l'œuvre du Seigneur. Russell M. Nelson, membre du Collège des Douze, a déclaré :

« Nous sommes bénis de vivre dans une dispensation de l'Évangile si prometteuse. Dieu inspire de grands hommes pour qu'ils mettent au point des inventions permettant de faire avancer l'œuvre du Seigneur d'une façon que ce monde n'a jamais vue. Je me souviens de la déclaration de Joseph Fielding Smith :

« 'J'affirme que, s'il n'y avait pas eu de rétablissement de l'Évangile, et si l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'avait pas été organisée, il n'y aurait pas eu de radio, il n'y aurait pas eu d'avion et l'on n'aurait pas eu les merveilleuses découvertes de la médecine, de la chimie, de l'électricité et les nombreuses autres découvertes qui ont profité au monde… L'inspiration du Seigneur s'est répandue et s'est saisie de l'esprit de certains hommes qui, bien qu'ils ne l'aient pas su, ont été dirigés par le Seigneur. De cette manière, il les met à son service afin que ses desseins et sa justice puissent, en temps voulu, régner sur la terre' [Conference Report, octobre 1926, p. 117] » (avec Boyd K. Packer, « Computerized Scriptures Now Available », *Ensign*, avril 1988, p. 73).



Boyd K. Packer

■ Lisez les citations suivantes :

1. Boyd K. Packer a déclaré : « Nous devons racheter les morts, tous les morts, car nous en avons reçu le commandement…

   « Quand les serviteurs du Seigneur décident de faire ce qu'il commande, nous avançons. À mesure que nous progressons, nous rencontrons des difficultés, mais également des gens qui ont été préparés pour nous aider à les vaincre.

   « Ils ont des connaissances et des capacités précisément adaptées à nos besoins…

   « Les inventions dans les domaines du transport et de la communication sont, par exemple, apparues lorsque nous étions prêts à les recevoir…

   « Les avions n'ont pas été découverts par hasard par les hommes méchants cherchant à se dominer mutuellement.

   « Cela a eu lieu grâce à la *révélation*. Cette invention a été conçue au moment où nous pouvions l'utiliser pour voyager à travers le monde dans le but de rétablir l'Évangile. Cette invention *nous* était destinée !

   « Lorsque nous serons prêts, d'autres inventions seront révélées pour répondre à tout ce dont nous avons besoin. Nous les trouverons au moment précis où nous rencontrerons des obstacles » (*That They May Be Redeemed,* p. 3).

2. Gordon B. Hinckley, président de l'Église, a ajouté : « Allant de paire avec la progression de l'activité des temples, il y a la progression de l'œuvre [d'histoire familiale]. L'informatique et ses diverses ramifications accélèrent le travail, et les gens tirent profit des nouvelles techniques mises à leur disposition. Comment peut-on ne pas arriver à la conclusion que le Seigneur est derrière tout cela ? Au fur et à mesure que les possibilités informatiques s'améliorent, le nombre de temples augmente pour accompagner l'accélération de l'œuvre [d'histoire familiale] » (*Le Liahona*, janvier 2000, p. 4-5).

■ Parlez des progrès que connaît l'œuvre d'histoire familiale et du temple grâce à la technologie moderne et aux événements mondiaux. Susa Young Gates demanda un jour à son père, Brigham Young, « comment il serait possible d'accomplir un jour toute l'œuvre du temple qui doit être accomplie si l'on veut que tous les hommes aient pleinement la possibilité de recevoir l'exaltation. Il lui répondit qu'il y aurait de nombreuses inventions qui allégeraient le travail pour que nous puissions accomplir nos tâches quotidiennes rapidement » (Archibald F. Bennett, « Put on Thy Strength, O Zion ! » *Improvement Era*, octobre 1952, p. 720).

L'histoire familiale et l'informatique

■ Dites aux étudiants qu'on peut très bien faire son histoire familiale sans ordinateur, mais que l'informatique peut grandement faciliter les recherches, quand on y a accès. Des logiciels permettent de consigner, classer, imprimer et échanger des renseignements d'histoire familiale. Le département d'Histoire familiale de l'Église est constamment en train de développer des technologies aidant à la recherche des noms et à leur transmission aux temples. Si vous avez accès à un ordinateur et à l'Internet en classe, faites la démonstration du logiciel d'histoire familiale conçu par l'Église ou montrez aux étudiants ce que l'on peut trouver sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org).

TÂCHES

■ Si les étudiants ont accès à des ordinateurs et au logiciel d'histoire familiale, demandez-leur d'entrer dans le logiciel les renseignements se trouvant sur leur tableau d'ascendance de quatre générations et sur leurs feuilles de groupement de famille, ainsi que les nouveaux renseignements qu'ils ont pu trouver. Demandez-leur d'imprimer une nouvelle feuille d'ascendance et des nouvelles feuilles de groupement de famille, à l'aide de l'ordinateur.

■ Si les étudiants n'ont pas accès à un ordinateur, demandez-leur de remplir une nouvelle feuille d'ascendance et des nouvelles feuilles de groupement de famille en y notant les renseignements qu'ils ont pu trouver.

Remarque : Les étudiants ont jusqu'à la 7e leçon pour remplir leur nouveaux tableaux d'ascendance et leurs nouvelles feuilles de groupement de famille.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ John A. Widtsoe a déclaré : « J'ai le sentiment… que les personnes qui accomplissent cette œuvre de toutes leurs forces reçoivent de l'aide de l'au-delà, et pas simplement pour leurs recherches généalogiques. Quiconque cherche à aider ces esprits qui se trouvent de l'autre côté du voile reçoit, en retour, de l'aide dans tous les domaines de la vie… Nous recevons de l'aide de l'au-delà lorsque nous aidons des personnes qui se trouvent de l'autre côté du voile » (*Utah Genealogical and Historical Magazine,* juillet 1931, p. 104).



L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE ET LES PROMESSES FAITES AUX PÈRES

OBJECTIF DE LA LEÇON

Aider les étudiants à comprendre l'alliance abrahamique et le rôle que nous avons à jouer dans l'accomplissement de cette alliance.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ L'alliance abrahamique comprend les promesses que le Seigneur a faites à Abraham.
- ◆ Le Seigneur a inclus les membres de l'Église de notre époque dans l'alliance abrahamique.
- ◆ Les membres de l'Église ont la responsabilité de contribuer au rassemblement de la maison d'Israël en proclamant l'Évangile sur terre et dans le monde des esprits.

IDÉES DE LA LEÇON

L'alliance abrahamique

■ Demandez aux étudiants d'écouter attentivement ce que Russell M. Nelson a dit à leur sujet : « Vous êtes l'un des esprits nobles et grands de Dieu, gardés en réserve pour venir sur la terre à notre époque… Dans votre vie prémortelle, vous avez été désigné pour contribuer à préparer le monde pour le grand rassemblement d'âmes qui précédera la seconde venue du Seigneur. Vous faites partie du peuple de l'alliance. Vous êtes héritiers de la promesse selon laquelle la terre entière serait bénie par la descendance d'Abraham, et l'alliance de Dieu avec Abraham s'accomplirait à travers sa lignée en ces derniers jours » (voir *L'Étoile*, janvier 1991, p. 68).

Demandez aux étudiants de faire part de leurs sentiments au sujet de la déclaration de frère Nelson.

■ Donnez la définition du mot *alliance*. Reportez-vous au mot *alliance* dans le *Guide des Écritures* puis lisez la déclaration suivante de Carlos E. Asay, alors membre de la présidence des soixante-dix :

« Une alliance de l'Évangile est un contrat sacré…

« Les deux parties contractantes d'une alliance de la prêtrise sont un homme et Dieu. L'homme fait alliance de faire certaines choses ou de remplir certaines conditions ; Dieu promet ce qu'il donnera en échange » (*L'Étoile*, janvier 1986, p. 37).

Lors du baptême, nous faisons alliance de prendre sur nous le nom du Christ, de garder ses commandements et de nous souvenir toujours de lui. En retour, le Seigneur nous pardonne nos péchés et nous promet que nous pourrons entrer dans

son royaume, si nous restons fidèles. Parlez avec les étudiants des autres alliances de l'Évangile que nous contractons et des bénédictions que nous recevons si nous les respectons. Veillez à ce que les étudiants comprennent que, pour obtenir les plus grandes bénédictions du royaume de Dieu, nous devons recevoir les ordonnances du temple.

La postérité d'Abraham et les promesses faites aux pères

« C'est pourquoi va, et fais les œuvres d'Abraham »

(D&A 132:32).

■ Analysez avec les étudiants Genèse 12:1-3 ; 13:14-16 ; 15:1-6 ; 17:1-9 ; 22:15-18 pour trouver les promesses que le Seigneur a faites à Abraham et à ses descendants. Lisez Abraham 1:1-5, 15-19 ; 2:6-12 pour faire la liste de ce qu'Abraham désirait, puis une autre liste de ce que le Seigneur lui a promis. Lorsqu'il était membre du Collège des Douze, Joseph Fielding Smith a déclaré : « L'alliance que le Seigneur a faite avec Abraham accordait une bénédiction en trois parties à toutes les générations futures… [Premièrement] la prêtrise et ses pouvoirs devaient être transmis de génération en génération par la postérité d'Abraham. [Deuxièmement] c'est par sa postérité que le Christ viendrait et serait ainsi une bénédiction pour toutes les nations. De plus il a été promis [troisièmement] qu'en plus de descendants directs d'Abraham, toutes les personnes qui recevraient l'Évangile à partir de ce moment, feraient partie de sa postérité, par adoption, et que son sang se mêlerait aux nations pour leur accorder les bénédictions de l'Évangile » (*The Way to Perfection*, 1970, édition de 1931 réimprimée, p. 87-88).

■ Parlez de l'expression « promesses faites aux pères » (D&A 2:2). Ces promesses comprennent la promesse faite à Abraham et à d'autres personnes qu'ils recevraient la vie éternelle, la promesse que leurs descendants entendraient l'Évangile et recevraient les ordonnances salvatrices, et la promesse faite à nos ancêtres que nous contribuerions à leur donner les ordonnances de l'Évangile grâce à l'œuvre d'histoire familiale et du temple. Tous les membres de l'Église font partie de la famille de l'alliance par l'intermédiaire de laquelle toutes ces promesses s'accomplissent. Bruce R. McConkie, alors membre des soixante-dix, a écrit : « Pour accomplir ses desseins parmi les hommes et les nations, le Seigneur a *préordonné*, dans la préexistence, des enfants d'esprit choisis et les a fait venir sur la terre à des moments et des endroits précis afin qu'ils contribuent à l'accomplissement de la volonté divine. Lors de ces préordinations, qui ont été faites 'selon la prescience de Dieu le Père' (1 Pierre 1:2), certaines personnes ont simplement reçu des missions pour lesquelles le Seigneur savait, dans sa sagesse, qu'elles auraient les talents et les capacités pour les faire » (*Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 290).

Les responsabilités de la maison d'Israël

■ Demandez aux étudiants de comparer Malachie 4:5-6 à Doctrine et Alliances 2. Rappelez aux étudiants que la mission d'Élie était si importante que le Seigneur a demandé aux Néphites d'ajouter la prophétie de Malachie dans leurs Écritures (voir 3 Néphi 25 ; 26:2).

Lisez Doctrine et Alliances 110:13-16 ; 138:29-33, 38, 46-48 et résumez la mission du prophète Élie. David B. Haight, membre du Collège des Douze, a dit : « La mission d'Élie était de ramener le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères (voir Malachie 4:6). Le fait de ramener le cœur des pères dans le monde des esprits à leurs enfants ici-bas permet la collecte de renseignements sur les ancêtres décédés afin que les ordonnances soient accomplies dans les temples du Seigneur. Que le cœur des vivants soit ainsi ramené vers leurs pères est conforme à l'accord que nous avons conclu dans la vie prémortelle avant la fondation du monde » (voir *L'Étoile*, janvier 1991, p. 57).



Ramener le cœur des enfants à leurs pères

■ Demandez aux étudiants comment l'œuvre de l'histoire familiale contribue à l'accomplissement des promesses faites aux pères. Vous pourriez utiliser les Écritures suivantes : Ésaïe 42:5-7 ; Matthieu 16:19 ; Jean 5:25 ; 1 Néphi 15:18 ; Doctrine et Alliances 132:29-32. Bruce R. McConkie, qui était membre du Collège des Douze, a écrit : « Ces promesses sont les termes de l'alliance abrahamique selon laquelle la postérité des patriarches des temps anciens a le droit de recevoir la prêtrise, l'Évangile et la vie éternelle (y compris le mariage céleste). Nous sommes les enfants dont il a été parlé. Une fois que nous avons reçu ces bénédictions pour nous-mêmes, notre attention se porte presque instinctivement sur le bien-être de nos ancêtres qui sont morts sans connaître l'Évangile. Nous sommes la postérité d'Abraham, et eux aussi, par l'intermédiaire d'Isaac, de Jacob et de la maison d'Israël. En vertu du salut pour les morts, l'honneur nous échoit donc de pouvoir rechercher nos ancêtres, qui ont reçu les mêmes promesses que nous, et de leur donner l'occasion de recevoir ces bénédictions, en accomplissant les ordonnances par procuration en leur faveur dans la maison du Seigneur » (*A New Witness for the Articles of Faith*, 1985, p. 508-509).

Le rassemblement d'Israël

■ Demandez aux étudiants ce que signifie, selon eux, le fait d'être rassemblé à notre époque. Demandez-leur de lire Jérémie 16:16 et d'établir un rapport premièrement entre cette Écriture et l'œuvre missionnaire puis entre cette Écriture et l'œuvre de l'histoire familiale. Soulignez l'importance du rôle que nous avons tous à jouer. Lisez la déclaration suivante de Joseph Fielding Smith : « Dans le passé, les descendants d'Abraham, par l'intermédiaire d'Israël, ont grandement souffert à cause de leurs transgressions et les bénédictions auxquelles ils avaient droit en vertu de leur héritage, s'ils étaient fidèles, leur ont été refusées. Ils ont été dispersés et dépouillés, comme l'a dit Ésaïe, et haïs par toutes les nations. Cependant, le Seigneur ne les a pas oubliés et n'a pas oublié non plus l'alliance qu'il a faite avec leurs pères… On assiste à présent au rassemblement d'Israël et le Seigneur renouvelle ses alliances avec son peuple… Une grande part des ordonnances qui se font dans les temples de nos jours, constituent l'accomplissement de l'alliance que le Seigneur a faite avec Abraham et ses enfants » (*Way to Perfection*, p. 90).

TÂCHES

■ Rappelez aux étudiants de remplir leurs tableaux d'ascendance et leurs feuilles de groupement de famille.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ 1 Néphi 15:18 ; Doctrine et Alliances 128:22-24 ; 132:29-37.

■ Bruce R. McConkie a déclaré : « Les enfants d'Israël sont ainsi rassemblés lorsqu'ils adorent le Dieu de leurs pères et reçoivent personnellement l'alliance que le Seigneur, qui est immuable, contracte toujours avec les personnes qui l'aiment et le servent : l'alliance abrahamique. Il se trouve que nous vivons dans les derniers jours et que cette alliance a une nouvelle fois été donnée aux hommes, afin que toutes les personnes qui le veulent puissent contracter cette alliance et être sauvées en obtenant la même plénitude éternelle que celle dont ont bénéficié les anciens » (*New Witness for the Articles of Faith*, p. 525).

■ James E. Faust a raconté : « Le cœur d'un garçon de onze ans s'est tourné vers ses pères durant une soirée familiale où les enfants ont préparé chacun leur livre de souvenir. Le jeune Jeff voulait accompagner sa mère aux archives nationales. Elle avait peur qu'il perturbe les autres personnes faisant des recherches. Mais il a insisté ; alors elle a cédé et l'a emmené avec elle. Après quatre heures de recherche, il s'est exclamé : 'Maman, j'ai trouvé grand-père !' Il avait en effet trouvé son arrière-arrière-arrière-grand-père [voir R. Scott Lloyd, « Hearts of the Children », *Church News,* 14 septembre 1986, p. 16] » (*Le Liahona,* novembre 2003, p. 55).


LEÇON 6

LES ORDONNANCES ET LES ALLIANCES POUR LES VIVANTS

OBJECTIF DE LA LEÇON

Aider les étudiants à comprendre les ordonnances du temple.

THÈMES DE LA LEÇON

◆ Au temple, nous recevons les ordonnances sacrées indispensables à notre exaltation.

◆ La dotation est un don qui peut nous conférer un grand pouvoir spirituel. Elle comprend un enseignement, des ordonnances et des alliances.

◆ Les scellements au temple nous donnent la possibilité d'être unis à nos parents, à nos enfants et à notre conjoint pour l'éternité.

◆ Les personnes qui se rendent au temple dignement, qui respectent leurs alliances et retournent au temple régulièrement reçoivent de grandes bénédictions.

Remarque : Lorsque vous parlez du temple et des ordonnances du temple, n'allez pas au-delà de ce qui est contenu dans les déclarations de cette leçon.

IDÉES DE LA LEÇON

Les buts des temples



Maquette du temple ancien de Jérusalem

■ Montrez des photos de plusieurs temples anciens et modernes. Demandez aux étudiants pourquoi, selon eux, le Seigneur a commandé à son peuple de construire des temples dans les temps anciens et dans les temps modernes. Joseph Smith, le prophète, a demandé : « Quel était le but du rassemblement… du peuple de Dieu à n'importe quelle époque du monde ?…

« Le but principal était d'édifier au Seigneur une maison par laquelle il révélerait à son peuple les ordonnances de sa maison… car il y a des ordonnances et des principes qui, quand on les enseigne et les pratique, doivent l'être dans un endroit ou une maison que l'on a construite dans ce but » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 248-249).

■ Dressez la liste des ordonnances accomplies dans les temples à notre époque. Cette liste doit comprendre :

Pour les vivants

La dotation (y compris les ordonnances préparatoires)

Le scellement aux parents

Le scellement au conjoint

Pour les morts

Le baptême

La confirmation

L'ordination à la prêtrise (pour les hommes)

La dotation (y compris les ordonnances préparatoires)

Le scellement aux parents

Le scellement au conjoint



Temple de Hong Kong (Chine)

■ Lisez la déclaration suivante de John A. Widtsoe. En la lisant, écrivez les points importants au tableau.

« *Le temple est la maison ou le foyer du Seigneur.* Si le Seigneur venait sur terre, il irait dans son temple…

« *Le temple est un endroit où l'on reçoit un enseignement.* Les principes de l'Évangile y sont analysés et les profondes vérités du Royaume de Dieu y sont dévoilées. Si nous entrons dans le temple avec l'état d'esprit qui convient et si nous sommes attentifs, nous en ressortons avec une plus grande connaissance de l'Évangile et une plus grande sagesse.

« *Le temple est un endroit où règne la paix.* En y entrant, nous laissons de côté les préoccupations et les soucis du monde extérieur agité. Nous devons nous concentrer sur des réalités spirituelles car là, nous nous occupons uniquement des choses de l'esprit.

« *Le temple est un endroit d'alliances…* Les cérémonies simples nous aident à ressortir du temple avec la grande détermination de vivre de manière à être dignes des dons de l'Évangile.

« *Le temple est un endroit où nous recevons des bénédictions.* Le Seigneur nous fait des promesses valables pour le temps et l'éternité, qui ne dépendent que de notre fidélité…

« *Le temple est un endroit où sont célébrées des cérémonies ayant trait à la Divinité.* Les grands mystères de la vie, ainsi que les questions des hommes qui restent sans réponse, tels que : (1) D'où est-ce que je viens ? (2) Pourquoi suis-je ici ? (3) Où irai-je après la mort ? y sont expliquées.…

« *Le temple est un endroit de révélation.* Le Seigneur peut y donner des révélations et chacun peut recevoir des révélations utiles pour sa vie » (« Looking toward the Temple », *Ensign*, janvier 1972, p. 56-57).

■ Parlez avec les étudiants de choses que le Seigneur a dites au sujet des bénédictions du temple. Demandez à plusieurs étudiants de lire et de commenter les Écritures suivantes : Doctrine et Alliances 84:19-24 ; 95:8 ; 97:10-18 ; 109:5, 12-26 ; 131:1-2 ; 138:58.



Salle céleste, temple de Salt Lake City

La dotation

■ Demandez aux étudiants ce que signifient les mots *doter* et *dotation*. Lisez le texte suivant : « Doter c'est enrichir, donner à quelqu'un une chose durable et de grande valeur. Pour un saint des derniers jours, les bénédictions de la dotation sont semblables à une perle de grand prix, qui lui donne un soutien et une force inépuisables, une inspiration et une motivation sans fin » (« Endowed with Covenants and Blessings », *Temples of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1988, p. 14). Lisez Doctrine et Alliances 43:15-16 ; 95:8 ; 105:9-12 et parlez du pouvoir qui a trait au temple et à ses ordonnances.

■ Servez-vous de la déclaration suivante de James E. Talmage, qui était membre du Collège des Douze, pour expliquer ce qu'est la dotation du temple. Vous pourriez parler brièvement de chaque partie de la déclaration. (Vous ne devez pas en dire plus que ce que frère Talmage a dit.)

« *La dotation du temple…* comporte un récit des événements les plus marquants de la période de la Création, la condition de nos premiers parents [Adam et Ève] dans le jardin d'Éden, leur désobéissance et leur expulsion subséquente de ce séjour de délices, leur condition dans le monde aride et désolé où ils étaient condamnés à vivre de leur travail et à la sueur de leur front, le plan de rédemption par lequel cette grave transgression peut être expiée, la période de la grande apostasie, le rétablissement de l'Évangile avec tous ses anciens pouvoirs et prérogatives, la condition absolue et indispensable de pureté personnelle et de dévouement au bien dans la vie actuelle, complétée par la conformité aux exigences de l'Évangile…

« Les ordonnances de la dotation comportent certaines obligations de la part de l'individu, telles que l'engagement et la promesse d'observer la loi de la vertu la plus stricte et de la chasteté, d'être charitable, bienveillant, tolérant et pur ; de consacrer ses talents et ses moyens matériels à la propagation de la vérité et au progrès [du genre humain], de rester dévoué à la cause de la vérité, et de chercher à contribuer de toutes les manières possibles aux grands préparatifs faits en vue que la terre puisse recevoir son roi, le Seigneur Jésus-Christ. Au moment de prendre chaque engagement, et d'assumer chaque obligation, une bénédiction est prononcée, impliquant une promesse dont la réalisation dépend de la fidèle observance des conditions » (*La maison du Seigneur*, p. 81-82).



Peinture murale de la salle du Jardin, temple de Los Angeles (Californie, États-Unis)

Dites aux étudiants que l'on reçoit généralement la dotation du temple lorsqu'on a été appelé en mission à plein temps ou avant de se marier au temple.

Les scellements au temple

■ Revoyez « Les scellements » dans la feuille à distribuer intitulée « Ordonnances pour les vivants et les morts », à la fin de la première leçon. Expliquez ce que sont le scellement entre époux ainsi que le scellement d'enfants à leurs parents.

■ Demandez aux étudiants de choisir chacun deux ou trois Écritures figurant à la rubrique « Mariage », sous le titre « Nouvelle alliance éternelle du mariage » dans le *Guide des Écritures*. Demandez-leur de lire les Écritures qu'ils ont choisies puis d'en parler.

■ Témoignez des bénédictions du mariage au temple ou demandez à des étudiants de le faire. Barbara B. Smith, alors présidente générale de la Société de Secours, a enseigné : « Lorsqu'un homme et une femme contractent l'alliance du mariage dans le saint temple, ils créent une nouvelle cellule familiale éternelle et ont droit à toutes les bénédictions promises à Abraham, Isaac et Jacob. Une telle union a pour objectif d'accomplir le dessein sacré du Seigneur, qui est de 'réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39) » (voir *L'Étoile,* janvier 1981, p. 15).

Dignité pour entrer dans le temple



Préparation au temple

■ Montrez aux étudiants une photo de mariés (voir le *Jeu d'illustrations de l'Évangile*, n° 609). Rappelez aux étudiants que les Écritures comparent les membres de l'Église à une future épouse se préparant pour son mariage. Jésus-Christ est comparé à l'époux (voir Ésaïe 61:10 ; Matthieu 25:1-7 ; D&A 45:56-57 ; 109:72-76). Demandez aux étudiants de réfléchir à ce qu'une future mariée fait pour se préparer pour le jour de son mariage. Parlez de ce que nous devons faire pour nous préparer à aller au temple.

■ Demandez aux étudiants comment Doctrine et Alliances 94:8-9 peut s'appliquer à nous, lorsque nous allons au temple. Lisez la citation suivante de James E. Talmage : « Les bénédictions de la maison du Seigneur ne sont pas réservées à une classe privilégiée ; tout membre de l'Église peut être admis au temple avec le droit de participer aux ordonnances qui s'y administrent, s'il est dûment confirmé qu'il a une vie et une conduite dignes » (*La maison du Seigneur*, p. 82).

Respecter les alliances et aller au temple

■ Si certains de vos étudiants ont reçu leur dotation, demandez-leur quelles bénédictions leur a apportées leur dotation. Vous pourriez demander de quelle façon s'est accomplie pour eux la promesse du Seigneur qu'ils recevraient du pouvoir d'en haut. Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des Douze, a enseigné qu'au temple, « nous levons la main et faisons alliance de servir le Seigneur, d'obéir à ses commandements et de nous protéger de la souillure du monde. Si nous comprenons ce que nous faisons, la dotation nous protégera toute notre vie – c'est une protection que ne connaît pas l'homme qui ne va pas au temple.

« J'ai entendu mon père [Joseph F. Smith] dire qu'au moment de l'épreuve ou de la tentation, il pensait aux promesses, aux alliances faites dans la maison du Seigneur, et que cela le protégeait… Elles nous sauvent maintenant et nous exalteront dans la vie future, si nous les respectons. Je sais que cette protection existe, car moi aussi je l'ai sentie comme des milliers de personnes qui se sont souvenues de leurs obligations » (« The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 103).

■ Lisez les déclarations suivantes d'Ezra Taft Benson, puis parlez-en :

1. « En allant au temple et en accomplissant les ordonnances de la maison du Seigneur, vous recevrez certaines bénédictions :

   - Vous recevrez l'esprit d'Élie, qui tournera votre cœur vers votre conjoint, vers vos enfants et vers vos ancêtres.
   - Vous éprouverez pour votre famille un amour plus profond qu'auparavant.
   - Votre cœur se tournera vers vos pères et le leur se tournera vers vous.
   - Vous serez doté du pouvoir d'en haut comme le Seigneur l'a promis.
   - Vous recevrez la clef de la connaissance de Dieu (voir D&A 84:19). Vous apprendrez comment vous pouvez être comme lui. Le pouvoir de la divinité vous sera manifesté (voir D&A 84:20).
   - Vous rendrez un grand service à ceux qui sont passés de l'autre côté du voile, afin qu'ils puissent être 'jugés selon les hommes quant à la chair, mais [qu'ils puissent] vivre selon Dieu quant à l'esprit' (D&A 138:34).

   « Telles sont les bénédictions du temple et les bénédictions qu'on reçoit en y allant souvent » (« What I Hope You Will Teach Your Children about the Temple », *Ensign*, août 1985, p. 10).

2. « Le temple est la maison du Seigneur. Notre présence dans ses murs est une bénédiction pour les morts, et une bénédiction pour nous-mêmes, car c'est une maison de révélation » (*L'Étoile*, juillet 1986 ???, p. 80).

3. « Je vous promets que si vous fréquentez davantage les temples de notre Dieu, vous recevrez davantage de révélations personnelles pour que vous soyez bénis en apportant des bénédictions à ceux qui sont morts » (voir *L'Étoile*, juillet 1987, p. 80).

TÂCHES

■ Rappelez aux étudiants d'apporter, pour la leçon suivante, leur tableau d'ascendance et leurs feuilles de groupement de famille remplis.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

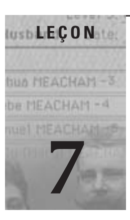
■ Boyd K. Packer a enseigné : « Le Seigneur nous bénira si nous faisons l'œuvre sacrée des ordonnances dans le temple. Les bénédictions que nous y recevrons ne se limiteront pas à notre service dans le temple. Nous serons bénis dans toutes nos affaires. Nous nous qualifierons pour que le Seigneur s'intéresse à nos affaires tant spirituelles que temporelles…

« Nos travaux dans le temple nous recouvrent d'un bouclier et d'une protection, aussi bien individuellement qu'en tant que peuple » (*Holy Temple*, p. 182, 265).

■ Russell M. Nelson a expliqué : « Le temple est la maison du Seigneur. Chaque ordonnance et alliance du temple, essence du plan de salut, repose sur l'expiation de Jésus-Christ. Tout ce que nous faisons dans l'Église, chaque activité, chaque

leçon, nous dirige vers le Seigneur et sa sainte maison. Nos efforts pour proclamer l'Évangile, pour perfectionner les saints et pour racheter les morts conduisent tous au temple… Chaque temple est le symbole de notre appartenance à l'Église, le signe de notre foi en la vie après la mort et une étape sacrée vers la gloire éternelle de notre famille (voir Howard W. Hunter, « Le grand symbole de notre appartenance à l'Église », *L'Étoile*, novembre ??? 1994, p. 2)…

« Les ordonnances du temple se rapportent à la progression personnelle et aussi à la rédemption des ancêtres décédés. 'Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut… sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection' [D&A 128:15]. En leur rendant service nous avons des occasions répétées d'aller au temple. Et ce service mérite que nous lui accordions du temps dans notre emploi du temps. En faisant pour d'autres ce qu'ils ne peuvent pas faire pour eux-mêmes, nous suivons l'exemple du Sauveur, qui a accompli l'Expiation pour le bien d'autres personnes » (*Le Liahona*, juillet 2001, p. 39).



LEÇON

7

INTRODUCTION AUX BASES DE DONNÉES D'HISTOIRE FAMILIALE DE L'ÉGLISE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Présenter aux étudiants les bases de données d'histoire familiale gérées par l'Église.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Les progrès modernes, qui sont dus à l'influence du Saint-Esprit, nous donnent beaucoup plus de moyens de faire des recherches d'histoire familiale.
- ◆ Le département d'Histoire familiale de l'Église conçoit et gère des moyens informatiques pour les chercheurs en histoire familiale.
- ◆ Les noms et dates de naissance des personnes décédées pour lesquelles les ordonnances du temple ont été accomplies sont disponibles dans les bases de données d'histoire familiale de l'Église.

IDÉES DE LA LEÇON



Introduction

■ Demandez aux étudiants d'imaginer que leur tâche, pour la semaine suivante, sera de chercher des renseignements sur leurs ancêtres dans plusieurs centaines de livres de données généalogiques. Demandez-leur combien de temps prendrait leur recherche, à leur avis. Montrez un disque compact et dites-leur qu'on peut accomplir la même tâche en quelques minutes avec un ordinateur.

Les progrès modernes dans le domaine de l'histoire familiale

■ Dites aux étudiants que l'Église a conçu des programmes informatiques pour aider à faire son histoire familiale. Il est possible d'acheter certains de ces programmes dans les centres de distribution, ou de les utiliser gratuitement dans les centres d'histoire familiale partout dans le monde. Dites aux étudiants quel est le centre le plus proche. Expliquez que la plupart ou la totalité de ces programmes peuvent aussi être utilisés gratuitement sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org).

■ Lisez Malachie 4:5-6 et demandez aux étudiants comment les ordinateurs peuvent participer à l'accomplissement de la prophétie de Malachie. Rappelez-leur ce que vous aviez dit, dans la quatrième leçon, des inventions modernes qui sont dues à l'influence du Seigneur. Expliquez que l'un des plus grands avantages que l'on puisse tirer de ces inventions est la possibilité de faire des recherches d'histoire familiale plus vite et plus facilement. Lisez la déclaration suivante d'Eldred G. Smith, alors patriarche de l'Église :

« En 1837, en Angleterre, un an après la venue d'Élie, des lois ont été votées rendant obligatoire la conservation d'un double des documents concernant les personnes décédées. M. T. B. Thompson a répertorié 192 histoires familiales britanniques



élaborées pendant les quatre siècles qui ont précédé la venue d'Élie. Dans le seul siècle qui a suivi la venue d'Élie, en 1836, 1 879 histoire familiales britanniques ont été publiées…

« En 1844, huit ans seulement après la venue d'Élie… la première organisation destinée à rassembler les documents concernant les personnes décédées et à tenir les registres de généalogie, a été créée à Boston, dans le Massachusetts : The New England Historical and Genealogical Society (La Société historique et généalogique de Nouvelle-Angleterre).

« … Depuis, des centaines d'organisations généalogiques ont été fondées » (Conference Report, avril 1959, p. 99).

■ Lisez la citation suivante de David B. Haight : « Une femme non-membre du Wisconsin, comme d'autres personnes de sa famille, était bloquée dans ses recherches par manque de renseignements sur son arrière-grand-père. Elle a décidé d'essayer [l'une des bases de données d'histoire familiale de l'Église] et, après quelques recherches, a découvert son arrière-grand-père, qu'elle recherchait depuis de nombreuses années. Peu après, elle a transféré sur son ordinateur plusieurs milliers de noms supplémentaires et plus de 1 300 mariages sur cette ligne d'ascendance, auparavant bloquée. Elle a saisit également des milliers de noms supplémentaires sur d'autres lignées pour enrichir [la base de données de l'Église] » (voir *L'Étoile*, juillet 1991, p. 74).

■ Vous pourriez faire la leçon de choses suivante : Enfouissez une belle pierre ou un bijou dans un récipient rempli de sable. Demandez à un étudiant de plonger la main dans le sable pour rechercher l'objet caché. Comparez le récipient rempli de sable avec les bases de données d'histoire familiale de l'Église et l'objet caché avec le nom d'un ancêtre qui n'a pas reçu les ordonnances du temple. Expliquez qu'on peut utiliser ces bases de données pour savoir si un ancêtre a reçu les ordonnances du temple ou non.

TÂCHES

■ Si vous avez le matériel, demandez à vos étudiants de chercher dans une base de données d'histoire familiale de l'Église des noms se trouvant sur leurs tableaux d'ascendance. (Ces bases de données sont à disposition dans les centres d'histoire familiale et sur l'Internet à www.familyserach.org.) Si vos étudiants gardent leurs données d'histoire familiale sur papier, demandez-leur d'écrire ou d'imprimer les renseignements qu'ils trouvent. S'ils conservent leurs données sur ordinateur, demandez-leur d'enregistrer sous format GEDCOM sur disquette les renseignements qu'ils trouvent.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Richard G. Scott, *L'Étoile*, janvier 1991, p. 4-6.



Utiliser les renseignements contenus dans les bases de données d'histoire familiale de l'Église

OBJECTIF DE LA LEÇON

Enseigner aux étudiants comment utiliser l'ordinateur pour ajouter, échanger et transmettre des renseignements d'histoire familiale.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Le Sauveur, qui est le Seigneur des vivants ainsi que des morts, a ouvert la voie du salut pour tout le genre humain.
- ◆ On peut utiliser des fichiers GEDCOM (fichiers de transmission de données généalogiques) pour transférer des renseignements d'histoire familiale d'un ordinateur à l'autre.

IDÉES DE LA LEÇON

Suivi de la 7e leçon

■ Demandez aux étudiants quels ont été les résultats de leurs recherches dans les bases de données d'histoire familiale de l'Église. Demandez-leur ce qu'ils ont appris sur leurs ancêtres. Expliquez-leur que l'étape suivante consiste à ajouter ces renseignements sur leurs tableaux d'ascendance et sur leurs feuilles de groupement de famille.

Jésus-Christ est le Sauveur de tout le genre humain

■ Demandez aux étudiants de lire Romains 14:9. Demandez-leur ce que ce verset nous apprend sur le Sauveur et quel rapport il a avec l'œuvre d'histoire familiale. Joseph Smith, le prophète, a dit : « Le grand Jéhovah… connaît la situation des vivants et des morts et a pris toutes les dispositions utiles en vue de leur rédemption » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 177).



Melvin J. Ballard

■ Dites aux étudiants que, bien que les ordinateurs puissent grandement faciliter nos recherches d'histoire familiale, c'est néanmoins le Saint-Esprit qui nous apporte la plus grande aide. Melvin J. Ballard, qui était membre du Collège des Douze, a témoigné :

« [Vous avez des milliers d'ancêtres], des centaines de milliers, voire des millions, dans le monde des esprits, qui sont impatients de recevoir l'Évangile et qui attendent leur délivrance depuis des siècles… Ils savent où se trouvent les documents les concernant, et je vous témoigne que l'esprit et l'influence de vos ancêtres décédés guideront les personnes qui s'attachent à trouver ces documents… Une fois que nous aurons fait de notre mieux, que nous aurons cherché et découvert tout ce qui est disponible, le jour viendra où Dieu soulèvera le voile et révélera les registres des hommes et des femmes fidèles de notre ascendance, qui ont reçu l'Évangile mais pour qui les ordonnances du temple n'ont pas été faites. Leurs ordonnances seront alors accomplies » (Bryant S. Hinckley, *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard*, 1949, p. 230).

TÂCHES

- Si les étudiants ont accès à un ordinateur et à un logiciel de généalogie, demandez-leur d'importer, dans leurs dossiers d'histoire familiale, les fichiers GEDCOM qu'ils ont créés lors de la leçon précédente. Demandez-leur d'utiliser l'option de fusion (apparier-fusionner) de leur logiciel pour fusionner les fiches en double éventuelles.
- Si vos étudiants n'ont pas accès à un ordinateur, demandez-leur de recopier les renseignements qu'ils ont recueillis sur leurs tableaux d'ascendance et feuilles de groupement de famille.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

- Richard G. Scott a dit : « Récemment, un ami de l'Église, tenant amoureusement un recueil épais d'une douzaine de centimètres, disait avec une reconnaissance évidente : 'L'Église m'a permis de placer l'œuvre de ma vie dans l'ordinateur où elle restera enregistrée et à la disposition d'autres personnes.' Cet esprit se répand dans le monde entier, et des amis, souhaitant montrer leur reconnaissance de pouvoir utiliser les moyens de l'Église, font maintenant généreusement don des renseignements d'histoire familiale qu'ils ont compilés laborieusement, pour en faire profiter les autres » (voir *L'Étoile*, janvier 1991, p. 5).



LA MORT ET LE MONDE DES ESPRITS

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants que la mort fait partie du plan que notre Père céleste a conçu pour le bonheur de ses enfants.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Lorsque nous mourons, notre esprit entre dans le monde des esprits et continue à se préparer pour la résurrection et le jugement dernier.
- ◆ Tous les hommes meurent à cause de la chute d'Adam. Tous revivront grâce à l'expiation et à la résurrection du Christ.
- ◆ L'Évangile peut nous apporter du réconfort quand l'un de nos proches meurt ou lorsque nous réfléchissons à notre propre mort.

IDÉES DE LA LEÇON

La mort est la séparation temporaire du corps et de l'esprit

■ Montrez un gant et demandez à un volontaire d'utiliser ce gant pour donner aux autres étudiants des explications sur le corps physique, le corps spirituel, la naissance et la mort. Vous pourriez lire Jacques 2:26 et la déclaration suivante que Boyd K. Packer a faite lors d'une conférence générale où il s'est adressé aux enfants :

« Ce n'est pas lorsque vous êtes venus au monde que vous avez été créés. Seul votre corps physique l'a été à ce moment-là.

« … À un moment donné, je ne sais pas exactement quand, votre esprit est entré dans votre corps et vous êtes devenus une personne vivante…

« Imaginez… que ma main représente votre esprit. Elle est vivante. Elle peut bouger par elle-même. Supposez que ce gant représente votre corps physique. Il ne peut pas bouger. Lorsque l'esprit pénètre dans votre corps physique, il peut bouger, agir et vivre. Vous êtes maintenant une personne, un esprit avec un corps, vivant ici-bas.

« … Pendant que vous êtes vivant, l'esprit, qui se trouve à l'intérieur du corps, peut le faire travailler, agir et vivre.

« Lorsque je les sépare, le gant, qui représente votre corps, est éloigné de votre esprit. Le gant ne peut plus bouger. Il tombe et est mort. Mais votre esprit est toujours vivant » (*Ensign*, juillet 1973, p. 51).

La mort est importante pour la progression de l'homme

■ Dites aux étudiants que le Livre de Mormon contient de nombreuses vérités importantes concernant la mort et la résurrection. Avec les étudiants, voyez ce que les Écritures suivantes enseignent au sujet de la mort et de la résurrection : 2 Néphi 9:6-15 ; Alma 11:40-45 ; 12:24-27 ; 40:5-14, 21 ; Hélaman 14:12-18 et Mormon 9:12-14.

Le monde des esprits

■ Parlez des questions et des réponses suivantes concernant le monde des esprits. Vous pourriez utiliser, dans votre discussion, les Écritures et les déclarations qui suivent.

1. *Qu'est-ce que le monde des esprits ?*

   Bruce R. McConkie, alors membre des soixante-dix, a expliqué : « On entend, par *monde des esprits* l'endroit où demeurent les esprits désincarnés… [où ils] attendent le jour de leur résurrection, de leur rédemption finale et de leur jugement. Ce monde est divisé en deux parties : le *paradis*, qui est la demeure des justes, et l'*enfer*, qui est celle des méchants » (*Mormon Doctrine*, p. 761-762).

2. *Où est le monde des esprits ?*

   Brigham Young a enseigné : « Le monde des esprits est-il ici ? Il n'est pas au-delà du soleil, mais il est sur la terre qui a été organisée pour les gens qui y ont vécu, y vivent et y vivront » (*Discours de Brigham Young*, p. 386).

3. *À quoi ressemblent les personnes qui sont dans le monde des esprits ?*

   Mark E. Petersen, qui était membre du Collège des Douze, a déclaré : « C'est l'esprit qui est la véritable personne. Notre esprit ressemble à notre corps ou plutôt, notre corps a été conçu de façon à correspondre à notre esprit. L'esprit est à l'image de Dieu et le corps, s'il est normal, est à l'image de l'esprit » (*The Way of the Master*, 1974, p. 124).

   Joseph Fielding Smith, alors président du Collège des Douze, a enseigné que, quand un bébé meurt, « son esprit prend sa forme naturelle d'adulte, car nous étions tous adultes avant de naître.

   « Quand un enfant se lèvera dans la résurrection, l'esprit entrera dans le corps et celui-ci aura la même taille que quand l'enfant est mort. Ensuite il grandira après la résurrection pour devenir pleinement mûr conformément à la taille de l'esprit » (*Doctrine du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 1954-1956, 2:62).

4. *Toutes les personnes se repentiront-elles lorsqu'elles iront dans le monde des esprits et se rendront-elles compte qu'il y a une vie après la mort ?*

   Bruce R. McConkie a dit : « La vie, le travail et l'activité, tout continue dans le monde des esprits. Dans cet endroit, les hommes possèdent les mêmes talents et la même intelligence que lorsqu'ils étaient dans la condition mortelle. Ils ont les mêmes attitudes, les mêmes inclinations et les mêmes sentiments que pendant cette période. Ils ont les mêmes croyances, en ce qui concerne les vérités éternelles » (*Mormon Doctrine*, p. 762).

   Melvin J. Ballard a déclaré : « Que personne ne s'imagine que nous pouvons mourir sans avoir surmonté les corruptions de la chair, puis que nous perdons, après la mort, tous nos péchés et toutes nos tendances à faire le mal. Nous les conserverons. L'esprit les conservera lorsqu'il sera séparé du corps.

   « … Il est beaucoup plus facile de vaincre et de servir le Seigneur quand la chair et l'esprit sont assemblés. C'est le moment où les hommes sont le plus souples et le plus influençables » (*Three Degrees of Glory*, 1926, p. 14).

   Voir Alma 34:32-34 ; 41:3-5, 10.

5. *Les personnes qui se trouvent dans le monde des esprits savent-elles ce que les mortels font sur terre ?*

   Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Les esprits des justes… ne sont pas loin de nous et connaissent et comprennent nos pensées, nos sentiments et nos mouvements » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 263).

6. *Les justes et les méchants sont-ils ensemble dans le monde des esprits ?*

   Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Les justes et les méchants vont tous dans le même monde des esprits jusqu'à la résurrection » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 251).

   Joseph Fielding Smith a dit : « Les justes – c'est à dire ceux qui ont été baptisés et fidèles – sont rassemblés dans une partie, et tous les autres dans une autre partie du monde des esprits…

   « Comme je comprends les choses, les justes peuvent *maintenant* aller parmi les autres esprits, et l'Évangile est enseigné là-bas, mais les esprits à qui la fréquentation des justes est interdite ne peuvent aller là où ceux-ci se trouvent » (*Doctrine du salut*, 2:215).

   Voir Alma 40:12-14 ; Doctrine et Alliances 138:29-31.

7. *À quoi ressemble le « paradis » ?*



Brigham Young

   Brigham Young a expliqué : « Ici [dans la condition mortelle], nous sommes constamment ennuyés par des maladies et des maux divers. Dans le monde des esprits, nous sommes libres de tout cela et nous jouissons de la vie, de la gloire et de l'intelligence ; et nous avons le Père qui nous parle, Jésus qui nous parle et les anges qui nous parlent, et nous jouirons de la société des justes et des purs qui sont dans le monde des esprits jusqu'à la résurrection » (voir *Discours de Brigham Young*, p. 391).

   Le président Young a également déclaré : « Quand les anciens fidèles, qui détiennent cette prêtrise, vont dans le monde des esprits, ils emportent le même pouvoir et la même prêtrise qu'ils avaient tandis qu'ils étaient dans leur tabernacle mortel » (*Discours de Brigham Young*, p. 134).

   Joseph Smith, le prophète, a dit : « Quand les hommes sont préparés, il vaut mieux qu'ils s'en aillent… Les esprits des justes sont exaltés pour une œuvre plus grande et plus glorieuse ; ils sont donc bénis en partant dans le monde des esprits. Enveloppés d'un feu flamboyant, ils ne sont pas loin de nous » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 263).

   Voir Alma 40:12.

8. *À quoi ressemble la « prison des esprits » ?*

   Bruce R. McConkie a déclaré : « La *prison des esprits* est l'enfer, la partie du monde des esprits où demeurent les méchants (Moïse 7:37-39)…

   « Maintenant que les esprits justes qui se trouvent dans le paradis ont été chargés d'apporter le message du salut aux esprits méchants en enfer, il existe un certain mélange entre les esprits bons et mauvais. Le repentir ouvre les portes de la prison dans laquelle se trouvent les esprits qui sont en enfer ; il permet aux esprits qui sont entravés par les chaînes de l'enfer de se libérer des ténèbres, de l'incrédulité, de l'ignorance et du péché. Dès qu'ils sont capables de surmonter ces obstacles, de recevoir la lumière, de croire en la vérité, d'acquérir de l'intelligence, de rejeter le péché et de briser les chaînes de l'enfer, ils peuvent sortir de ce lieu qui les emprisonne et demeurer avec les justes dans la paix du paradis » (*Mormon Doctrine*, p. 755).

   Voir Alma 40:13-14 ; Doctrine et Alliances 76:103-106 ; 138:57-59.

Tous mourront et tous ressusciteront

■ Demandez aux étudiants pourquoi, à leur avis, les funérailles qui se tiennent dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont souvent différentes des autres. Russell M. Nelson a dit :

« Les Écritures enseignent que la mort est *essentielle* au bonheur…

« Notre vision limitée serait élargie si nous pouvions être témoins des retrouvailles de l'autre côté du voile, quand les portes de la mort s'ouvrent sur ceux qui retournent au foyer » (*L'Étoile*, juillet 1992, p. 82).

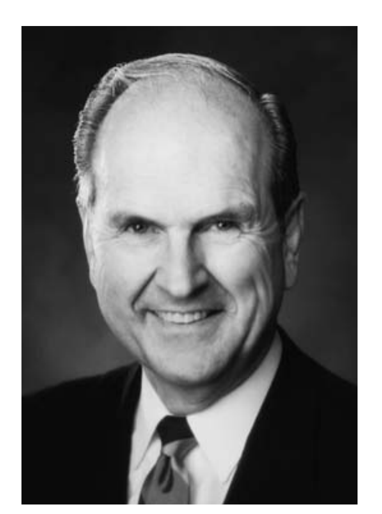
■ Utilisez 1 Corinthiens 15:12-22 ; 2 Néphi 9:6 pour parler de l'influence qu'Adam et Jésus-Christ ont eue sur la mort. Lisez la définition du mot *résurrection* dans le *Guide des Écritures*.

L'Évangile apporte du réconfort

■ Demandez si des étudiants ont éprouvé de la paix et du réconfort après la mort d'un proche. Vous pourriez lire les déclarations suivantes :

1. Boyd K. Packer a enseigné : « Nous sommes proches, très proches du monde des esprits au moment de la mort. Il y a des sentiments tendres, des communications spirituelles…

   « Dans le chagrin qui accompagne un décès, on peut éprouver 'la paix qui surpasse toute intelligence' (Philippiens 4:7) que promettent les Écritures. C'est une expérience très personnelle. Beaucoup de gens se sont étonnés de pouvoir éprouver un tel sentiment de paix, et même d'exaltation, dans un moment de chagrin et de désarroi » (*L'Étoile*, janvier 1989, p. 17).



Russell M. Nelson

2. Russell M. Nelson a dit : « Je me rappelle comme si c'était hier ce qui m'est arrivé dans un petit avion bimoteur. L'un des moteurs s'est soudain ouvert et a pris feu. L'hélice du moteur en feu s'est immobilisée. L'avion s'est mis en vrille et je m'attendais à mourir. Certains passagers, pris de panique, hurlaient de peur. Par miracle, le plongeon rapide a éteint les flammes. Alors, s'aidant de l'autre moteur, le pilote a pu stabiliser l'avion et le faire atterrir ; nous étions sains et saufs.

   « Quoique 'sachant' au cours de ces instants dramatiques, que j'allais vers la mort, je n'en éprouvais aucune crainte. Je garde le souvenir d'un sentiment de retour au foyer pour rencontrer mes ancêtres pour lesquels j'avais accompli l'œuvre du temple. Je me rappelle mon sentiment profond de reconnaissance d'avoir été scellé éternellement à ma femme et à nos enfants, qui étaient nés et avaient grandi dans l'alliance. J'ai compris que notre mariage au temple était ce que j'avais accompli de plus important. Les honneurs qui m'avaient été décernés par les hommes n'étaient rien en comparaison de la paix intérieure que me procuraient les scellements accomplis dans la maison du Seigneur » (*L'Étoile*, juillet 1992, p. 83).

■ Demandez à plusieurs étudiants de dire quelles sont les personnes qu'ils retrouveront avec joie lorsqu'ils entreront dans le monde des esprits. Demandez-leur d'expliquer pourquoi. Joseph Smith a enseigné : « J'ai un père, des frères, des enfants et des amis qui sont allés dans le monde des esprits. Ils ne sont absents que pour un temps. Ils sont dans l'esprit et nous nous retrouverons bientôt… Quand nous partirons, nous saluerons notre mère, notre père, nos amis et tous ceux que nous aimons, qui se sont endormis en Jésus » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 291-292).

■ Témoignez que les personnes qui sont mortes continuent de vivre dans le monde des esprits et que nous accomplissons une œuvre magnifique lorsque nous aidons nos ancêtres qui sont décédés sans avoir reçu les ordonnances de l'Évangile.



DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Jean 14:19 ; 2 Timothée 1:10 ; Doctrine et Alliances 18:11-12 ; 42:43-47.

■ Russell M. Nelson a enseigné : « La vie ne commence pas à la naissance, et ne finit pas à la mort. Avant notre naissance, nous avons demeuré comme enfants d'esprit avec notre Père céleste. Nous nous y sommes réjouis de la possibilité de venir sur la terre et d'obtenir un corps physique. Nous avons, en connaissance de cause, voulu

courir les risques de la condition mortelle, qui allaient nous permettre d'exercer notre libre arbitre et notre responsabilité. 'Cette vie [allait devenir] un état probatoire, un temps pour se préparer à rencontrer Dieu' (Alma 12:24). Mais nous avons considéré, tout comme aujourd'hui, le retour au foyer comme la meilleure partie de ce voyage longtemps attendu. Avant de nous embarquer pour un voyage quelconque, nous aimons avoir une certaine assurance que nous aurons un billet de retour. Pour revenir de la terre à la vie dans notre demeure céleste il faut traverser, pas contourner, les portes de la mort. Nous sommes nés pour mourir et nous mourons pour vivre (voir 2 Corinthiens 6:9). Semailles de Dieu, c'est tout juste si nous bourgeonnons ici-bas ; c'est au ciel que nous fleurissons complètement » (*L'Étoile*, juillet 1992, p. 81).



La rédemption des morts

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants la mission du Sauveur, qui est d'apporter l'Évangile au monde des esprits, et leur enseigner comment ils peuvent aider le Sauveur dans son œuvre de rédemption.

THÈMES DE LA LEÇON

◆ Tous les enfants de notre Père céleste auront, à un moment ou un autre, la possibilité d'accepter l'Évangile.

◆ Joseph F. Smith a eu une vision de la visite de Jésus Christ dans le monde des esprits. Le Sauveur y a organisé l'œuvre de prédication de l'Évangile aux personnes décédées.

◆ Nous pouvons contribuer à l'œuvre du Seigneur de rédemption des morts en accomplissant les ordonnances de l'Évangile en leur faveur.

IDÉES DE LA LEÇON

Le plan du salut permet à tous de recevoir l'Évangile

■ Lisez Doctrine et Alliances 1:2, 4 ; 90:11. Dites aux étudiants qu'aujourd'hui, vous allez parler du plan que notre Père céleste a conçu pour que tous ses enfants entendent l'Évangile. Vous pourriez lire l'histoire suivante, racontée par Andrew C. Nelson, grand-père de Russell M. Nelson du Collège des Douze :

« La nuit du 6 avril 1891, j'ai fait un rêve étrange ou eu une vision, dans laquelle j'ai vu mon père, qui est mort le 27 janvier 1891, et j'ai conversé avec lui…

« Lorsque mon père est venu près du lit, il a commencé par me dire : 'Mon fils, puisque tu n'étais pas là… quand je suis mort, que je n'ai donc pas pu te voir, et que j'ai un peu de temps, j'ai obtenu la permission de venir te voir…' 'Je suis très heureux de te voir papa. Comment vas-tu ?' 'Je vais bien, mon fils, j'ai beaucoup à faire depuis que je suis mort.'

« 'Que fais-tu depuis ta mort, Papa ? As-tu vu (j'ai mentionné le nom de certains de nos amis décédés) ?'

« Il n'a pas répondu à cette question, mais m'a regardé et a souri. 'Mon fils, je voyage avec l'apôtre Erastus Snow depuis que je suis mort ; ou plutôt j'ai commencé trois jours après ma mort. C'est à ce moment-là que l'on m'a chargé de prêcher l'Évangile. Mon fils, tu ne peux pas t'imaginer le nombre de personnes qui, dans le monde des esprits n'ont pas encore reçu l'Évangile. Cependant, beaucoup le reçoivent et une grande œuvre s'accomplit. Beaucoup d'esprits attendent avec impatience que leurs amis, qui sont toujours en vie, accomplissent les ordonnances en leur faveur dans les temples. Je suis très occupé par la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ' » (Russell Marion Nelson, *From Heart to Heart : An Autobiography*, 1979, p. 16).

La mission du Sauveur dans le monde des esprits

■ Utilisez le contexte historique suivant pour présenter la section 138 des Doctrine et Alliances aux étudiants : Le 23 janvier 1918, Hyrum Mack Smith, membre du Collège des Douze et fils de Joseph F. Smith, président de l'Église, mourut d'une péritonite à l'âge de quarante-cinq ans. Hyrum était un fils fidèle et avait bien servi dans l'Église. Il était parti en mission en Angleterre le lendemain de son mariage avec Ida Bowman. Il fut appelé au Collège des douze apôtres en 1901, à l'âge de vingt-neuf ans. En 1913, il fut chargé de présider la mission européenne. À cette époque, frère Janne M. Sjodahl et lui écrivirent *Doctrine and Covenants Commentary*, ouvrage qui est toujours utilisé dans toute l'Église. Lorsque la première guerre mondiale commença, frère Smith supervisa l'évacuation des missionnaires se trouvant en Europe. Le président Smith, qui avait quatre-vingts ans à la mort de Hyrum, fut très affligé par la perte de son fils et tomba lui-même malade.

Le président Smith fut grièvement malade pendant la plus grande partie de l'année 1918 et resta, la plupart du temps, confiné dans sa chambre. L'un de ses autres fils, Joseph Fielding Smith, qui était également membre du Collège des Douze, passa de nombreux jours à ses côtés. Bien que malade, le président Smith était sensible à l'Esprit. Lors de la conférence générale d'octobre 1918, six semaines avant sa mort, il déclara :

« Je suppose que la plupart d'entre vous savent que je suis très gravement malade depuis cinq mois. Il me serait impossible aujourd'hui de prendre assez de temps pour exprimer mes aspirations et mes sentiments comme je voudrais le faire, mais j'ai pensé qu'il était de mon devoir d'être présent, si cela était possible…

« … Bien que je sois quelque peu affaibli physiquement, j'ai l'esprit clair…

« … Je ne suis pas resté seul pendant ces cinq mois. J'ai vécu dans un esprit de prière, de supplication, de foi et de détermination et j'ai sans cesse communiqué avec l'Esprit du Seigneur » (Conference Report, octobre 1918, p. 2).

Deux semaines après la conférence générale, le président Smith demanda à son fils, Joseph, de mettre part écrit une vision qu'il avait eue du ministère du Sauveur dans le monde des esprits. Une fois que les conseillers dans la Première Présidence et le Collège des Douze eurent approuvé la vision, celle-ci fut publiée dans le *Improvement Era* de décembre 1918 (voir « Vision of the Redemption of the Dead », p. 166-170).

Lors de la conférence générale d'avril 1976, la vision fut acceptée comme Écriture et incluse dans la Perle de Grand Prix. En juin 1979, la Première Présidence annonça que la vision deviendrait la section 138 des Doctrine et Alliances.

■ Utilisez les idées pédagogiques suivantes pour étudier la vision que Joseph F. Smith a eue de la rédemption des morts.

Doctrine et Alliances 138:7-10, 16-22, 30-37, 51. Demandez aux étudiants ce que les versets suivants signifient, selon eux : 1 Pierre 3:18-20 ; 4:6 (ou D&A 138:7-10). Rappelez-leur ce dont vous avez parlé dans la neuvième leçon, au sujet de ce qui arrive aux gens après leur mort. Quels nouveaux enseignements trouve-t-on dans Doctrine et Alliances 138:16-17, 21-22 ? Demandez aux étudiants de lire les versets 18 à 19, 30 à 37 et 51 et de parler de l'endroit où Jésus est allé lorsque son corps était au tombeau. Parlez de ce que le Sauveur a fait et n'a pas fait à ce moment-là.

Doctrine et Alliances 138:11-24, 29-37, 49-52, 58-60. Parlez de la signification du mot *racheter* (sauver ou libérer de la servitude ; reprendre ou récupérer en payant). Demandez à des groupes d'étudiants de trouver ce que le Christ a fait pour racheter :

1. Les justes (voir D&A 138:11-19, 22-24, 49-52 ; voir aussi Mosiah 15:10-12).
2. Les méchants qui ont rejeté la vérité sur terre (voir D&A 138:20-22, 29-37, 58-59 ; voir aussi D&A 76:71-74).

3. Les personnes qui sont mortes sans connaître l'Évangile (voir D&A 138:30-37, 58-59 ; voir aussi D&A 137:7-9).

Doctrine et Alliances 138:18-21, 30-32, 37, 57. Utilisez les versets 18 à 21, 30 à 32, 37 et 57 pour comparer la façon dont l'Évangile est prêché dans le monde des esprits à la façon dont il est prêché sur terre (voir aussi Luc 9:1-2; Alma 12:28-34 ; D&A 42:5-8 ; 61:33-36). Demandez aux étudiants de lire et de souligner Doctrine et Alliances 138:57, et de dire en quoi ce verset s'applique à eux. Demandez-leur ce que pouvait signifier le verset 57 pour le président Smith et pour tous les membres de l'Église, étant donnée la mort du fils du président Smith, Hyrum.

■ Demandez aux étudiants quel est, selon eux, le rapport entre l'Expiation et les vérités enseignées dans Doctrine et Alliances 138. John A. Widtsoe a dit : « La raison principale de l'importance de l'œuvre en faveur des morts est que le Seigneur désire sauver tous ses enfants. Le plan de salut est absolument universel. L'œuvre du Seigneur ne sera pas accomplie tant que toutes les personnes qui sont venues sur terre n'auront pas eu pleinement et équitablement la possibilité d'accepter ou de rejeter l'Évangile » (« Evidences and Recollections », *Improvement Era*, septembre 1944, p. 557).

Notre rôle dans la rédemption des morts

■ Lisez Doctrine et Alliances 138:47-48 et demandez aux étudiants de faire part de leurs sentiments concernant la rédemption des morts. Rappelez-leur qu'il existe de nombreuses façons de contribuer à la rédemption des morts. Témoignez de l'importance de l'œuvre d'histoire familiale et du temple.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Henry B. Eyring a expliqué : « Beaucoup de nos ancêtres décédés auront reçu le témoignage que le message des missionnaires est vrai. Quand vous avez reçu ce témoignage, vous avez pu demander aux missionnaires de vous baptiser. Mais les êtres qui sont dans le monde des esprits ne le peuvent pas. Les ordonnances que vous chérissez tant ne sont offertes que dans notre monde. Quelqu'un dans notre monde doit aller dans un saint temple et accepter les alliances au nom de la personne qui se trouve dans le monde des esprits. C'est pour cela que nous avons l'obligation de trouver les noms de nos ancêtres et de veiller à leur offrir ce qu'ils ne peuvent pas recevoir là-bas sans notre aide.

« Pour moi, le fait de savoir cela tourne mon cœur non seulement vers mes ancêtres qui attendent mais vers les missionnaires qui les instruisent. Je verrai ces missionnaires dans le monde des esprits et vous aussi. Pensez à un fidèle missionnaire qui est là avec les gens qu'il a aimés et instruits, qui sont vos ancêtres. Imaginez avec moi le sourire sur le visage de ce missionnaire pendant que vous vous approchez de lui et de vos ancêtres qu'il a convertis mais qu'il n'a pas pu baptiser ni sceller à une famille jusqu'à ce que vous veniez à la rescousse. Je ne sais pas ce que sera le protocole dans un tel endroit, mais j'imagine que les gens se jetteront à votre cou et verseront des larmes de gratitude » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 78).

■ Wilford Woodruff, qui était membre du Collège des Douze, a raconté l'expérience suivante : « J'aimerais dire à présent que, deux semaines avant de quitter St-George, je vis se rassembler autour de moi les esprits de personnes décédées qui désiraient savoir pourquoi nous ne les rachetions pas. Ils dirent : 'Vous avez utilisé la maison des dotations pendant un certain nombre d'années, et pourtant, rien n'a jamais été fait pour nous. Nous avons jeté les bases du gouvernement dont vous bénéficiez maintenant et nous n'en avons jamais apostasié. Nous y sommes restés fidèles et nous avons été fidèles à Dieu.'

« C'étaient les signataires de la Déclaration d'indépendance des États-Unis et ils demeurèrent deux jours et deux nuits auprès de moi…

« J'allai tout droit aux fonts baptismaux et demandai à frère McAllister de me baptiser pour les signataires de la Déclaration d'indépendance et cinquante autres hommes éminents, ce qui faisait cent en tout, dont John Wesley et Christophe Colomb. Je le baptisai ensuite pour tous les présidents des États-Unis, à l'exception de trois. En temps opportun, quelqu'un accomplira les ordonnances en leur faveur » (*The Discourses of Wilford Woodruff*, choisis par G. Homer Durham, 1946, p. 160-161). Les trois présidents pour qui le baptême n'avait pas été fait à cette époque étaient Martin Van Buren, James Buchanan et Ulysses S. Grant (qui était toujours en vie en 1877 quand ce discours a été fait). Les ordonnances du temple en leur faveur ont été accomplies depuis.



LA MISSION DU PROPHÈTE ÉLIE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants la mission du prophète Élie et l'importance qu'elle a pour nous lorsque nous accomplissons des ordonnances pour les vivants ou pour les morts.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ De nombreuses personnes désirent ardemment que les relations familiales subsistent après la mort.
- ◆ Le prophète Élie est revenu sur terre pour rétablir les clés du scellement. Ces clés permettent aux scellements effectués dans le temple de faire force de loi dans les cieux.
- ◆ Les clés qu'Élie a rétablies nous donnent le pouvoir d'accomplir toutes les ordonnances du royaume de Dieu.

IDÉES DE LA LEÇON

Ensemble à jamais

■ Demandez aux étudiants quels principes ayant trait à l'œuvre d'histoire familiale et du temple leur donnent le plus de réconfort. Demandez-leur d'expliquer pourquoi. Expliquez que les relations familiales peuvent être éternelles grâce à l'expiation du Sauveur et au pouvoir de scellement que le Seigneur a rétabli dans l'Église par l'intermédiaire d'Élie.

■ Demandez aux étudiants de dire avec quels membres de leur famille décédés ils sont très désireux de vivre éternellement. Demandez-leur d'expliquer pourquoi. Expliquez que pour fonder une famille éternelle, il faut d'abord qu'un homme et une femme soient scellés par un mariage au temple. Lisez la déclaration suivante de Marion D. Hanks, alors membre des soixante-dix :

« Le mariage est la relation la plus intime et la plus proche que l'on puisse avoir dans la vie et il constitue la décision la plus sérieuse et la plus sacrée que l'on puisse prendre. Si vous ne vous êtes pas encore rendus dans la maison du Seigneur, tenez-vous prêts, soyez purs, préparez-vous à poser les fondations d'un mariage spécial, heureux et éternel.

« Ce qui est inspirant dans tout cela, c'est la douce certitude, profondément ancrée dans le cœur de chaque homme honorable, qui mène sa vie comme il se doit avec son épouse bien-aimée, ou qui a mené sa vie ainsi, ou encore qui se prépare à une telle union, d'être au comble du bonheur lorsqu'il sera au ciel, parce qu'il sait qu'il y sera avec la personne qu'il aime le plus. Après avoir rencontré [Joseph Smith,] le prophète, à Philadelphie, Parley P. Pratt a déclaré : 'Ce fut de lui que j'appris que ma chère femme pouvait m'être attachée pour le temps et toute l'éternité ; que les sympathies et affections profondes qui nous liaient l'un à l'autre émanaient de la

[source] de l'amour éternel et divin. Ce fut de [lui] que j'appris que nous pouvions cultiver ces affections et progresser en elles à toute éternité' (*Autobiography of Parley P. Pratt*, 1938, p. 297-298).

« Il y a quelques temps, nous nous sommes réunis, un soir, avec nos cinq enfants, leur conjoint éternel et leurs seize enfants. Nous formions un cercle d'affection et d'appréciation composé de vingt-huit personnes. Ce cercle, que nous avons débuté à deux dans la sainte maison du Seigneur, il y a seulement quelques années, s'est agrandi miraculeusement… Tous ensemble, nous vivrons finalement dans un lieu où règne l'amour, et les liens qui nous unissent perdureront sous la sainte influence de celui qui nous a engendrés spirituellement et de celui qui, par son saint sacrifice, nous a donné la bénédiction de la vie éternelle » (*Ensign*, novembre 1984, p. 38).

Le retour d'Élie

■ Demandez aux étudiants s'ils se souviennent du contenu des deux derniers versets de l'Ancien Testament. Lisez Malachie 4:5-6. Dites-leur que cette prophétie est tellement importante qu'on la trouve dans les quatre livres canoniques. Demandez à différents étudiants d'étudier 3 Néphi 24:1 ; 25:5-6 ; 26:1-2 ; Doctrine et Alliances 110:13-16 ; 128:16-18 et Joseph Smith, Histoire 1:33, 36-39. Demandez-leur de répondre aux questions suivantes pour chaque référence : Qui parle ? À qui parle-t-il ? Quand a-t-il parlé ? Quels renseignements supplémentaires donne-t-il par rapport à Malachie 4:5-6 ? Demandez aux étudiants pourquoi, selon eux, cette promesse est répétée tant de fois.

■ Dites aux étudiants que beaucoup de chrétiens et de juifs attendent le retour d'Élie avec impatience. Demandez si quelqu'un peut expliquer ce que font de nombreux Juifs, à la Pâque, pour préparer la venue d'Élie. Lisez Doctrine et Alliances 110:13-16 et la déclaration suivante de A. Theodore Tuttle, qui était membre des soixante-dix :

« Le 3 avril 1836, une semaine après la consécration du temple de Kirtland, un événement d'une importance extraordinaire s'est produit ! Le Sauveur est apparu et a accepté le temple. Moïse et Élie sont également apparus. La prophétie de Malachie s'est alors accomplie, car Élie, le prophète, s'est tenu devant eux…

« Hier, cela faisait exactement 146 ans que cet événement s'est produit, le jour même où les juifs célébraient leur fête traditionnelle [de la Pâque]. Depuis plus de deux mille ans, les juifs attendent la venue d'Élie. Aujourd'hui encore, dans le cadre de la fête de la Pâque, ils reproduisent la scène suivante, comme ils le font depuis des siècles : ils mettent un couvert pour Élie à leur table, lui réservent une chaise, ouvrent la porte, lèvent leur coupe et se lèvent comme pour lui souhaiter la bienvenue.

« Élie est revenu ! Dieu soit loué ! Il a conféré ses clés ! On pouvait à présent commencer l'œuvre dans les temples pour créer des liens éternels entre mari et femme, et entre parents et enfants, par le pouvoir de scellement de Dieu…

« Sans l'autorité et l'utilisation de ce pouvoir, quelle que soit l'époque du monde, aucun des enfants de notre Père céleste ne pourrait entrer dans sa présence, ni jamais lui ressembler ! S'il en était ainsi, l'existence n'aurait aucun but. C'est pour cette raison que le Seigneur a dit que 'la terre entière serait complètement dévastée à sa venue' (D&A 2:3) » (*L'Étoile*, juillet 1982, p. 23-24).

■ Lisez rapidement, avec les étudiants, ce qui se trouve à *Élie*, dans le *Guide des Écritures*.

Le pouvoir de scellement

■ Demandez aux étudiants qui a rétabli la Prêtrise d'Aaron et la Prêtrise de Melchisédek en les conférant à Joseph Smith, le prophète. Demandez-leur quand ces événements se sont produits. (La Prêtrise d'Aaron a été rétablie le 15 mai 1829 ; voir le chapeau de la section 13 des Doctrine et Alliances et Joseph Smith, Histoire 1:68-72. Des documents historiques et le témoignage de proches de

Joseph Smith indiquent que la Prêtrise de Melchisédek a probablement été rétablie entre le 16 et le 28 mai 1829 ; voir D&A 27:12 ; Larry C. Porter, « The Restoration of the Aaronic and Melchizedek Priesthoods », *Ensign*, décembre 1996, p. 30-47.) Expliquez que Joseph Smith avait reçu la prêtrise mais pas toutes les clés de la prêtrise. Joseph Smith a enseigné : « L'esprit, le pouvoir et l'appel d'Élie signifient que vous avez le pouvoir de détenir les clefs des révélations, des ordonnances, des oracles, des pouvoirs et des dotations de la plénitude de la Prêtrise de Melchisédek et du royaume de Dieu sur la terre, et de recevoir, d'obtenir et d'accomplir toutes les ordonnances appartenant au royaume de Dieu, allant même jusqu'à sceller le cœur des pères aux enfants et le cœur des enfants aux pères » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 273).

Lisez la citation suivante de Boyd K. Packer : « Dans l'Église, nous détenons l'autorité suffisante pour accomplir toutes les ordonnances nécessaires pour racheter et pour exalter toute la famille humaine. Et comme nous avons les clés du pouvoir de scellement, ce que nous lions dans un ordre correct ici sera lié dans les cieux. Ces clés, les clés pour sceller et lier sur la terre ce qui sera lié dans les cieux - représentent le don suprême de notre Dieu. Avec cette autorité, nous pouvons baptiser et bénir, doter et sceller, et le Seigneur respectera nos engagements » (« Le temple sacré», *Temples de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, p. 26).

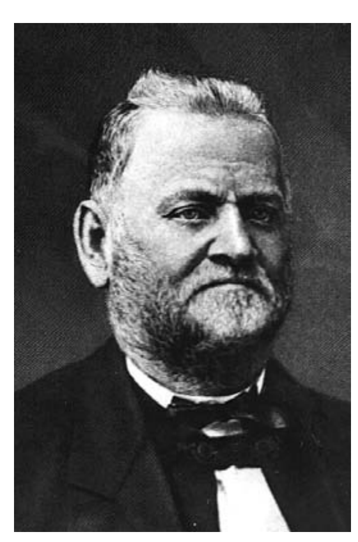
■ Utilisez les citations suivantes pour engager une discussion sur l'impact de la mission d'Élie sur notre vie :

1. Russell M. Nelson a dit : « Élie n'est pas seulement venu pour stimuler la recherche des ancêtres. Il a aussi donné aux familles la possibilité d'être unies éternellement au-delà des liens de la condition mortelle. En fait, la possibilité de faire sceller les familles pour l'éternité est la raison réelle de nos recherches. Le Seigneur a déclaré par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : 'Ce sont là des principes à propos des morts et des vivants sur lesquels on ne peut pas passer à la légère, car ils ont trait à notre salut. Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut… sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection' [D&A 128:15] » (*L'Étoile*, juillet 1998, p. 38).
2. James E. Faust, qui était membre du Collège des Douze, a dit : « Peut-être associons-nous le pouvoir accordé à Élie uniquement à des alliances formelles accomplies dans des lieux sacrés. Mais ces ordonnances ne deviennent opérantes et ne produisent le bien que lorsqu'elles se révèlent dans notre vie quotidienne... Le pouvoir de scellement se manifeste donc dans les relations familiales, dans les attributs et les talents appliqués dans un milieu enrichissant et dans un service empreint d'amour. Voilà les liens qui unissent la famille » (*L'Étoile*, juillet 1993, p. 42).
3. Harold B. Lee, lorsqu'il était membre du Collège des Douze, a enseigné : « Il est temps que nous pensions à ramener le cœur des parents à leurs enfants pendant que nous sommes en vie, afin que le lien entre les parents et les enfants perdure après la mort. C'est un principe tout à fait réel et nous devons le prendre en considération » (Boyd K. Packer, « The Family and Eternity », *Ensign*, février 1971, p. 11).

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Joseph Fielding Smith, alors président du Collège des Douze, a expliqué que lorsqu'ils sont apparus sur la montagne de la Transfiguration (voir Matthieu 16:18-19 ; 17:1-9), Moïse et Élie ont conféré les clés de la prêtrise à Pierre, Jacques et Jean :

« Cela nous permet de comprendre pourquoi Élie et Moïse furent préservés de la mort : *parce qu'ils avaient une mission à accomplir*, et il fallait qu'elle fût accomplie *avant* la crucifixion du Fils de Dieu et *cela ne pouvait pas se faire dans l'esprit*.



Orson Hyde

« *Ils devaient avoir un corps tangible*… C'est pour cette raison que *Moïse disparut* du milieu du peuple et fut emmené sur la montagne, et le peuple *crut* que le Seigneur l'avait enterré. Le Seigneur le conserva pour qu'il pût venir au moment voulu *rendre ses clefs* en les donnant à Pierre, Jacques et Jean qui se trouvaient à la tête de la dispensation du midi des temps [voir Deutéronome 34:5-6 ; Alma 45:18-19]. Il préserva Élie de la mort pour qu'il pût aussi venir conférer ses clefs à Pierre, Jacques et Jean et les préparer à leur ministère…

« Après la résurrection du Christ, ils passèrent bien entendu par la mort et la résurrection, puis, *en tant qu'êtres ressuscités*, vinrent accomplir une mission d'une importance équivalente dans la dispensation de la plénitude des temps [voir D&A 110:11-16 ; 133:54-55] » (*Doctrine du salut,* 2:110-111).

■ En 1841, Orson Hyde, qui était membre du Collège des Douze, s'est rendu à Jérusalem pour consacrer le pays d'Israël au retour des Juifs. En 1979, l'Église a commémoré cet événement en inaugurant les Orson Hyde Memorial Gardens (Jardins à la mémoire d'Orson Hyde), sur le mont des Oliviers, à Jérusalem. Lors du déjeuner qui suivit l'inauguration, le maire de Jérusalem, Teddy Kollek, a vu LeGrand Richards, du Collège des Douze, debout, une assiette de nourriture à la main. Monsieur Kollek a demandé que l'on installe une petite table pour que frère Richards puisse s'asseoir. Celui-ci l'a remercié et a ajouté : « 'Monsieur le maire, j'ai quelque chose à vous dire.'

« 'Quoi donc ?' a demandé le maire.

« L'apôtre a regardé monsieur Kollek droit dans les yeux et a dit : 'Il y a dix ans, je suis venu ici, à Jérusalem. Un jour, je suis allé dans trois synagogues. Dans l'une d'entre elles, un grand fauteuil était suspendu au mur. J'ai demandé au rabbin pourquoi il se trouvait là… Il a expliqué que, si Élie venait, on pourrait descendre le fauteuil pour qu'il puisse s'y asseoir. Monsieur le maire, j'ai quelque chose à vous dire et ce que je vais vous dire est vrai. Le retour d'Élie a déjà eu lieu. Le 3 avril 1836, il est apparu à Joseph Smith et Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland.'

« Le maire a répondu : 'Je pense que je ferais mieux de leur dire de descendre ce fauteuil' » (Lucile C. Tate, *LeGrand Richards : Beloved Apostle*, 1982, p. 301).



LA MISSION D'ÉLIE AUJOURD'HUI

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire comprendre aux étudiants la mission d'Élie, qui est de ramener le cœur des enfants à leurs pères et le cœur des pères à leurs enfants.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Nous pouvons être une bénédiction pour nos ancêtres si nous accomplissons l'œuvre du temple en leur faveur.
- ◆ Le Saint-Esprit nous incite à faire des recherches d'histoire familiale et à accomplir l'œuvre du temple.
- ◆ De nombreuses personnes qui vivent dans le monde des esprits se réjouissent lorsqu'on accomplit les ordonnances en leur faveur.
- ◆ Naître dans l'alliance ou être scellé à ses parents est une bénédiction accompagnée de promesses particulières.

IDÉES DE LA LEÇON

Être une bénédiction pour ses ancêtres

■ Racontez aux étudiants qu'à une époque, il existait un duo comique bien connu, dans lequel l'un des frères faisait toujours rire le public en se plaignant à l'autre, en disant : « Maman t'a toujours préféré ! » Demandez aux étudiants s'il est possible, selon eux, de devenir un enfant « préféré » de notre Père céleste. Si oui, demandez-leur comment c'est possible. Réfléchissez à la phrase suivante tirée de 1 Néphi 17:35 : « Le Seigneur estime toute chair de la même manière ; celui qui est juste est favorisé de Dieu. » Demandez aux étudiants ce que signifie, selon eux, être « favorisé de Dieu » (voir aussi 1 Samuel 2:30 ; Psaumes 145:18-20 ; Alma 13:4). Lisez Doctrine et Alliances 128:15 et demandez comment nous pouvons devenir des descendants favoris de nos ancêtres.

■ Lisez Doctrine et Alliances 2:2 et posez les questions suivantes : Qui sont les enfants ? Qui sont les pères ? Quelles sont les promesses ? Que signifie le fait qu'Élie implante les promesses dans le cœur des enfants ? Que signifie le fait que le cœur des enfants se tourne vers leurs pères ? (Pour obtenir les réponses, reportez-vous à la cinquième leçon, sous les titres : « La postérité d'Abraham et les promesses faites aux pères » et « Les responsabilités de la maison d'Israël ».)

Tourner notre cœur

■ Parlez du mot *esprit* dans les expressions « esprit de famille », « esprit d'équipe » ou « esprit de corps ». Lisez rapidement 2 Rois 2:1-15 et demandez aux étudiants ce que signifie, selon eux, le fait que l'esprit d'Élie reposait sur Élisée. Comment pouvons-nous appliquer cela à nos recherches d'histoire familiale ? Témoignez que nous sentons souvent le Saint-Esprit nous motiver et nous aider lorsque nous faisons des recherches d'histoire familiale.

■ Pour illustrer la façon dont notre cœur peut se tourner vers nos ancêtres, lisez l'histoire suivante, racontée par June Flammer, de Logan (Utah, États-Unis) : « Lorsque j'étais enfant, trois de mes cousins et moi étions très proches. Marlo, le seul garçon, était très protecteur envers nous, les filles. En 1944, lors de la Deuxième Guerre mondiale, il a été incorporé dans l'armée américaine et envoyé se battre à l'étranger. Il n'avait pas encore eu l'occasion d'aller au temple. Lors de l'une de nos rencontres avant son départ, nous avons eu une discussion importante sur l'Évangile. L'année suivante, Marlo est mort au combat à Iwo Jima. Deux ans plus tard, j'ai commencé à rêver de lui. Le même rêve revenait sans cesse : Marlo se tenait au pied de mon lit et était vêtu de blanc. Après un certain temps, j'en ai parlé à ma camarade de chambre. Elle était allée au temple (mais pas moi) et m'a dit que les vêtements que je décrivais étaient les vêtements du temple. Lorsque j'ai refait ce rêve, j'ai remarqué que Marlo avait un regard insistant. J'ai écrit une lettre à son père, mon oncle Bill, pour lui demander si on avait accompli les ordonnances du temple en faveur de Marlo. Il m'a répondu qu'on ne l'avait pas fait mais qu'il prendrait des dispositions pour le faire. Cependant, j'ai continué à faire ce rêve jusqu'à ce que j'aille un week-end en Idaho pour rendre visite à mon oncle Bill. Il a reconnu qu'il n'avait toujours pas fait accomplir les ordonnances, mais nous l'avons fait faire peu après. Ensuite, je n'ai jamais plus fait ce rêve. J'ai acquis un grand témoignage de l'œuvre du temple en faveur des morts. »

Demandez aux étudiants quel est le rapport entre cette histoire et la citation suivante de Joseph Smith, le prophète : « C'est là l'esprit d'Élie, que nous rachetions nos morts… et scellions nos morts pour qu'ils se lèvent dans la première résurrection… Tel est le pouvoir d'Élie et les clefs du royaume de Jéhovah » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 273).

Les esprits se réjouissent

■ Demandez aux étudiants de réfléchir aux questions suivantes : Quel peut être le plus grand désir des personnes qui acceptent l'Évangile dans le monde des esprits ? Que doivent-elles ressentir en voyant que l'on accomplit les ordonnances de l'Évangile en leur faveur ? Lisez la citation suivante de Theodore M. Burton, alors assistant des Douze :

« Non seulement nous devons être des messagers du salut pour les vivants, mais nous devons également être des sauveurs pour nos ancêtres qui ont vécu avant nous et qui, bien que maintenant décédés, ont permis que nous recevions les bénédictions que nous avons maintenant… Ils ont reçu la promesse que, même s'ils naissaient à une époque ou à un endroit où ils ne pourraient pas entendre parler de l'Évangile pendant leur vie, Dieu leur susciterait des sauveurs parmi leurs descendants. Nous sommes les sauveurs que Dieu a promis ; c'est par notre intermédiaire qu'ils peuvent recevoir toutes les bénédictions de la prêtrise » (*Ensign*, mai 1975, p. 71).



Temple de Manti (Utah, États-Unis)

■ Incitez les étudiants à avoir la foi que les morts accepteront une grande part de nos efforts envers eux. Lisez l'histoire suivante tirée du journal personnel de Charles R. Woodbury. Il venait d'assister à trois cents baptêmes dans le temple de Manti :

« Lorsqu'on prononçait un nom pour faire un baptême, une voix me disait : 'On a enseigné l'Évangile à cette personne, elle est convertie et prête pour le baptême.' On prononçait un autre nom : 'Cette personne n'a encore jamais entendu parler de l'Évangile.' On prononçait un autre nom : 'Cette personne a entendu parler de l'Évangile, elle n'est pas convertie.' Je suis resté assis comme cela et j'ai assisté à trois cents baptêmes. Je savais qui, parmi ces personnes, avait accepté le baptême et qui ne l'avait pas accepté… Vingt-cinq personnes sur trois cents n'étaient pas prêtes pour le baptême. Elles n'étaient pas converties ni prêtes pour l'œuvre. Les deux cent soixante-quinze autres personnes étaient prêtes et se réjouissaient qu'on ait accompli les ordonnances en leur faveur.

« Ce témoignage que j'ai montre aux gens que les défunts savent quand on accomplit l'œuvre du temple en leur faveur afin qu'ils reçoivent les bénédictions de l'Évangile et qu'ils en soient reconnaissants » (*Faith Promoting Experiences of Patriarch Charles R. Woodbury*, p 19).

Être scellé dans l'alliance

■ Dites aux étudiants que, lorsque les enfants sont scellés à leurs parents, cela constitue un autre aspect de la prophétie selon laquelle le cœur des parents et le cœur des enfants se tourneront l'un vers l'autre. Joseph Smith a enseigné :

« Je conseille à tous les saints de travailler de toutes leurs forces et de rassembler [au temple] toute leur parenté en vie, afin qu'elle soit scellée et sauvée » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 267).

« La doctrine ou le pouvoir de scellement d'Élie consiste en ceci : … En tout premier lieu allez sceller à vous sur la terre vos fils et vos filles » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 275).

■ Demandez aux étudiants si certains, parmi eux, sont allés au temple pour être scellés à leurs parents. Demandez-leur de raconter leur expérience.

■ Demandez-leur comment le fait d'être scellés à leurs enfants peut aider les parents à remplir leurs responsabilités. Harold B. Lee a enseigné : « Ne perdez pas de vue que, lorsqu'on comprendra entièrement la mission d'Élie, le cœur des enfants sera tourné vers les pères, et le cœur des pères vers les enfants. Cela semble s'appliquer tant de ce côté-ci du voile que de l'autre… Le ciel ne sera pas le ciel tant que nous n'aurons pas fait tout notre possible pour sauver ceux que le Seigneur a envoyés dans notre famille. Ainsi, pères et mères, votre cœur doit se tourner vers vos enfants dès maintenant si vous êtes animés du véritable esprit d'Élie » (discours prononcé le 3 août 1973, lors du huitième séminaire annuel de la prêtrise sur les recherches généalogiques, *Syllabus for the Ninth Annual Priesthood Genealogy Seminar*, choisis et arrangés par Roger C. Flick et James B. Packer, 1974, p. 529-530).

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ 1 Néphi 15:18 ; Doctrine et Alliances 2:1-3 ; 132:29-32 ; Abraham 1:1-4 ; 2:9-11.



Temple de Washington D.C. (États-Unis)

■ Henry B. Eyring a expliqué : « Quand vous vous êtes fait baptiser, vos ancêtres ont mis leur espoir en vous. Peut-être qu'après des siècles, ils se sont réjouis de voir l'un de leurs descendants faire alliance de les trouver et de leur offrir la liberté. Lorsque vous les retrouverez, vous verrez dans leurs yeux de la reconnaissance ou une déception terrible. Leur cœur est entrelacé avec le vôtre. Leur espoir est entre vos mains. Vous aurez plus que vos propres forces si vous choisissez de continuer à travailler pour les trouver » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 80).

■ Wilford Woodruff, alors membre du Collège des Douze, a déclaré : « Souvent, je souhaite que le voile se soulève devant les yeux des saints des derniers jours. Si seulement nous pouvions voir et connaître les choses de Dieu, par exemple les personnes qui, dans le monde des esprits, œuvrent pour le salut de la famille humaine. S'il en était ainsi, tous les membres de l'Église, sans exception ou à très peu d'exceptions près, perdraient tout intérêt pour les richesses du monde et tourneraient plutôt toutes leurs aspirations et feraient tous les efforts nécessaires pour travailler à l'œuvre de rédemption des morts » (*Discourses of Wilford Woodruff*, p. 152).

■ Gordon B. Hinckley, alors conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Chaque temple construit par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'expression du témoignage qu'a ce peuple, que Dieu, notre Père céleste, vit, qu'il a un plan pour le bien de ses fils et de ses filles de toute génération, que son Fils bien-aimé, Jésus le Christ… est le Sauveur et le Rédempteur du monde… Chaque temple, quelle que soit sa taille, qu'il soit ancien ou récent, est l'expression de notre témoignage que la vie au-delà de la tombe est aussi réelle et aussi certaine que la vie ici-bas. Il n'y aurait pas besoin de temple si l'âme et l'esprit humains n'étaient pas éternels. Chacune des ordonnances accomplies dans ces maisons sacrées a des conséquences éternelles » (*L'Étoile*, juillet 1993, p. 82).



LES ÉTAPES DE LA RECHERCHE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Initier les étudiants aux recherches généalogiques afin qu'ils puissent trouver davantage de renseignements sur leurs ancêtres.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Une fois que l'on a identifié les ancêtres qui sont faciles à trouver, l'étape suivante consiste à rechercher ceux qu'il est plus difficile de trouver.
- ◆ Chaque personne ou chaque famille doit classer et conserver ses documents d'histoire familiale.
- ◆ Nous pouvons procéder par étapes en suivant un ordre logique pour trouver nos ancêtres.

IDÉES DE LA LEÇON

Continuer les recherches

■ Lisez la déclaration suivante de John A. Widtsoe, qui est devenu plus tard membre du Collège des Douze : « Étant donné que toutes les nations des vivants et des morts trouveront le salut par l'intermédiaire de la prêtrise que nous possédons… il est évident qu'il faut que des milliers, et même des centaines de milliers d'hommes et de femmes constituent des arbres généalogiques [et] envoient les renseignements au temple… La tâche est grande, les ouvriers sont peu nombreux. Nous ne sommes qu'un petit nombre parmi les nations, mais nous pouvons leur apporter le salut. C'est pourquoi, tous les membres doivent participer à cette œuvre » (« The Meaning and Importance of Records », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1920, p. 100).

Dites aux étudiants qu'une façon de contribuer à l'œuvre est de rechercher nos ancêtres au-delà des toutes premières générations et de ceux que l'on peut trouver le plus facilement.

■ Demandez aux étudiants si, lorsqu'ils ont une tâche grande et importante à accomplir, ils l'accomplissent habituellement tout d'un coup ou s'ils avancent petit à petit. Rappelez-leur que l'histoire familiale comprend les actions suivantes : rechercher nos ancêtres, instruire nos enfants, aller au temple et rendre d'autres services. Réfléchissez au conseil suivant de John A. Widtsoe : « Tout le monde doit faire des efforts quotidiens pour contribuer un peu à cette grande cause. C'est le meilleur service que l'on puisse rendre à l'Église…

« … Lorsqu'une personne consacre un peu de temps chaque jour à penser aux morts et à œuvrer en leur faveur, elle ressent le grand amour des vivants pour les morts » (*Utah Genealogical and Historical Magazine,* juillet 1920, p. 101-102).

■ Parlez de la façon dont Mosiah 4:27 et Doctrine et Alliances 88:119 s'appliquent aux recherches d'histoire familiale. Lorsqu'il était membre du Collège des Douze, John A. Widtsoe a enseigné que chaque membre devait participer à l'œuvre d'histoire familiale et du temple, « autant que sa situation le permet et selon les directives de l'Esprit. Assurément, pour ce qui est de l'œuvre du temple, comme pour toute autre activité de l'Église, nous ne devons pas être des fanatiques. Nous devons remplir toutes nos responsabilités et partager notre temps entre elles » (« Fundamentals of Temple Doctrine », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1922, p. 134-135).

Un endroit pour tout

■ Montrez une pile de feuilles et dites aux étudiants : « Imaginez que j'aie soigneusement classé, sur ces feuilles, toutes les recherches d'histoire familiale que j'ai faites depuis deux ans. » Laissez tomber les feuilles sur le coin d'une table ou d'un bureau afin qu'elles s'éparpillent sur le sol. Demandez aux étudiants ce que cette démonstration leur apprend. Brigham Young a dit : « Si je n'avais pas d'autre enveloppe qu'une feuille de vieux journal plié, je la mettrais là où je pourrais la trouver facilement dans le noir si j'en avais besoin. Il en est de même du torchon à vaisselle, du balai, des chaises, des tables, des canapés, et de tout ce qui se trouve dans la maison, de sorte que, si vous deviez vous lever pendant la nuit, vous pourriez facilement mettre la main sur ce dont vous avez besoin. Ayez une place pour chaque chose et mettez chaque chose à sa place » (voir *Discours de Brigham Young*, p. 214).

■ Dites aux étudiants qu'il y a de nombreuses façons d'entreprendre des recherches et de classer les documents, et qu'ils doivent donc trouver le système qui leur convient le mieux. Certaines personnes aiment regrouper les renseignements par personne ou par famille, d'autres préfèrent noter le résultat de leurs recherches sur des fichiers ou des cahiers séparés pour chaque lignée. Les étudiants peuvent très bien commencer à rassembler des renseignements d'histoire familiale sur le cahier qu'ils utilisent pour ce cours. Ils peuvent utiliser des onglets et rassembler des feuilles de groupement de famille, des tableaux d'ascendance, des histoires, des photos, etc. Les logiciels peuvent aussi être utiles pour classer les renseignements.

Les étapes de la recherche

■ Dites aux étudiants que la plupart des gens qui font des recherches d'histoire familiale trouvent cela amusant et passionnant. On peut parfois se sentir dépassé par l'ampleur des recherches mais on peut éviter le découragement en travaillant de manière organisée. Les étapes de recherche décrites ci-dessous peuvent aider les étudiants à mieux planifier et organiser leurs efforts.

Vous pouvez relire, avec les étudiants, les renseignements qui se trouvent sous le titre « Par où commencer ? », dans la troisième leçon.

■ Distribuez aux étudiants des exemplaires de la feuille se trouvant à la fin de la leçon. Dites-leur que les tableaux « Étapes de la recherche » et « Fiche de recherche » peuvent les aider à organiser leurs recherches d'histoire familiale. Examinez les éléments des tableaux à l'aide des explications suivantes. (Vous pouvez utiliser un transparent des tableaux et les remplir au fur et à mesure que vous donnez les exemples.)

1. *Se fixer un objectif*. Utilisez votre tableau d'ascendance et vos feuilles de groupement de famille pour choisir une personne ou une famille au sujet de laquelle vous voulez en savoir davantage. Servez-vous de ce que vous connaissez déjà pour trouver ce que vous ne connaissez pas. Notez quels renseignements manquent sur vos tableaux, quels renseignements sont contradictoires ou non vérifiés. Essayez de trouver les parents de l'ancêtre le plus éloigné d'une lignée ou cherchez son conjoint et ses enfants éventuels.

   Essayez d'être précis et minutieux. Il se peut que vous n'ayez pas besoin de remplir toutes les parties d'une feuille de groupement de famille, mais chaque renseignement permet de confirmer que vous avez identifié la bonne personne et d'en apprendre davantage sur elle et sur les autres personnes de la même lignée. Essayez d'obtenir, au

minimum, les renseignements exigés pour transmettre un nom au temple (voir les paragraphes 1 à 3 sous le titre « Types d'aides », dans la quatorzième leçon).



Étapes de la recherche

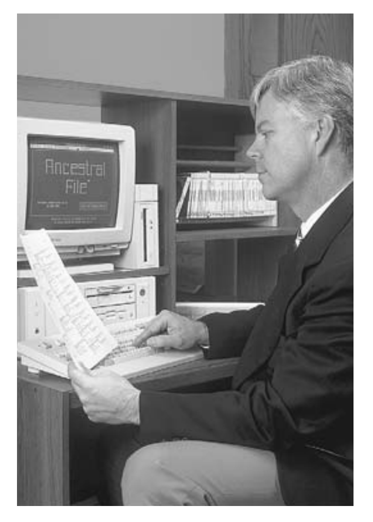
2. *Choisir un document.* Choisissez un document susceptible de vous donner les renseignements dont vous avez besoin. Il y a deux grands types de documents :

   - *Les documents originaux.* Ce sont des comptes-rendus d'événements de la vie, rédigés par des personnes ou groupes de personnes concernés, au moment des événements ou peu après. Les documents originaux peuvent contenir des renseignements sur la naissance, le décès, le lieu de résidence, les biens, la profession, l'immigration, les actions civiles, les cérémonies religieuses ou les réalisations personnelles. Certains documents originaux, comme les recensements, les registres paroissiaux, les actes de naissance, les testaments, les actes notariés, les listes de passagers de navires, sont rédigés par les gouvernements, les Églises, les sociétés ou d'autres institutions. D'autres documents, comme les journaux personnels ou les Bibles familiales, sont conservés par des particuliers ou des familles.

   - *Les compilations.* Ce sont des renseignements tirés d'autres sources et souvent compilés de nombreuses années après les événements. Ce sont, par exemple, des histoires familiales, des biographies, des histoires de lieux, des publications de sociétés, des périodiques, des généalogies ou des index informatisés. Les compilations peuvent être constituées à partir de documents originaux, d'autres compilations ou des deux. Par exemple, la publication des mémoires d'une famille peut être rédigée à partir de registres d'état civil, de recensements, de documents familiaux et d'histoires locales.

3. *Localiser le document.* Les documents sont souvent conservés dans les archives, les bibliothèques de dépôt, les bâtiments administratifs, les bibliothèques publiques ou les centres d'histoire familiale. Des catalogues peuvent être disponibles dans chacun de ces endroits ou sur Internet. Certains documents, surtout les documents familiaux et personnels, peuvent être détenus par des particuliers. Vous devrez contacter les membres de votre famille par téléphone ou par courrier. La quatorzième leçon donne davantage de renseignements sur les différents types de documents et sur la manière de les trouver.

4. *Rechercher dans le document les renseignements dont vous avez besoin.* Parcourez le document pour voir s'il contient les renseignements dont vous avez besoin. Faites une fiche de recherche pour les documents que vous examinez avec le descriptif de leur contenu, même si vous n'y trouvez rien d'utile. (Voir « Fiche de recherche » sur la feuille à distribuer.) Cela vous permettra de ne pas oublier de document et de ne pas faire deux fois la même recherche. Cela vous aidera également à rester concentré sur un objectif de recherche à la fois. Mettez votre fiche à jour lorsque vous trouvez davantage de renseignements.



Notez ce que vous avez appris

5. *Recopier les renseignements.* Écrivez ce que vous avez appris en examinant les documents, notamment le nom des sources, les numéros de page, etc. Vous pouvez imprimer des renseignements ou faire des photocopies. Vérifiez l'exactitude de vos notes et de vos copies. Ajoutez les nouveaux renseignements sur votre tableau d'ascendance et sur vos feuilles de groupement de famille et classez vos notes et vos copies dans le bon carnet ou dossier.

6. *Évaluer les renseignements* Demandez-vous si vous avez trouvé ce que vous cherchiez. Que vous apportent ces nouveaux renseignements ? Que vous manque-t-il encore ? La source est-elle fiable ? (Les écrits sont parfois plus précis que les souvenirs de personnes en vie. Les documents rédigés peu après un événement sont souvent plus exacts que ceux qui le sont par la suite.) Les renseignements concordent-ils avec d'autres documents ? (Par exemple, si l'intervalle entre la date de mariage et la date de naissance d'une personne n'est que de dix ans, il y a probablement une erreur.)

7. *Utiliser les résultats.* Utilisez ce que vous avez appris pour choisir ce que vous allez chercher ensuite. Les nouveaux renseignements sont-ils suffisants pour transmettre

un nom au temple ? Cela vous amène-t-il à vérifier dans un autre document ? Cela facilite-t-il la recherche d'autres noms ? Est-il temps de commencer des recherches sur un autre ancêtre ?

Une fois cette étape terminée, fixez-vous un autre objectif et suivez à nouveau les étapes de recherche.

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de se fixer un objectif de recherche et de l'écrire sur leur tableau « Étapes de la recherche ».

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Henry B. Eyring a fait la recommandation suivante : « Une fois que vous aurez trouvé les quelques premières générations, les choses deviendront plus difficiles. Le prix deviendra plus élevé. À mesure que vous remonterez dans le temps, les documents deviendront moins complets. Comme d'autres membres de votre famille recherchent leurs ancêtres, vous découvrirez que l'ancêtre que vous trouvez a déjà reçu toutes les bénédictions du temple. Alors vous aurez un choix difficile et important à faire. Vous serez tentés d'arrêter et de laisser le travail difficile de la recherche à d'autres personnes plus expertes ou à un autre moment de votre vie. Mais vous sentirez également votre cœur vous pousser à continuer l'œuvre, aussi dure soit-elle.

« Lorsque vous prendrez votre décision, rappelez-vous que les noms qui seront si difficiles à trouver sont des personnes réelles à qui vous devez votre existence dans ce monde et que vous retrouverez dans le monde des esprits » (*Le Liahona*, mai 2005, p. 80).

■ En 1907, la Première Présidence a fait une « Déclaration au monde », dans laquelle elle a affirmé : « Nos motifs ne sont pas égoïstes ; nos buts ne sont ni mesquins ni limités à cette terre ; nous considérons tous les humains, passés, présents et à venir, comme des êtres immortels, au salut de qui nous avons la mission d'œuvrer ; et nous nous consacrons, aujourd'hui et à jamais, à cette œuvre aussi vaste que l'éternité et aussi profonde que l'amour de Dieu » (*Messages of the First Presidency*, 4:155).

Étapes de la recherche

Nom de la personne	1. Se fixer un objectif	2. Choisir un document	3. Localiser le document	4. Recherchez dans le document les renseignements dont vous avez besoin	5. Copier les renseigne-ments	6. Évaluer les renseigne-ments	7. Utiliser les résultats

Fiche de recherche

Nom de l'ancêtre : ______________________ Nom du chercheur : ______________________

Lieu de recherche	Description de la source	Date de la recherche	Résultats


LEÇON

14

Les sources de renseignements

OBJECTIF DE LA LEÇON

Donner aux étudiants plus de connaissances sur les documents disponibles pour effectuer des recherches d'histoire familiale.

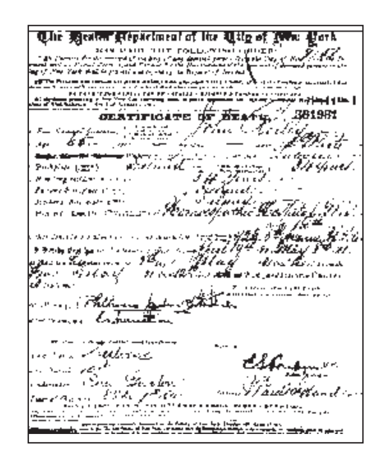
THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Le Seigneur a inspiré des personnes et des groupes de personnes à tenir des annales, qui nous permettent de trouver des renseignements sur nos ancêtres.
- ◆ L'Église a compilé et indexé de nombreux types de documents dans ses bases de données d'histoire familiale.
- ◆ Les types de registres utiles aux recherches d'histoire familiale comprennent : les recensements, les registres d'état civil, les documents d'immigration, les actes de naturalisation, les testaments, les actes fonciers, les registres militaires et les registres paroissiaux.

IDÉES DE LA LEÇON

L'aide du Seigneur

■ Lisez ensemble 1 Corinthiens 12:27-28 et demandez aux étudiants ce que signifie le mot *aide*. En plus des aides dont parle Paul (les apôtres, les prophètes, les docteurs [les instructeurs], les miracles), quelles autres aides le Seigneur a-t-il données à l'Église à notre époque ? Au cours du temps, le Seigneur a inspiré des personnes et des groupes de personnes à tenir des annales, qui sont des *aides* pour nos recherches d'histoire familiale. Dites aux étudiants qu'aujourd'hui, ils vont en apprendre davantage sur les types de documents disponibles.


The Health Department of the City of New York

CERTIFICATE OF DEATH

Acte de décès

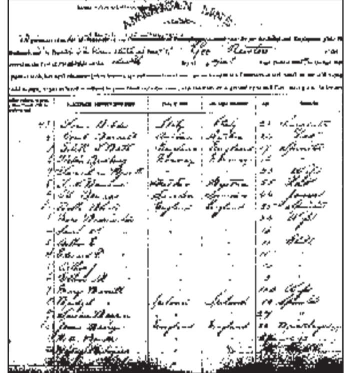
■ Montrez l'image des chambres fortes de granit, qui se trouve à la fin de cette leçon. Expliquez que ces chambres fortes sont situées dans les montagnes, au sud-est de Salt Lake City, en Utah, et que l'Église y conserve des documents généalogiques sur microfilm. Lisez la déclaration suivante de David B. Haight :

« À quelques minutes en voiture [du centre-ville de Salt Lake City], vers le sud-est, dans l'un des plus beaux canyons des monts Wasatch, se dresse une énorme montagne de granit. Depuis la route, au fond du canyon, la plupart des automobilistes ne voient pas les énormes entrées en voûtes découpées plus haut sur le versant de la montagne. Peu de gens savent que derrière ces portes blindées, creusées profondément dans le dur granit, se trouvent six grandes salles qui contiennent la plus importante collection d'archives généalogiques du monde… Elles sont le fruit de plus de cinquante ans d'efforts accomplis inlassablement dans le monde entier par les représentants de l'Église, par les opérateurs de microfilmage et par ceux qui prennent soin de ces documents rangés dans des classeurs de microfilms à l'intérieur de la montagne…

« Nous réunissons ces documents pour identifier nos ancêtres. Nous identifions nos ancêtres pour pouvoir accomplir pour eux les ordonnances salvatrices de l'Évangile dans les temples consacrés à cet effet » (*L'Étoile*, ???juillet 1991, p. 72).

■ Dites aux étudiants que le but de la leçon d'aujourd'hui n'est pas de les submerger de détails techniques. Cette leçon donne plutôt une vue d'ensemble des types de documents disponibles. Les étudiants doivent réfléchir aux différents types de documents et s'efforcer d'obtenir l'aide de l'Esprit lorsqu'ils font des recherches d'histoire familiale.

■ Précisez aux étudiants que les recherches deviennent généralement plus difficiles lorsqu'on va au-delà des générations les plus proches. Assurez-leur que même les débutants peuvent comprendre et utiliser les sources de renseignements de base et que les centres d'histoire familiale peuvent les aider. Boyd K. Packer a écrit : « Vous pouvez faire votre devoir envers vos ancêtres décédés et envers le Seigneur sans renoncer à vos autres appels dans l'Église. Vous pouvez le faire sans manquer à vos responsabilités familiales. Vous pouvez accomplir cette œuvre. Vous pouvez le faire sans devenir ce que l'on appelle 'un expert en la matière' » (« Someone Up There Loves You », *Ensign*, janvier 1977, p. 8-9).



Registre d'immigration

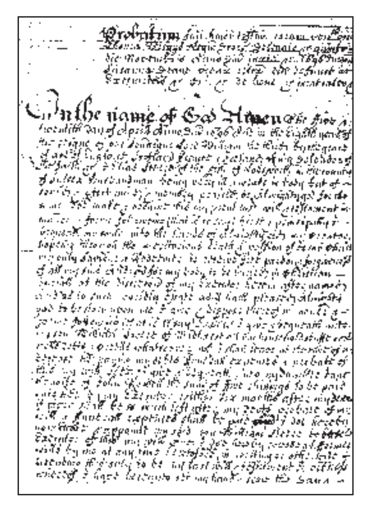
Différents types d'aides

■ Demandez combien d'étudiants ont un exemplaire de leur acte de naissance. Demandez si l'un d'entre eux a déjà demandé une copie d'un acte de naissance, de mariage ou de décès. Quelle est la procédure à suivre ? Vous pourriez montrer des copies d'actes de naissance, de mariage ou de décès (ou de tout autre document décrit ci-dessous) et noter les renseignements qu'elles contiennent.

■ Utilisez le tableau pour aider les étudiants à comprendre les différentes catégories de documents et de supports suivantes :

Catégories de documents	**Supports de documents**
Registres paroissiaux	Microfilm
Recensements	Microfiche
Registres d'état civil	Livre
Documents d'immigration	Ordinateur
Testaments	Manuscrit
Documents fonciers	

Chaque catégorie de documents comprend plusieurs types de documents. Par exemple, les registres d'état civil comprennent les actes de naissance, de mariage et de décès. Certaines catégories de documents sont disponibles sur plusieurs types de supports. Par exemple, les registres d'état civil peuvent être disponibles sur microfilm, sur support papier ou sur support électronique. S'il est disponible, dites aux étudiants qu'ils peuvent utiliser le Family History Library Catalog (FHLC, Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale) pour trouver et utiliser ces documents. (La leçon 19 contient des renseignements plus détaillés sur le FHLC.)


In the name of God Amen

Succession

Veillez à ce que les étudiants comprennent les directives suivantes au sujet du minimum de renseignements nécessaires pour pouvoir accomplir les ordonnances.

1. *Pour le baptême et la dotation :* Le nom et le sexe de l'ancêtre, la date d'un événement (par exemple, la date de naissance) et le lieu d'un événement (par exemple, le lieu de naissance).
2. *Pour le scellement aux parents :* Les renseignements nécessaires pour le baptême et la dotation, ainsi que le prénom ou le nom du père de l'ancêtre.
3. *Pour le scellement au conjoint :* Le nom du conjoint, la date de mariage et le lieu de mariage.

Certains de ces renseignements peuvent être estimés, mais ils doivent être le plus juste possible. Plus vous fournissez de renseignements, plus vous réduisez les risques qu'une autre personne fasse inutilement le même travail. (Voir la feuille à distribuer intitulée « Consigner les renseignements d'histoire familiale, à la fin de la troisième leçon.)

■ Distribuez aux étudiants des exemplaires de la feuille intitulée « Types de documents », se trouvant à la fin de cette leçon. Passez rapidement en revue les différents types de documents pendant le cours.

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de reprendre le tableau « Étapes de la recherche » qu'ils ont fait lors de la treizième leçon et de relire les objectifs qu'ils ont écrits dans la première colonne. Demandez-leur de déterminer quel type de document sera probablement le plus utile pour leur recherche. Ils doivent écrire le nom de ce document dans la deuxième colonne.

■ Demandez aux étudiants d'apporter à un centre d'histoire familiale, une bibliothèque d'histoire familiale ou à un autre lieu de recherche, les feuilles sur lesquelles se trouvent les tableaux « Étapes de la recherche », « Fiche de recherche » et « Types de documents ». Demandez-leur d'effectuer ce qui leur reste à accomplir pour remplir la première ligne de leur tableau « Étapes de la recherche » et de commencer une nouvelle ligne.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

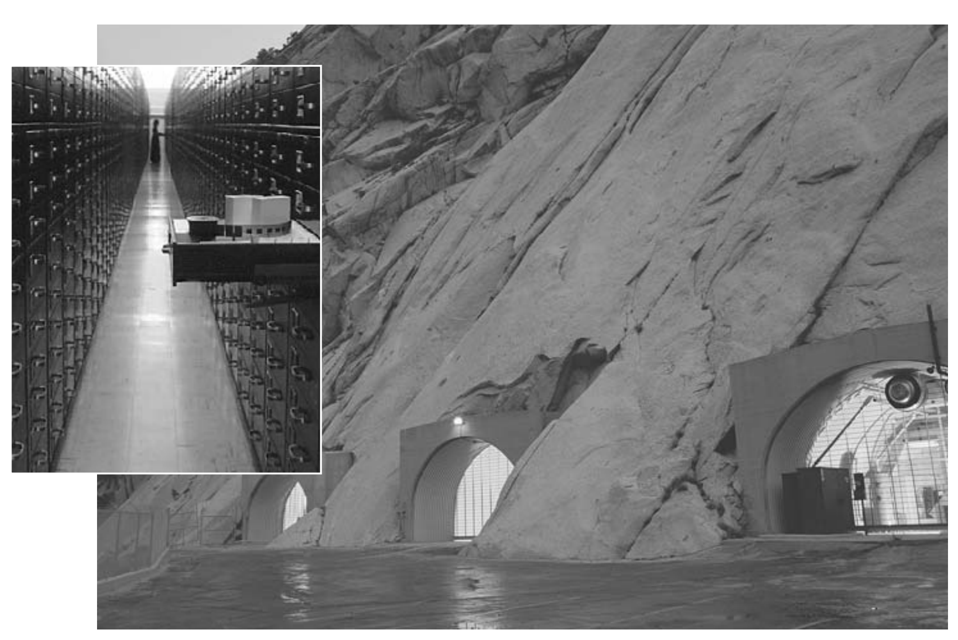
■ Henry B. Eyring a expliqué : « Vos possibilités et les engagements qu'elles créent sont remarquables dans l'histoire tout entière du monde. Il y a plus de temples sur la terre qu'il y en a jamais eu. Plus de gens dans le monde entier ont senti l'esprit d'Élie les pousser à enregistrer l'identité et les faits de la vie de leurs ancêtres. Il y a plus de moyens pour découvrir vos ancêtres qu'il y en a jamais eu dans l'histoire du monde. Le Seigneur a déversé la connaissance sur la façon de rendre cette information accessible dans le monde entier par une technologie que l'on aurait considérée comme un miracle il y a quelques années seulement.

« Ces possibilités s'accompagnent d'une plus grande obligation de garder confiance au Seigneur. Là où beaucoup est donné, beaucoup est requis [voir Luc 12:48]…

« Rappelez-vous que les noms qui seront si difficiles à trouver sont des personnes réelles » (*Le Liahona,* mai 2005, p. 80).

■ John A. Widtsoe a enseigné : « Vers la fin de sa vie, Joseph Smith, le prophète, a reçu une série d'instructions sur la nécessité de tenir des registres. C'est sur cette révélation qu'est basé le système de registres que l'on utilise soigneusement dans les temples. On garde une trace de chaque personne, on conserve d'épais volumes, car les saints des derniers jours croient que les hommes seront littéralement jugés d'après les livres. Le Seigneur a peut-être d'autres moyens de connaître les faits, mais c'est de cette manière que nous devons procéder pour agir avec ordre » (*The Message of the Doctrine and Covenants*, directeur de publication G. Homer Durham, 1969, p. 161).

■ Pour plus de renseignements sur les sources utilisées pour les recherches, voir les guides de recherche pour les différents pays (disponibles dans les centres d'histoire familiale, sur le site Web d'histoire familiale de l'Église, www.familysearch.org, et dans les centres de distribution de l'Église).



Chambre forte de Granite Mountain

TYPES DE DOCUMENT

Documents informatisés

Les transcriptions, les index et d'autres documents sont souvent disponibles sur CD-Rom ou sur l'Internet sous un format qui permet de faire des recherches. On trouve également sur l'Internet des listes d'adresses électroniques, des tableaux d'affichages électroniques, des pages Web, et d'autres sources de renseignements utilisables pour faire des recherches. L'Église a produit un certain nombre d'outils informatiques pour aider aux recherches d'histoire familiale. Ces outils sont disponibles dans les centres d'histoire familiale, sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org) et pour certains dans les centres de distribution de l'Église pour un usage familial.

Index Généalogique International

L'Index Généalogique International (IGI) contient des renseignements sur les personnes dont les noms ont été transmis par des membres de l'Église pour accomplir des ordonnances, ainsi que des données provenant de registres d'état civil et de registres paroissiaux du monde entier. L'extraction des registres de nombreux comtés et de nombreuses paroisses ayant été systématiquement faite, l'IGI peut aussi servir d'index pour les registres de ces comtés et paroisses. L'IGI contient des renseignements sur les naissances, les baptêmes, les mariages, les décès et les enterrements, ainsi que sur les ordonnances du temple lorsqu'il y en a eu d'accomplies. Avant de transmettre des noms d'ancêtres pour les ordonnances du temple, vous devez vérifier dans l'IGI que ces ordonnances n'ont pas été déjà accomplies.

L'IGI est disponible dans les centres d'histoire familiale et sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org). Pour voir les renseignements sur les ordonnances du temple vous devez être membre de l'Église et vous devez ouvrir une session. Certains des renseignements sur les naissances, les mariages et les décès ayant été transmis par des membres de l'Église, ils ne sont pas tous exacts. L'IGI est une source officielle pour les renseignements sur les ordonnances du temple, et dans la plupart des cas vous pouvez être sûrs des renseignements qui s'y trouvent. Sachez que certaines dates d'ordonnances, comme les baptêmes, sont celles indiquées par le membre au moment d'une ordonnance du temple postérieure et peuvent être erronées.

Ancestral File

Ancestral File contient des renseignements généalogiques, reliés entre eux, au sujet de millions de personnes. Ces renseignements ont été fournis à partir de 1978 par des utilisateurs du monde entier. Ancestral File comprend les renseignements se trouvant sur les feuilles de groupement de famille et sur les tableaux d'ascendance ainsi que des renseignements sur le fournisseur de données. L'Église n'a pas vérifié l'exactitude des renseignements se trouvant dans Ancestral File mais a permis aux utilisateurs de les corriger. L'Église a aussi essayé de fusionner les renseignements en double. La version Internet d'Ancestral File ne contient pas de date d'ordonnance SDJ. La version sur CD d'Ancestral File, disponible dans les centres d'histoire familiale, contient les renseignements sur les ordonnances tels que des membres les ont transmis. L'Église n'a pas vérifié ces renseignements qui peuvent être incomplets ou erronés.

Pedigree Resource File

Pedigree Resource File est une compilation plus récente de renseignements généalogiques reliés entre eux fournis par des utilisateurs, ainsi que de renseignements sur les fournisseurs de données. Comme Ancestral File, il comprend les renseignements se trouvant sur les feuilles de groupement de famille et les tableaux d'ascendance. L'Église ne vérifie pas non plus l'exactitude de ces renseignements. Contrairement à Ancestral File, les utilisateurs ne sont pas autorisés à changer les renseignements et l'Église ne les fusionne pas. Les généalogies restent telles qu'elles ont été transmises. Par conséquent, il faut parfois consulter de nombreux envois concernant une même personne ou une même lignée. Le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org) contient un index de Pedigree Resource File. Pour afficher les données, vous devez aller dans un centre d'histoire familiale ou acheter les CD dans un centre de distribution. Comme Ancestral File, Pedigree Resource File donne les renseignements sur les ordonnances SDJ tels qu'ils ont été transmis par des membres de l'Église. Ces renseignements peuvent être incomplets ou erronés.

Ancestral File et Pedigree Resource File comportant des renseignements reliés entre eux sur des familles et sur les fournisseurs de données, ce sont donc souvent les sources les plus utiles pour les débutants. Ils permettent aux chercheurs de voir ce qui a été fait et de trouver le nom des personnes qui travaillent sur une lignée.

Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale

Le catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale (FHLC) donne la liste des documents que possède la Bibliothèque d'histoire familiale de l'Église, à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Cette bibliothèque dispose d'une vaste collection de livres d'histoire familiale et de registres paroissiaux et d'état civil sur microfilms. Dans le FHLC, vous pouvez effectuer des recherches par nom ou par localité (selon l'endroit où a vécu votre ancêtre). Si vous trouvez un microfilm que vous voulez consulter, vous pouvez demander qu'une copie soit envoyée à votre centre d'histoire familiale local, moyennant une somme modique. Les livres ne peuvent pas être envoyés, à l'exception de ceux qui sont sur microfilm. Si un livre n'a pas été microfilmé, vous pouvez demander à la bibliothèque de le faire ou de vous photocopier des pages. Le catalogue est disponible dans les centres d'histoire familiale et sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org).

Autres sources d'aide

Le site Web de l'Église contient également le U.S. Social Security Death Index (Index des décès de la sécurité sociale des États-Unis), un index de l'armée des États-Unis (comportant le nom des militaires des États-Unis morts pendant la guerre de Corée et la guerre du Vietnam), ainsi que des index de registres d'état civil, de registres paroissiaux et d'immigration provenant de divers pays. Le site Web contient aussi des guides de recherche pour de nombreux endroits du monde. (Voir www.familysearch.org.)

Registres d'état civil

Les registres d'état civil sont tenus par l'administration fédérale, régionale ou locale. Ils se trouvent dans les bâtiments administratifs, les archives et les bibliothèques. Des catalogues et des index sont souvent disponibles sur l'Internet ou sur le lieu où les registres sont conservés. L'Église possède une vaste collection de microfilms de registres d'état civil. Vous pouvez les commander pour les consulter dans les centres d'histoire familiale (voir « Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale » ci-dessus).

Recensements

Depuis environ deux cents ans, les gouvernements effectuent des recensements. Les premiers recensements ne contiennent souvent que le nom du chef de famille. Les recensements ultérieurs peuvent contenir les noms, sexe, lieu de naissance, âge approximatif et autres renseignements sur toutes les personnes de la maisonnée.

Faites attention lorsque vous utilisez les recensements : ils ne donnent qu'un aperçu de la famille. Généralement, les recensements ne comprennent pas les membres de la famille qui n'étaient pas chez eux lorsque le recensement a été effectué. Ils ne comportent pas les membres de la famille décédés. Il se peut que l'épouse qui figure dans le recensement ne soit pas la mère des enfants. Des parents éloignés et des pensionnaires sont parfois recensés comme enfants. Il se peut que ce soit les voisins qui ont fourni les renseignements ou que les recenseurs aient fait des estimations. Les noms peuvent être orthographiés de diverses manières. L'âge et le lieu de naissance sont souvent approximatifs.

Registres d'état civil

Actes de naissance. Les actes de naissance donnent généralement le nom, la date et le lieu de naissance d'une personne, le nom de ses parents (qui comprend parfois le nom de jeune fille de la mère) et le lieu de résidence.

Actes de mariage. Les actes de mariage donnent généralement la date et le lieu du mariage, le nom et l'âge des mariés, leur lieu de résidence, le nom des témoins et parfois le nom des parents.

Actes de décès. Les actes de décès donnent le nom de la personne décédée et peuvent indiquer la date et le lieu de décès, l'âge, le lieu de résidence, la cause du décès, le nom des parents, la profession, la date et le lieu de l'enterrement et parfois la date et le lieu de naissance.

La Bibliothèque d'histoire familiale possède des microfilms de registres et d'index de registres. Si vous trouvez un ancêtre dans un index mais que la Bibliothèque d'histoire familiale ne possède pas le microfilm du registre, il vous faudra écrire au service administratif où était classé le registre. *Remarque :* Dans le Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale, on trouve les registres d'état civil des États-Unis sous le nom de « Vital Records ».

Registres d'immigration

Depuis longtemps, les sociétés de navigation tiennent des listes des passagers voyageant d'un pays à un autre. Dans les années 1800, les États ont commencé à dresser des listes d'arrivée (listes d'immigrants débarquant sur leurs côtes). De nombreux documents de ce genre ont été compilés sous forme de registres ou de fichiers électroniques. Les registres d'immigration peuvent comprendre le nom, l'âge, la profession, le lieu d'origine, le port d'embarquement (lieu de départ) d'une personne, et d'autres renseignements.

Registres de naturalisation

Les documents de naturalisation comprennent des déclarations d'intention (dans lesquelles les immigrants renoncent à la nationalité d'un autre pays), des demandes de naturalisation et des dépositions (témoignages rendus au tribunal, faisant partie de la demande de naturalisation). Les renseignements comprennent le nom, l'âge, les changements de nom, le lieu de naissance, le port d'embarquement, la situation de famille et l'adresse postale du requérant. Selon les époques, les demandes de naturalisation ont été traitées au niveau local ou au niveau national. Par exemple, aux États-Unis, différents tribunaux au niveau fédéral, au niveau de l'État ou au niveau du comté, délivraient, à l'origine, des actes de naturalisation. En 1906, le service d'immigration et de naturalisation des États-Unis a commencé à établir un index des naturalisations, comportant des copies de documents importants pour chaque cas.

Successions

Les successions sont des documents juridiques, où est indiquée la manière dont les biens d'une personne décédée sont divisés entre ses héritiers. Les testaments dressent souvent la liste de biens légués aux conjoints, aux enfants ou à d'autres membres de la famille. Les documents administratifs donnent le nom des exécuteurs testamentaires (souvent le survivant des conjoints ou le fils aîné). N'oubliez pas que les successions ne donnent pas toujours la liste de tous les enfants. Généralement, le nom des enfants qui sont déjà morts ou qui ont déjà reçu leur héritage n'y figure pas. De plus, il se peut que le conjoint ne soit pas le père ou la mère de tous les enfants nommés ou de certains d'entre eux.

Documents fonciers

On peut utiliser des documents fonciers, tels que les actes de propriété et les actes hypothécaires, pour vérifier les déplacements d'une personne. Les documents fonciers indiquent parfois les liens de parenté, lorsque,

par exemple, les deux conjoints possèdent un terrain en commun ou lorsqu'une personne vend un terrain à un membre de sa famille. En d'autres occasions, ces liens de parenté ne sont pas précisés mais peuvent être déduits. Les documents fonciers donnent également des indications sur la situation financière d'une personne, sur les voisins, sur les associés, et permettent de connaître le nom et le prénom des personnes.

Archives militaires

Les archives militaires les plus utiles pour la recherche sont les demandes de pension faites par les militaires ou leur conjoint survivant. Les archives militaires contiennent notamment la date de naissance, la date de mariage, l'âge lors de l'enrôlement, le régiment, la description physique (la couleur des cheveux, des yeux, la taille, les signes distinctifs), les campagnes et les batailles militaires, l'invalidité due au service militaire, des témoignages de personnes vivant à la même époque, les lieux de résidence et parfois le nom et la date de naissance des héritiers.

Registres paroissiaux

Dans beaucoup de régions du monde, on a commencé à tenir des registres paroissiaux des centaines d'années avant de tenir des registres d'état civil. Les registres paroissiaux de la plupart des confessions indiquent la date et le lieu des baptêmes, des mariages et des enterrements. Les registres paroissiaux contiennent parfois aussi la date et le lieu de naissance et de décès, le nom et le lieu de résidence des parents, la profession, ainsi que le nom des témoins, du parrain et de la marraine, qui étaient souvent des membres de la famille. Certains registres paroissiaux se trouvent toujours dans les églises, mais la plupart sont conservés dans des archives centrales. La Bibliothèque d'histoire familiale possède des microfilms de registres provenant de milliers de paroisses du monde entier.



TRANSMETTRE DES NOMS POUR LES ORDONNANCES DU TEMPLE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Apprendre aux étudiants comment transmettre des noms pour les ordonnances du temple.

THÈMES DE LA LEÇON

◆ L'expiation du Sauveur donne aux esprits en prison la possibilité d'être libérés et de continuer leur progression.

◆ La préparation, la vérification et la transmission de noms pour les ordonnances du temple ont été facilitées par la technologie moderne.

IDÉES DE LA LEÇON

Aider les esprits en prison



■ Dessinez de manière simple une prison au tableau, et écrivez autour les références d'Écritures suivantes : Ésaïe 42:6-7 ; Ésaïe 61:1 ; Doctrine et Alliances 128:22. Lisez ces Écritures avec les étudiants et parlez de la mission du Sauveur pour la libération des esprits en prison. Rappelez à la classe que beaucoup d'esprits qui attendent, dans le monde des esprits, l'accomplissement de leurs ordonnances sont de braves gens qui n'ont jamais eu l'occasion de connaître l'Évangile ici-bas.

■ Dites aux étudiants que lorsque leurs recherches d'histoire familiale leur permettent de trouver des ancêtres qui ont besoin des ordonnances du temple, l'étape suivante consiste à transmettre les noms à un temple pour que les ordonnances soient accomplies. Dans certaines parties du monde il faut envoyer ou apporter les feuilles de groupement de famille au temple. Dans d'autres, les membres utilisent un logiciel conçu par le département d'Histoire familiale de l'Église.

Auparavant, la validation des noms pour les ordonnances du temple était faite par l'Église et pouvait prendre de six à douze mois. Grâce à la technologie moderne, les membres peuvent valider des noms pour les ordonnances du temple en quelques minutes. Ils peuvent préciser s'ils veulent fournir des personnes qui représenteront les morts pour les ordonnances du temple ou s'ils préfèrent que le temple s'en occupe. S'ils préfèrent fournir leurs propres représentants, le temple leur donne des cartes pour faire le suivi de l'accomplissement des ordonnances.

Qui sont les ancêtres qui ont besoin des ordonnances du temple ?

■ Aujourd'hui, il y a des centaines de millions de personnes pour qui l'œuvre du temple a été accomplie. Non seulement les ordinateurs engrangent cette vaste quantité de données, mais des logiciels donnent aux membres la possibilité de valider localement les noms des personnes pour lesquelles les ordonnances du temple peuvent être accomplies, au lieu de les envoyer à un bureau central.

■ Expliquez aux étudiants comment déterminer si les ancêtres dont les noms se trouvent sur leurs feuilles de groupement de famille et d'ascendance ont besoin des ordonnances du temple. Si vous disposez du logiciel, montrez-leur comment imprimer la liste des ordonnances non accomplies. Revoyez avec eux comment utiliser les bases de données de l'Église pour vérifier si les ordonnances ont déjà été accomplies.

■ Demandez aux étudiants de se poser mutuellement des questions concernant les étapes suivantes de la préparation d'un nom pour les ordonnances du temple : Demandez-leur d'expliquer en détail comment accomplir chaque étape.

1. Déterminer quelles ordonnances ont besoin d'être accomplies.
2. Préparer et transmettre les noms pour les ordonnances du temple.
3. S'assurer que les ordonnances sont accomplies.
4. Consigner les renseignements concernant les ordonnances.

Si possible, montrez sur un ordinateur comment préparer un nom à transmettre au temple.

Prêts pour les ordonnances du temple

■ Dites aux étudiants que lorsque nous parlons de *préparer* des noms pour les ordonnances du temple, nous devons garder à l'esprit la préparation des personnes qui participent à l'œuvre pour les morts des deux côtés du voile. Nous devons préparer des noms pour les ordonnances du temple et nous devons nous préparer à aller au temple. Beaucoup de personnes qui se trouvent dans le monde des esprits ont attendu et se sont préparées à l'accomplissement de leurs ordonnances. Rendez témoignage de la véracité et de l'importance de la mission du Sauveur pour le rachat de tous les enfants de notre Père céleste. Faites comprendre à vos étudiants que c'est pour nous une bénédiction de participer à cette mission.

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de réaliser les différentes étapes de préparation des noms à transmettre au temple.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ L'histoire suivante est tirée du journal de S. Brent Farley, de Logan (Utah, États-Unis) :

« Ce soir, après une session inspirante au temple de Salt Lake City, un servant du temple nous a demandé, à ma femme Janene et à moi, de participer au scellement d'une famille décédée. Nous avons accepté et nous sommes entrés dans la salle de scellement. Avant de commencer, l'officiant nous a dit que ces salles pouvaient souvent recevoir la présence invisible des esprits pour qui les scellements étaient faits. Ensuite il a commencé. Je me suis agenouillé à l'autel pour représenter le père, et une dame âgée s'est agenouillée à la place de la mère. Un autre monsieur représentait les quatre fils [l'un après l'autre] et ma femme les quatre filles.

« Après le scellement du père et de la mère, l'ordonnance pour les enfants a commencé. Pendant le scellement du premier fils, j'ai ressenti la sensation de chaleur que procure le Saint-Esprit, et en même temps l'impression nette que ce fils était présent dans la pièce, comme s'il venait juste de s'approcher de l'autel. Ce sentiment était si fort que j'ai répété mentalement son nom, comme si je reconnaissais un ami qui venait juste d'entrer. Quand je l'ai fait, j'ai senti qu'il se rendait compte de ma salutation et j'ai eu l'impression qu'il me disait : 'Merci.' Au fur et à mesure du déroulement des scellements, j'ai eu la même impression pour chaque enfant, et j'ai dit mentalement le nom de chaque personne pendant l'énoncé des bénédictions. Avec chaque ordonnance, j'ai ressenti la douce chaleur qui confirmait la présence des enfants et leur reconnaissance de notre service en leur faveur » (8 novembre 1974).

■ Dans certains cas, il peut s'avérer nécessaire de reporter à plus tard les ordonnances du temple. « Si la personne [pour qui vous voulez accomplir les ordonnances du temple] est née au cours des 95 dernières années, demandez au plus proche parent vivant la permission d'accomplir les ordonnances. Ce parent souhaite souvent accomplir lui-même les ordonnances en faveur de la personne décédée ou désigner quelqu'un pour les accomplir. Dans certains cas, le parent peut souhaiter reporter l'accomplissement des ordonnances. Ayez également conscience que d'agir contrairement aux souhaits du parent vivant le plus proche peut être à l'origine de mauvais sentiments envers vous et envers l'Église...

« Vous pouvez reporter à plus tard l'accomplissement des ordonnances pour quelqu'un quand les recherches sont encore en cours, quand vous n'avez pas reçu la permission des membres immédiats de la famille ou quand un autre membre de la famille va transmettre le nom de la personne pour les ordonnances. Si vous ne voulez pas que certaines ordonnances soient accomplies immédiatement, vous pouvez envoyer maintenant ou ultérieurement le nom de la personne et demander que l'on n'accomplisse que certaines ordonnances » (*Guide de l'œuvre généalogique et du temple à l'intention des membres*, p. 14).



L'INSPIRATION PERSONNELLE ET L'HISTOIRE FAMILIALE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Enseigner l'importance de l'aide divine dans l'œuvre d'histoire familiale.

THÈMES DE LA LEÇON

◆ Nous pouvons rechercher les dons de l'Esprit en faisant notre histoire familiale.

◆ Le Saint-Esprit peut nous guider dans de nombreuses activités d'histoire familiale, entre autres la recherche de nos ancêtres.

◆ Les personnes qui sont dans le monde des esprits aident souvent celles qui font leur histoire familiale.

IDÉES DE LA LEÇON



Temple de Salt Lake City

Rechercher les dons de l'Esprit

■ Racontez aux étudiants qu'en consacrant le temple de Salt Lake City en 1893, Wilford Woodruff a prié pour que le Seigneur nous aide à faire notre histoire familiale. Lisez l'extrait suivant de sa prière de consécration :

« Nous te louons pour le fait que nos ancêtres, du dernier au premier, de nos jours jusqu'au commencement, peuvent nous être unis par des liens indissolubles, soudés par la Sainte Prêtrise… Permets également aux saints messagers de nous rendre visite… et de nous transmettre des connaissances concernant l'œuvre que nous devons accomplir en faveur de nos morts. Et… de plus, nous te demandons d'ouvrir devant [nous] de nouvelles voies pour accéder aux informations, et de placer entre [nos] mains les registres du passé, afin que [notre] œuvre puisse être non seulement correcte mais aussi complète » (voir James H. Anderson, « The Salt Lake Temple », *Contributor*, avril 1893, p. 296).

■ Lisez et commentez les enseignements du Seigneur concernant les dons de l'Esprit, dans Doctrine et Alliances 46:8-12. Demandez à plusieurs étudiants de rechercher dans les passages d'Écritures suivants des principes qui peuvent s'appliquer à l'histoire familiale et à l'œuvre du temple, et demandez-leur de faire part de leurs idées à la classe : Matthieu 7:7-8 ; 1 Corinthiens 2:10 ; 2 Néphi 32:3-5 ; Alma 12:9-10 ; Moroni 10:5 ; Doctrine et Alliances 8:2 ; 9:7-9 ; 18:18 ; 84:88 ; 112:19 ; 121:46. Demandez-leur de citer d'autres passages Écritures qui peuvent également s'y appliquer.



Reconnaître l'Esprit

■ Donnez aux étudiants des exemplaires des articles et discours suivants. (Vous pouvez donner à chaque étudiant un article ou seulement une page.) Demandez-leur de les lire rapidement et de chercher les moyens de reconnaître et de suivre l'Esprit. Demandez-leur de décrire ce qu'ils ont trouvé.

- Carlos E. Asay, « La compagnie du Saint-Esprit », *L'Étoile*, août 1988, p. 34-38.
- Jay E. Jensen, « Ai-je reçu une réponse de l'Esprit ? » *L'Étoile*, septembre 1989, p. 8-12.
- Bruce R. McConkie, « Comment obtenir des révélations personnelles », *L'Étoile*, mai 1981, p. 4-9.
- Dallin H. Oaks, « I Have a Question », *Ensign*, juin 1983, p. 27.
- Boyd K. Packer, « Prières et réponses », *L'Étoile*, mai 1980, p. 33-37.
- Boyd K. Packer, « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 26-37.
- Boyd K. Packer, « La révélation dans notre monde qui change », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 13-15.
- Richard G. Scott, « L'acquisition de la connaissance spirituelle », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 99-102.

Suivre l'Esprit

■ Demandez aux étudiants de parler de situations au cours desquelles ils ont suivi l'Esprit, particulièrement en faisant leur histoire familiale. Vous pouvez raconter l'histoire suivante, de L. Ferrin Lindsey, pour faire ressortir l'importance d'écouter l'Esprit :

« Par un froid matin de février, juste après deux grandes tempêtes de neige, celle-ci, entassée des deux côtés de la rue, était plus haute que les voitures. Je devais aller à mon bureau… En allant au travail, je me suis arrêté à un feu rouge et j'ai entendu une voix qui disait : 'Tourne à droite et va à la Bibliothèque généalogique.' (Normalement je tourne à gauche à ce feu-là.) Sans même réfléchir, j'ai tourné à droite et je me suis dirigé vers la bibliothèque. J'ai pensé : 'Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Je dois aller au bureau tout de suite. Je n'ai pas la moindre raison d'aller à la Bibliothèque généalogique !'

« Mais j'ai ressenti un désir profond d'y aller. Lorsque je suis arrivé, le seul endroit pour me garer était au milieu de la rue, à cause des congères de neige qui encombraient les zones de stationnement. Je me suis dit : 'C'est de la folie. Je ne peux même pas me garer. Je vais continuer et aller au bureau.' Mais de nouveau, la voix intérieure m'a dit d'aller à la bibliothèque *tout de suite*. J'ai finalement garé la voiture dans une rue perpendiculaire, et je suis entré dans la bibliothèque.

« C'était la première fois que j'allais à la Bibliothèque généalogique, je n'avais donc aucune idée de ce qu'il fallait faire. Je me suis dirigé vers un comptoir pour demander de l'aide. Quand le responsable qui y était assis m'a demandé où avaient vécu mes ancêtres, je me suis souvenu d'un endroit sur les feuilles de groupement de famille sur lesquelles nous avions travaillé le mercredi soir précédent, comté d'Owen, en Indiana [aux États-Unis]. Il m'a dirigé vers un fichier…

« Après avoir regardé vingt ou trente fiches, nous en avons trouvé une qui m'a fait tressaillir de joie. J'ai noté le numéro du microfilm et j'ai demandé où je pouvais me procurer le film et un lecteur… J'avais le grand désir d'avoir ce microfilm et de savoir ce qu'il contenait.

« J'ai trouvé le microfilm et quelqu'un m'a aidé à l'installer. Je ne savais pas du tout ce que je cherchais, alors j'ai continué à tourner, jusqu'à un endroit où il y avait plusieurs centaines de mariages. Deux m'ont pratiquement sauté aux yeux. J'étais si surpris que je tremblais d'émotion. Ces deux noms étaient ceux de mes troisièmes arrière-grands-parents, et il y avait les renseignements concernant leur mariage.

« Lorsque je suis allé au temple avec ma femme pour faire sceller ce couple, nous avons eu un merveilleux sentiment et des larmes de joie coulaient sur notre visage.

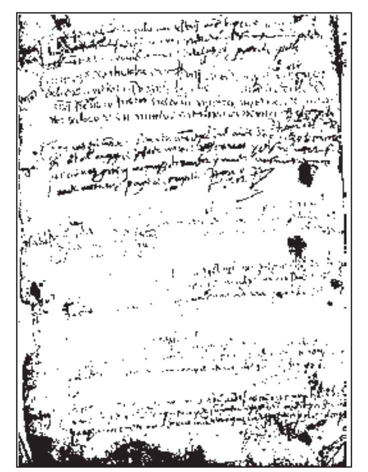
« Depuis, je suis retourné consulter ce microfilm, j'ai recopié les noms de beaucoup d'autres ancêtres et j'ai fait accomplir les ordonnances du temple pour eux… Cette première expérience n'est que l'une des nombreuses que j'ai eues en faisant ce travail » (« Something, However Small », *Links of Forever,* comp. Connie Rector et Diane Deputy, 1977, p. 6-8).

L'aide venant de l'autre côté du voile

■ Dites aux étudiants que l'aide du monde des esprits se manifeste habituellement sous forme d'impressions spirituelles ou de résultats inattendus ou inexplicables de nos recherches. Pour commencer votre discussion concernant l'aide de la part des personnes qui se trouvent dans le monde des esprits, lisez la déclaration suivante de John A. Widtsoe, qui devint par la suite membre du Collège des Douze :

« L'œuvre du temple nous apporte du pouvoir, car le monde invisible autour de nous a un pouvoir plus grand que celui que nous pouvons posséder ici-bas » (*Utah Genealogical and Historical Magazine,* juillet 1920, p.103).

Lorsqu'il était membre des Douze, frère Widtsoe a dit : « Le monde visible et le monde invisible sont étroitement liés. L'un aide l'autre. Les personnes qui négligent de prendre part aux bénédictions de l'œuvre du temple se privent de dons parmi les meilleurs… de l'Église » (« The Urgency of Temple Service », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, janvier 1937, p. 5).



Un acte de baptême d'Espagne

■ Demandez à différents étudiants de lire les histoires suivantes à la classe :

1. « La page était jaunie et avait les bords abîmés ; des trous irréguliers ponctuaient l'écriture fine qui ressemblait à une toile d'araignée. C'était l'acte d'un baptême qui avait eu lieu en Espagne le 19 février 511 ans plus tôt.

   « La date était relativement facile à déchiffrer. Un effort concentré, des années d'expérience et une prière fervente ont enfin donné à l'extractrice le nom du père, ensuite celui de la mère. Mais le nom de l'enfant n'y était pas. Les années, la moisissure, des souris et des insectes affamés avaient grignoté la page, la rendant illisible.

   « L'extractrice avait trouvé cet acte sur le microfilm la veille, et après un effort intense elle était rentrée chez elle, décidée à y retourner après une journée de prière et de jeûne. Mais, aujourd'hui, il ne lui était toujours pas possible de lire l'acte. Elle avait continué son travail, mais elle s'était sentie poussée à retourner à cet acte tout au long de l'après-midi. Finalement, elle décida d'essayer une dernière fois de le déchiffrer, avant de chasser cet acte troublant de son esprit.

   « Lorsqu'elle tourna le bouton de commande du lecteur de microfilm, le nom sauta presque de la page. Elle fixa les lettres tout à fait lisibles, sans en croire ses yeux.

   « Elle s'écria à haute voix : 'Elena Gallegos, son nom est Elena Gallegos'. Quelques usagers qui étaient au courant de ses efforts, s'assemblèrent rapidement autour d'elle, étonnés de voir le nom qui apparaissait clairement sur l'écran.

   « Comme elle se dépêchait de copier le nom, une sensation de chaleur l'enveloppa. Par la suite elle expliqua : 'J'avais l'impression que quelqu'un me serrait dans ses bras.' Plus tard, lorsqu'elle revint à cet acte pour vérifier son travail, les mots étaient de nouveau illisibles » (Derin Head Rodriguez, « More than Names », *Ensign*, janvier 1987, p. 12).



Temple de Logan (Utah, États-Unis)

2. Melvin J. Ballard a raconté un événement de son enfance survenu vers la fin du 19e siècle :

   « Je me souviens d'un événement concernant mon père. Nous attendions avec une grande impatience que le temple de Logan soit terminé [en 1884]. Il allait être consacré. Mon père avait travaillé à sa construction depuis le début, et mes plus lointains souvenirs sont de lui avoir apporté son déjeuner tous les jours, tandis qu'il apportait les pierres de la carrière. Nous attendions ce grand événement avec beaucoup de joie ! Je me souviens qu'en attendant, mon père s'efforçait par tous les moyens d'obtenir toutes les données et tous les renseignements possibles concernant sa parenté. Il priait le soir et le matin pour que le Seigneur ouvre la voie afin qu'il puisse obtenir les renseignements concernant ses morts.

   « La veille de la consécration, pendant [qu'il] remplissait des recommandations pour les membres de sa paroisse qui devaient assister au premier service de consécration, deux messieurs âgés parcoururent les rues de Logan, s'approchèrent de mes deux jeunes sœurs, et s'adressant à l'aînée, lui mirent dans la main un journal en disant :

   « 'Apporte cela à ton père. Ne le donne à personne d'autre. Dépêche-toi. Ne le perds pas.'

   « L'enfant obéit, et lorsqu'elle rencontra sa mère, celle-ci voulut prendre le journal. La petite fille refusa : 'Non, je dois le donner à mon père et à personne d'autre.'

   « Elle entra dans la pièce et raconta son histoire. Nous cherchâmes ces voyageurs en vain. Ils n'étaient nulle part. Personne d'autre ne les avait vus. Ensuite nous prîmes le journal. Ce journal, The Newbury Weekly News, avait été imprimé en Angleterre, dans la ville natale de mon père, le jeudi 15 mai 1884 et il arriva entre nos mains le 18 mai 1884, trois jours après sa parution. Nous fûmes étonnés, car il était impossible qu'il arrive si vite, ce qui augmenta notre curiosité en l'examinant. C'est alors que nous découvrîmes une page consacrée à l'article de l'un des journalistes qui était parti en vacances et avait visité entre autres lieux un vieux cimetière. Les inscriptions intéressantes l'incitèrent à écrire ce qu'il trouva sur les pierres tombales, y compris des lignes de poésie. Il avait aussi indiqué les noms, dates de naissance, de décès, etc., remplissant presque toute la page.

   « C'était le vieux cimetière où les membres de la famille Ballard avait été enterrés pendant des générations, et beaucoup de parents proches et d'amis intimes de mon père étaient mentionnés.

   « Lorsque l'affaire fut présentée à frère Merrill, président du temple de Logan, il dit : 'Vous êtes autorisés à faire les ordonnances pour ces personnes, car vous avez reçu cela par des messagers du Seigneur.'

   « Il n'y a pas de doute que les morts qui avaient reçu l'Évangile dans le monde des esprits avaient inspiré le journaliste à écrire ces choses, et ainsi la voie fut préparée pour que mon père reçoive les renseignements qu'il recherchait » (*Three Degrees of Glory*, p. 30-32).

3. Sœur Terry Lynn Fisher a écrit : « Moins d'un mois après notre mariage, mon mari a dû faire ses classes et d'autres entraînements militaires. Je n'avais pas le droit de l'accompagner ; alors, pendant ses six mois d'absence, je suis restée à Provo, en Utah, et j'ai travaillé. Ce n'était pas comme cela que j'imaginais la vie de couple. Mon mari, à presque deux mille kilomètres, ne pouvant même pas me rendre visite. J'étais une jeune mariée très malheureuse.

   « Une nuit pendant cette période, je fus réveillée d'un profond sommeil par une voix qui me résonnait à l'esprit. En écoutant ce qui m'était dit, je me suis rendue compte que c'était mon arrière-arrière-grand-père [George Wilkie] qui me parlait. Je suis restée allongée pendant un moment, à écouter et à réfléchir. Mon arrière-arrière-grand-père me demandait de faire sceller sa famille à lui. Il avait vécu aux

États-Unis au milieu du 19e siècle. À cause de la guerre de Sécession et de la situation économique avant la guerre, mon arrière-arrière-grand-père… avait souvent été éloigné de sa femme bien-aimée et de ses quatre fils. Il mourut au service de son pays pendant la guerre de Sécession.

« J'avais lu des copies des lettres que George Wilkie avait écrites à sa famille et des lettres que sa famille lui avait envoyées pendant ses nombreuses absences. J'avais également lu ses journaux personnels. Ces lettres et ces journaux montraient l'amour réciproque des membres de la famille ainsi que leur désir d'être de nouveau unis.

« Mes ancêtres n'étaient pas membres de l'Église et n'avaient pas eu les bénédictions de l'Évangile. Maintenant, au milieu de la nuit, voilà que mon arrière-arrière-grand-père Wilkie me disait : 'Terry Lynn, s'il te plaît, fais-moi sceller à ma famille. Je veux être avec les miens pour toute l'éternité. *S'il te plaît*, fais accomplir les ordonnances du temple pour nous ! Tu es loin de ton mari en ce moment, imagine cela pour l'éternité. C'est affreux ! Je veux être scellé à ma femme.' Ensuite, aussi soudain qu'elle s'était manifestée, la voix se tut.

« D'abord, j'ai pensé que cela devait être mon imagination, et je suis restée allongée en pensant à mes arrière-arrière-grands-parents. J'ai décidé que je devais faire leur généalogie et que je m'y mettrais quand j'aurais le temps. Ensuite j'ai commencé à somnoler. Je fus réveillée en sursaut par la même voix, qui disait à peu près la même chose, seulement, cette fois-ci, elle m'exhortait à faire l'œuvre *rapidement*. J'ai décidé de m'en occuper le lendemain. Cependant, mon grand-père savait apparemment que le lendemain j'aurais probablement été distraite, car il me parla une troisième fois, et me dit de faire quelque chose AUSSITÔT !

« Je pouvais à peine croire ce qui m'arrivait, mais je me suis levée au milieu de la nuit et j'ai commencé à faire de la généalogie. J'ai trié divers papiers et documents et j'ai trouvé le renseignement qu'il me fallait pour commencer. Ensuite, j'ai écrit des lettres demandant des actes de naissance, de mariage et de décès. Après avoir fait tout ce que je pouvais à ce moment-là, je me suis finalement recouchée.

« J'ai fait beaucoup de recherches généalogiques pendant les six mois d'absence de mon mari. J'ai pu finalement aller au temple avec mon cousin et faire sceller mes arrière-arrière-grands-parents. Je peux témoigner que j'ai ressenti leur présence, là dans le temple, et j'ai su qu'enfin ils pouvaient être vraiment heureux et ensemble pour l'éternité » (voir « S'il te plaît, fais mon œuvre », *L'Étoile*, mai 1984, p. 10-11).

Beaucoup de gens dans le monde des esprits acceptent les ordonnances que nous accomplissons

■ Rappelez aux étudiants que beaucoup de personnes dans le monde des esprits ont le grand désir que les ordonnances de l'Évangile soient accomplies pour elles. Racontez l'histoire suivante à propos de Melvin J. Ballard :



Fonts baptismaux de temple

« Un samedi, frère Ballard était assis à nos fonts baptismaux [dans le temple de Logan] pendant qu'on faisait presque mille baptêmes pour les morts. Il méditait sur la grandeur des cérémonies du temple et le fait que nous apportions des bénédictions particulières aux vivants et aux morts. Ses pensées se tournèrent vers le monde des esprits, et il se demanda si les gens qui s'y trouvaient allaient accepter les ordonnances que nous faisions pour eux.

« Frère Ballard a dit : 'Soudain une vision s'est ouverte devant moi et j'ai vu une grande assemblée dans la partie est de la salle des fonts baptismaux. À chaque baptême, l'une de ces personnes montait un escalier au-dessus des fonts vers la partie ouest de la salle. Pas une âme ne manquait, il y avait une personne pour chacun des mille baptêmes accomplis ce jour-là.'

« Frère Ballard a dit n'avoir jamais vu des gens aussi heureux de toute sa vie, et tous se réjouissaient de ce que l'on faisait pour eux.

« Jusqu'à la fin de sa vie, frère Ballard, qui était apôtre, a prêché à l'Église, lors de tous ses voyages, que l'œuvre que nous accomplissons dans les temples est acceptée, et que les personnes concernées ont le droit d'y assister et de recevoir personnellement les bénédictions » (Nolan Porter Olsen, *Logan Temple : The First 100 Years*, 1978, p. 170).

■ Donnez à chaque étudiant un exemplaire de la déclaration suivante de David O. McKay :

« La spiritualité est la conscience de la victoire sur soi et de la communion avec l'infini. La spiritualité nous pousse à surmonter nos difficultés et à acquérir de plus en plus de force. Sentir nos facultés s'éveiller et la vérité épanouir notre âme est l'une des expériences les plus belles de l'existence » (*Gospel Ideals*, 1953, p. 390).

TÂCHES

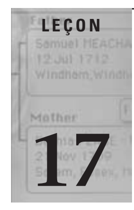
■ Demandez aux étudiants de prendre, pendant la semaine qui suit, du temps pour se préparer à leurs prières personnelles et pour communiquer avec notre Père céleste avec une intention réelle. Proposez-leur de noter leurs pensées et leurs sentiments dans leur journal.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ John A. Widtsoe a enseigné : « Nous vivons des jours d'épreuves, où Satan fait rage dans notre pays et à l'étranger, des jours durs et mauvais. Nous sommes apparemment impuissants contre eux. Nous avons besoin d'aide. Nous avons besoin de force. Nous avons besoin d'être guidés. Il se peut que si nous faisons notre travail pour les personnes du monde invisible qui le désirent ardemment et qui prient pour l'œuvre que nous pouvons accomplir pour elles, le monde invisible nous aide à son tour le jour où nous avons un besoin urgent. Elles sont plus nombreuses dans l'autre monde que nous ici. Il y a plus de force et de puissance là-bas que nous n'en avons ici-bas. Nous n'en avons qu'un tout petit peu et ce peu est puisé dans la puissance infinie de Dieu. Nous ne pouvons pas nous tromper en participant à l'œuvre puissante du Seigneur pour la rédemption du genre humain » (Conference Report, avril 1943, p. 39).

■ Melvin J. Ballard a expliqué : « Pourquoi se fait-il que parfois une seule personne dans une ville ou dans un foyer reçoit l'Évangile ? Il m'a été révélé que c'est à cause des morts justes qui ont reçu l'Évangile dans le monde des esprits et qui se sont mis en action. En réponse à leurs prières, des missionnaires de l'Église ont été envoyés dans le foyer de leurs descendants pour leur enseigner l'Évangile et, grâce à leur justice, ils peuvent avoir la chance de voir l'un de leurs descendants dans la chair faire l'œuvre pour ses parents décédés » *(Three Degrees of Glory*, p. 29-30).

■ Melvin J. Ballard a dit : « L'esprit et l'influence de vos morts guideront les personnes qui veulent trouver ces documents. S'il y a *quelque part* ici-bas *quoi que ce soit* qui les concerne, vous le trouverez » (*Sermons and Missionary Services*, p. 230 ; italiques ajoutés).



LEÇON

17

L'EXTRACTION GÉNÉALOGIQUE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Faire découvrir aux étudiants le programme d'extraction généalogique de l'Église.

THÈMES DE LA LEÇON

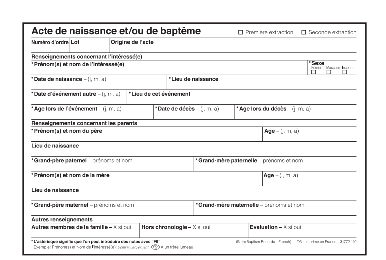
◆ L'extraction généalogique est une méthode efficace pour recueillir des données d'histoire familiale et pour préparer des noms pour les ordonnances du temple.

◆ L'extraction généalogique alimente les bases de données d'histoire familiale de l'Église.

◆ L'extraction généalogique offre différentes possibilités de service.

IDÉES DE LA LEÇON

Une méthode efficace



Acte de naissance et/ou de baptême ☐ Première extraction ☐ Seconde extraction

Numéro d'ordre | Lot | Origine de l'acte

Renseignements concernant l'intéressé(e)

*Prénom(s) et nom de l'intéressé(e) | *Sexe Féminin ☐ Masculin ☐ Inconnu ☐

*Date de naissance – (j, m, a) | *Lieu de naissance

*Date d'événement autre – (j, m, a) | *Lieu de cet événement

*Age lors de l'événement – (j, m, a) | *Date de décès – (j, m, a) | *Age lors du décès – (j, m, a)

Renseignements concernant les parents

*Prénom(s) et nom du père | Age – (j, m, a)

Lieu de naissance

*Grand-père paternel – prénoms et nom | *Grand-mère paternelle – prénoms et nom

*Prénom(s) et nom de la mère | Age – (j, m, a)

Lieu de naissance

*Grand-père maternel – prénoms et nom | *Grand-mère maternelle – prénoms et nom

Autres renseignements

Autres membres de la famille – X si oui | Hors chronologie – X si oui | Evaluation – X si oui

* L'astérisque signifie que l'on peut introduire des notes avec "F9"
Exemple: Prénom(s) et Nom de l'intéressé(e): Dominique/Sergent (F9) A un frère jumeau

(Birth/Baptism Records French) 1/93 Imprimé en France 31772 140

■ Dites aux étudiants : Imaginez que vous deviez trouver l'un de vos ancêtres dans un livre contenant des milliers de noms sans aucun ordre particulier. Lorsque vous aurez trouvé ce nom, vous devrez passer le livre aux autres membres de la classe qui devront tous trouver un de leurs ancêtres. Ensuite, beaucoup d'autres étudiants dans d'autres classes devront faire de même. Maintenant, imaginez qu'avant de passer le livre deux ou trois d'entre vous décident de noter les noms et les numéros des pages du livre sur des cartes et de les classer par ordre alphabétique. Ou, si vous disposez d'un ordinateur, vous entrez les noms et les numéros des pages dans une base de données facile à consulter. Expliquez que cela ressemble au programme d'extraction généalogique de l'Église.

■ Dites aux étudiants que, dans le programme d'extraction généalogique, des membres saisissent, dans des fichiers informatiques, des renseignements provenant de recensements, de fichiers d'immigration, de registres religieux et d'état civil et d'autres sources. L'Église les publie dans le cadre de ses bases de données d'histoire familiale, afin que les personnes qui font des recherches d'histoire familiale puissent trouver rapidement, dans les documents extraits, des renseignements sur leurs ancêtres. Dans certains cas, des noms de ces fichiers sont aussi envoyés au temple pour s'ajouter aux noms que les membres fournissent pour les ordonnances.

Beaucoup plus de noms

■ Demandez à des étudiants qui ont participé à l'extraction généalogique de raconter leur expérience à la classe. (Ou bien vous pouvez demander à quelqu'un qui travaille au programme d'extraction d'expliquer à la classe le processus d'extraction des registres.) Racontez le récit suivant à propos d'un pieu de l'Arizona qui avait reçu la tâche d'extraire des registres paroissiaux espagnols.

« La première année *fut* dure. En dépit des efforts de personnes dévouées, le nouveau programme semblait voué à l'échec. Lauritz Petersen était déprimé et prêt à abandonner. Les prières sincères, le jeûne et l'introspection pendant des jours, puis des semaines, puis des mois, n'apportèrent pas de réponse claire.

« Finalement, un soir, après une prière particulièrement poignante, frère Petersen se coucha, en disant à sa femme : 'Ça y est, j'abandonne. Le projet ne peut pas valoir ce qu'il coûte aux membres de ce pieu.' Et il finit par s'endormir d'un sommeil agité.

« 'Lauritz, Lauritz.'

« Quelques heures plus tard, il fut réveillé par une voix qui l'appelait par son prénom. Il se retourna pour regarder sa femme qui dormait encore.

« 'Lauritz, Lauritz Petersen.'

« Intrigué, il jeta un coup d'œil vers le pied du lit ; mais le mur de la chambre avait disparu et des centaines de personnes remplissaient la chambre. Un homme brun de taille moyenne sortit de la foule et vint vers lui, répétant son nom avec insistance.

« 'Lauritz, que vois-tu ici ?' demanda l'homme, montrant de la main l'endroit où aurait dû se trouver la coiffeuse.

« 'Beaucoup de gens qui chantent et dansent en rond.'

« L'homme dit : 'C'est exact. Ce sont les personnes dont les noms ont été extraits par votre pieu. Grâce à votre travail, les ordonnances du temple ont pu être accomplies pour elles. Que vois-tu de ce côté-là ?' continua-t-il en montrant le côté gauche.

« 'Des gens qui prient.'

« L'homme demanda : 'Entends-tu ce qu'ils disent ?'

« Comme il s'efforçait d'entendre les voix, les sons devinrent soudain compréhensibles. Elles suppliaient : 'Père, nous te prions de bénir Lauritz Petersen. Bénis-le afin qu'il continue ce travail et qu'il n'abandonne pas.'

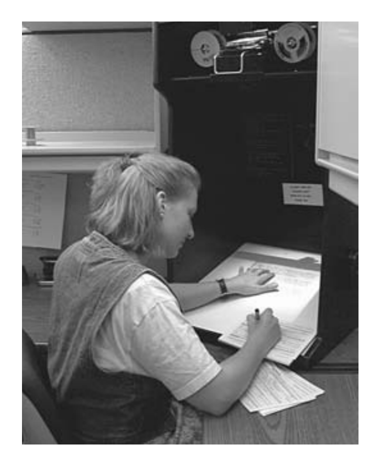
« L'homme expliqua : 'Ce sont les personnes dont les noms se trouvent dans les registres qui sont en ta possession, mais qui n'ont pas encore été extraits.'

« 'Qui sont tous ces gens-là ?' demanda frère Petersen, en montrant la multitude qui se trouvait en face de lui, et qui le regardait dans les yeux.

« Le porte-parole dit : 'Leurs noms sont dans les registres qui vous seront envoyés, si vous continuez ce travail. Lauritz, c'est un travail important. S'il te plaît, n'abandonne pas.'

« Frère Petersen promit : 'Je n'abandonnerai pas.' Ensuite la pièce se vida et il se retrouva face au mur de sa chambre.

« Il dit : 'J'ai su que le Seigneur voulait que le programme d'extraction se fasse dans notre pieu. Quels que soient la personne qui le dirigerait et les problèmes que nous aurions, ce serait une réussite.' Frère Petersen resta éveillé pendant le reste de la nuit à réfléchir à la restructuration du programme » (« More than Names », *Ensign*, janvier 1987, p. 14-15).



Travail d'extraction

Des occasions de servir

■ Dites aux étudiants que des milliers de personnes dans des centaines de pieux de l'Église servent dans le programme d'extraction. Certaines d'entre elles, qui souffrent de maladies ou d'infirmités les empêchant de prendre part à d'autres formes de service de l'Église peuvent servir de cette façon. Elles peuvent travailler chez elles, à leur rythme, à l'extraction des noms ou à la saisie informatique. L'extraction est souvent un processus fastidieux, mais l'esprit de l'œuvre se fait fortement sentir. Beaucoup de bénévoles demandent à continuer à servir au-delà du temps initialement prévu.

Des détenus de la prison d'État d'Utah ont participé à un programme d'extraction qui a été une réussite. Ils ont extrait des milliers de noms et l'esprit de ce travail a changé leur vie. Beaucoup d'entre eux ont acquis le désir de vivre de façon juste et de servir le Seigneur.

Racontez l'expérience suivante rapportée par John D. Claybaugh :

« En 1993, lorsque j'étais l'évêque d'une paroisse d'adultes seuls de Californie, je me suis senti poussé à engager notre paroisse dans l'extraction généalogique. Nous avons reçu la tâche de préparer les noms de deux cents enfants qui figuraient sur des actes paroissiaux suédois du 18e siècle et de faire l'œuvre du temple pour eux. J'ai demandé à mon premier conseiller, Robb Jones, de coordonner le travail. Il était occupé par d'autres choses, et il a reporté pendant un certain temps, mais il m'a dit qu'il ressentait une forte influence venant de ces personnes décédées qui le suppliaient de faire accomplir les ordonnances du temple pour elles. Alors il s'est mis au travail et a appris comment faire.

« Un peu plus tard, j'ai décrit le projet aux membres lors d'une réunion de Sainte-Cène. Alors que l'épiscopat cherchait qui nommer comme chef de projet, nous avons ressenti que nous devions appeler une sœur qui venait de terminer sa mission, et nous lui avons donné l'appel la semaine suivante. Cette sœur m'a dit que lorsque j'avais parlé du projet lors de la réunion de Sainte-Cène, elle avait commencé à ressentir le désir d'y participer et qu'au cours de la semaine ce sentiment avait grandi. Tandis que notre paroisse préparait les noms, elle et d'autres membres ont rendu témoignage qu'ils avaient ressenti l'Esprit à chaque étape, et qu'au temple ils avaient eu la forte impression que leurs efforts étaient acceptés avec reconnaissance. »

■ Racontez les témoignages suivants à propos de l'extraction généalogique :

1. Sœur Monreve Hardy a dit : « Parfois j'ai vraiment du mal à lire les noms. Je rentre chez moi, je jeûne et je prie, et, lorsque j'y retourne, ils sont parfaitement lisibles… Cela se produit souvent. Il y a beaucoup de personnes de l'autre côté du voile que je suis impatiente de rencontrer, et je pense qu'elles ont aussi grande envie de me saluer » (*Ensign*, janvier 1987, p. 16).
2. Sœur Dorcie Ball a dit : « Ma bénédiction patriarcale dit que je serai 'sauveur sur la montagne de Sion'… Je pense que c'est en référence à ce travail. Parfois j'ai l'impression que cette pièce est remplie des esprits sur les noms desquels nous travaillons... Nous faisons ici en une journée plus de travail missionnaire que beaucoup d'autres personnes en font en une vie » (*Ensign*, janvier 1987, p. 16).

Exercice pour les étudiants

■ Donnez aux étudiants une copie de l'acte original et des copies des cartes d'extraction de noms qui se trouvent à la fin de cette leçon. Demandez-leur « d'extraire » les renseignements de l'acte et de les noter sur les cartes. Vérifiez que les cartes contiennent tous les renseignements nécessaires. Dites-leur que la prochaine étape consistera à saisir les renseignements sur l'ordinateur, et qu'ils seront ensuite contrôlés et ajoutés aux bases de données d'histoire familiale de l'Église.

■ Votre classe pourrait aider à un projet d'extraction. Prenez contact avec le directeur d'extraction du pieu pour voir s'il y a du travail à faire. Vous pouvez répartir le travail entre les membres de la classe.

TÂCHES

■ Dites aux étudiants que, dans la leçon 19, vous leur demanderez de raconter une histoire concernant un de leurs parents, de leurs grands-parents ou d'un autre ancêtre. Donnez-leur la tâche de trouver des histoires intéressantes ou inspirantes de la vie de ces personnes et de les apporter pour cette leçon. (Les étudiants doivent être sûrs que les histoires sont exactes et vraies.)

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ « Temple et histoire familiale », section 9 du *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2 : Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1998, p. 267-268.

Page 116.

1856. BIRTHS in the Parish of Lesmahagow in the County of Lanark

No.	(1.) Surname, and Name (if given). Name, when given or altered in Baptism, or otherwise, after Registration of Birth.	(2.) When and Where Born, with Hour of Birth.	(3.) Sex.	(4.) Name, Surname, and Rank or Profession of Father.	(5.) Name, and Maiden Surname of Mother.	(6.) Signature, Qualification, and Residence of Informant, if out of the House in which the Birth occurred.	(7.) When and Where Registered, and Signature of Registrar.
346	Tait Jane	1856 December Seventeenth 1h 30m. PM Mossedge Lesmahagow	F	John Tait Labourer at Coalwork	Jane Tait Maiden Name Wilson	John Tait His X mark Father present Duncan Campbell Registrar Witness	1856 December 23rd At Abbeygreen Lesmahagow Duncan Campbell Registrar
347	Carlan John	1856 December Thirteenth 0h 30m AM Brockley Lesmahagow	M	Francis Carlan Ironstone Miner	Catherine Carlan Maiden Name Murray	Francis Carlan His + Father Mark Father present Duncan Campbell Registrar Witness	1856 December 25th At Abbeygreen Lesmahagow Duncan Campbell Registrar
348	Mitchell Ellen Christina	1856 December Tenth 4h — PM Kirkfieldbank Lesmahagow	F	William Mitchell Gas-maker	Mary Mitchell Maiden Name Smart	William Mitchell Father not present	1856 December 27 At Abbeygreen Lesmahagow Duncan Campbell Registrar

Duncan Campbell Registrar

Acte de naissance et/ou de baptême

☐ Première extraction ☐ Seconde extraction

Numéro d'ordre	Lot	Origine de l'acte

Renseignements concernant l'intéressé(e)

***Prénom(s) et nom de l'intéressé(e)**

***Sexe** Féminin ☐ Masculin ☐ Inconnu ☐

***Date de naissance** – (j, m, a)

***Lieu de naissance**

***Date d'événement autre** – (j, m, a)

***Lieu de cet événement**

***Age lors de l'événement** – (j, m, a)

***Date de décès** – (j, m, a)

***Age lors du décès** – (j, m, a)

Renseignements concernant les parents

***Prénom(s) et nom du père**

Age – (j, m, a)

Lieu de naissance

***Grand-père paternel** – prénoms et nom

***Grand-mère paternelle** – prénoms et nom

***Prénom(s) et nom de la mère**

Age – (j, m, a)

Lieu de naissance

***Grand-père maternel** – prénoms et nom

***Grand-mère maternelle** – prénoms et nom

Autres renseignements

Autres membres de la famille – X si oui

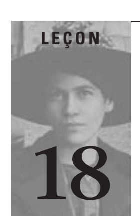
Hors chronologie – X si oui

Evaluation – X si oui

*** L'astérisque signifie que l'on peut introduire des notes avec "F9"**

Exemple: Prénom(s) et Nom de l'intéressé(e): *Dominique/Sergent* (F9) A un frère jumeau

(Birth/Baptism Records French) 1/93 Imprimé en France 31772 140



L'INSPIRATION D'UNE HISTOIRE PERSONNELLE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Enseigner aux étudiants l'importance de l'histoire personnelle et les inciter à faire le récit de leur vie.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Nous pouvons être inspirés par l'histoire personnelle d'autres personnes.
- ◆ Il nous a été recommandé d'écrire notre histoire, car elle peut être une bénédiction pour nous, pour nos descendants et pour d'autres personnes.
- ◆ Il y a de nombreuses façons de tenir une histoire de notre vie. Commencer d'écrire notre histoire ne doit être ni compliqué ni angoissant.

IDÉES DE LA LEÇON

Inspirés par les personnes qui nous ont précédés

■ Racontez aux étudiants l'histoire suivante :

En 1871, Joseph Millett habitait à Spring Valley, dans le Nevada, avec sa famille. Beaucoup de familles des environs souffraient de la faim et de la typhoïde, et la fille aînée de la famille Millett était décédée de la typhoïde. Un jour, frère Millett écrivit dans son journal :

« L'un de mes enfants est rentré en disant que la famille de Newton Hall n'avait plus de pain et n'en avait pas eu ce jour-là. J'ai mis… notre farine dans un sac pour la faire porter à frère Hall. À ce moment-là, frère Hall est arrivé. Je lui ai dit : 'Frère Hall, est-ce vrai que vous n'avez plus de farine ?' 'Nous n'en avons plus, frère Millett.' 'Eh bien, frère, il y en a dans ce sac. Je l'ai partagée et j'allais vous la faire porter. Vos enfants ont dit aux miens que vous n'en aviez plus.' Frère Hall s'est mis à pleurer. Il a dit qu'il avait essayé de s'en procurer chez d'autres personnes, mais qu'il n'avait pas pu en avoir. Il était allé sous les cèdres et avait prié le Seigneur qui lui avait dit d'aller trouver Joseph Millett. 'Eh bien, frère Hall, vous n'aurez pas à me la rendre si c'est le Seigneur qui vous a envoyé la chercher. Vous ne me devez rien.' Vous ne pouvez pas imaginer combien j'étais heureux d'apprendre que le Seigneur savait que Joseph Millett existait » (Eugene England, « Without Purse or Scrip : A 19-Year-Old Missionary in 1853 », *New Era*, juillet 1975, p. 28).

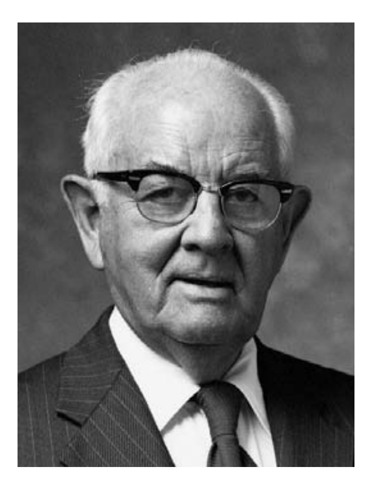
Demandez aux étudiants ce que cette histoire pourrait apporter aux descendants de Joseph Millett ou à d'autres personnes.

Une bénédiction pour vos descendants

■ Demandez aux étudiants d'imaginer qu'ils vont remonter le temps pour rendre visite à l'un de leurs ancêtres. Faites la liste des questions qu'ils aimeraient lui poser. Expliquez que nos propres descendants pourraient avoir les mêmes questions à nous poser, et que, pour ne pas oublier les réponses, il faut les écrire maintenant. Soulignez que les personnes qui n'ont pas d'enfant doivent comprendre l'importance de leur histoire pour les descendants de leurs frères, sœurs, cousins et autres personnes.

■ Lisez la déclaration suivante de Dennis B. Neuenschwander, des soixante-dix : « Une vie qui n'est pas rapportée par écrit est une vie qui, dans une ou deux générations, sera oubliée en grande partie. Quelle tragédie cela peut être dans l'histoire d'une famille ! » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 99).

Demandez aux étudiants de réfléchir à ce que leurs arrière-arrière-petits-enfants (ou d'autres personnes) pourraient désirer savoir à leur sujet. Quels documents pourront-ils voir et lire ? Ces documents répondront-ils à leurs questions ? Que désirez-vous surtout leur laisser ? Spencer W. Kimball, ancien président de l'Église, a dit :



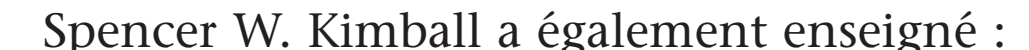
Spencer W. Kimball

« Votre journal est votre autobiographie, il doit donc être tenu avec soin. Vous êtes unique, et il se peut qu'il y ait des événements de votre vie qui soient à leur façon plus nobles et louables que ceux de toute autre vie. Il peut y avoir ici une soudaine lumière et là une histoire de fidélité…

« Votre histoire doit être écrite maintenant, pendant qu'elle est fraîche et pendant que vous en avez les vrais détails…

« Que pourriez-vous faire de mieux pour vos enfants et pour leurs enfants que de noter l'histoire de votre vie, vos triomphes sur l'adversité, votre guérison après une chute, vos progrès lorsque tout paraissait noir, votre joie après avoir enfin réussi ?…

« Prenez un cahier… un journal qui durera à travers le temps, et que les anges citeront peut-être pendant l'éternité. Commencez aujourd'hui et écrivez-y vos allées et venues, vos pensées les plus profondes, vos réussites et vos échecs, vos relations et vos triomphes, vos impressions et vos témoignages » (« The Angels May Quote from It », *New Era*, octobre 1975, p. 5).



Spencer W. Kimball a également enseigné :

« Les gens se servent souvent du prétexte qu'il ne se passe rien dans leur vie et que ce qu'ils font n'intéressera personne. Mais je vous promets que si vous tenez votre journal et vos annales, ils seront une grande source d'inspiration pour votre famille, pour vos enfants, vos petits-enfants et d'autres personnes, pendant des générations.

« Chacun de nous est important pour ses proches et ses êtres chers, et lorsque notre postérité lira les événements de notre vie, elle apprendra, elle aussi, à nous connaître et à nous aimer. Et lors du jour glorieux où nos familles seront ensemble dans l'éternité, nous nous connaîtrons déjà » (« President Kimball Speaks Out on Personal Journals », *Ensign*, décembre 1980, p. 60-61).

■ Demandez aux étudiants de sortir leurs tableaux d'ascendance. Pour leur montrer à quelle vitesse peut se perdre la mémoire familiale, posez-leur des questions au sujet des personnes dont les noms figurent sur leurs tableaux, par exemple : Où ont-elles habité ? Étaient-elles membres de l'Église ? Ont-elles fait une mission ? Si c'est le cas, où ? Quel était leur métier ? Si l'on vous demandait de résumer leur vie en une phrase, que diriez-vous ? Dites aux étudiants que le récit de leur vie aidera leurs descendants à les connaître et à les aimer. Dites-leur qu'à l'aide de notre histoire nous pouvons pousser nos descendants à vivre de manière juste longtemps après notre mort.



Journal de Wilford Woodruff

Conseils supplémentaires de dirigeants de l'Église

■ En vous servant des déclarations de Spencer W. Kimball ci-dessus et des déclarations qui suivent, faites la liste des raisons d'écrire son histoire et des bénédictions promises. Vous pouvez afficher certaines de ces déclarations dans la classe. Demandez aux étudiants lesquelles des bénédictions sont pour nous et lesquelles sont pour les autres.

Wilford Woodruff, lorsqu'il était membre du Collège des Douze, a dit : « Il y a un sujet dont je souhaite parler, et c'est le fait de tenir un journal concernant les relations de Dieu avec nous... Lorsque le prophète Joseph a organisé le Collège des Douze, il a recommandé à ses membres d'écrire leur histoire, et il leur a expliqué pourquoi. Je ressens cet esprit et cet appel depuis que je suis devenu membre de l'Église. J'ai noté le premier sermon que j'ai entendu et, depuis ce jour, je tiens un journal quotidiennement. Chaque fois que j'ai entendu Joseph Smith prêcher, enseigner ou prophétiser, j'ai toujours senti que j'avais le devoir de l'écrire ; je me sentais mal à l'aise et je ne pouvais manger, boire ni dormir avant de l'avoir écrit » (Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff : History of His Life and Labors,* 1964, p. 476-477).

John A. Widtsoe, qui devint membre du Collège des Douze, a dit : « À mon avis, toute famille doit tenir un registre… Ce registre doit être, si vous le décidez, la première pierre de l'autel familial. Ce doit être un livre connu et utilisé dans le cercle familial, et lorsqu'un enfant atteint la maturité et s'en va fonder un autre foyer, l'une des premières choses que le jeune marié doit emporter, ce sont les registres de sa famille, pour les continuer tout au long de sa vie… *Chacun de nous porte la responsabilité individuelle de tenir des registres, et nous devons l'assumer* » (*Utah Genealogical and Historical Magazine,* juillet 1920, p. 100).

Spencer W. Kimball, ancien président de l'Église, a dit : « J'exhorte tous les membres de l'Église à prêter sérieusement attention à leur histoire familiale, à encourager leurs parents et leurs grands-parents à tenir leur journal, et à ne laisser aucune famille s'en aller dans l'éternité sans avoir laissé ses souvenirs à ses enfants, ses petits-enfants et à sa postérité. C'est un devoir et une responsabilité » (voir « Le vrai chemin de la vie et du salut », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 5-10).

Spencer W. Kimball a également enseigné : « Les gens qui tiennent un livre de souvenir sont plus enclins à se souvenir du Seigneur dans leur vie de tous les jours. Le journal constitue un moyen de compter nos bénédictions et d'en laisser un inventaire à notre postérité » (voir « Écoutez les prophètes », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 139-144).

Tenez une histoire de votre vie

■ Dites aux étudiants qu'il y a de nombreuses façons d'écrire son histoire. Si une méthode leur semble compliquée ou au-delà de leurs capacités, ils peuvent opter pour une autre. Les histoires personnelles peuvent être :

Des collections : Photos, albums de souvenirs divers, dessins, œuvres d'art, artisanat, résultats de violons d'Ingres et de passe-temps, documents, diplômes ou certificats.

Des histoires orales : Récits, entretiens ou histoires enregistrés sur une cassette audio ou vidéo, ou transcrits.

Des documents courts : Agendas, listes chronologiques, notes, résumés, lettres, brefs comptes-rendus des pensées et des activités, notes biographiques (1 à 5 pages).

Des documents écrits plus longs : Journaux personnels, notes de voyage, essais personnels concernant des pensées, des sentiments ou des événements, histoire personnelle brève (5 à 20 pages), histoire personnelle complète (20 à 100 pages), biographies et autobiographies de la longueur d'un livre.

■ Distribuez aux étudiants des copies du document « Écrire votre histoire » qui se trouve à la fin de cette leçon. Accordez-leur quelques minutes pour écrire un ou deux paragraphes dans l'un des domaines énumérés. Ils peuvent se servir ensuite de ce document pour continuer à enrichir leur histoire. Les étudiants qui ont déjà écrit leur histoire peuvent se servir de cette liste pour commencer à rédiger l'histoire d'un de leurs parents ou d'un autre ancêtre.

■ Une autre façon de commencer une histoire consiste à tenir une liste chronologique : une liste de dates ou de périodes accompagnées par une ou deux phrases expliquant ce qui s'est passé à ce moment-là. Demandez aux étudiants d'écrire leur date de naissance et de donner quelques détails. Demandez-leur ensuite de faire une liste d'autres dates à compléter plus tard. Demandez-leur de proposer quelques événements qu'ils veulent inclure. Recommandez-leur de garder la liste sur eux et de l'enrichir pendant la semaine à venir. Demandez-leur de taper ou d'écrire leur liste chronologique et de la mettre dans leur cahier. Ils pourraient utiliser cette liste chronologique comme base d'une histoire personnelle plus longue. Proposez-leur de noter par écrit chaque dimanche ou à un autre moment fixe pendant la semaine l'un des événements de leur liste chronologique. En fin d'année, ils auront l'histoire écrite de cinquante-deux événements importants de leur vie.

TÂCHES

■ Rappelez aux étudiants que vous leur avez demandé d'apporter des histoires concernant un parent ou un autre ancêtre à la prochaine leçon.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ Henry B. Eyring, quand il était conseiller dans l'Épiscopat président, a enseigné : « Lorsque vous commencez à écrire, vous pouvez vous poser la question : Comment Dieu m'a-t-il béni aujourd'hui ? Si vous le faites suffisamment longtemps et avec foi, vous verrez que vous vous souviendrez des bénédictions. Et parfois, des dons que vous n'aviez pas remarqués pendant la journée vous reviendront à l'esprit, et vous reconnaîtrez alors l'intervention de la main de Dieu dans votre vie » (« Souvenir et reconnaissance », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 10-12).

ÉCRIRE VOTRE HISTOIRE PERSONNELLE

(À adapter à vos besoins, votre situation et vos souhaits)

Naissance et premières années

Vos parents, leur description physique et la vôtre, personnalités, dates et endroits importants, situation au moment de votre naissance, histoires intéressantes, frères et sœurs, amis, membres de la famille.

Enfance

Écoles, le premier jour d'école, enseignants qui vous ont marqué, classes, activités, réussites, événements drôles, animaux domestiques, choses que vous aimiez faire, jeux, endroits préférés, passe-temps, détente, jouets, amis, talents, cours particuliers, sports, Église, développement spirituel, chansons préférées, discours, prières personnelles, Écritures, responsabilités au foyer, occasions, ce que vous aimiez ou n'aimiez pas, vie de famille, maisons, voyages, vacances, finances, quartier, rencontres et expériences spirituelles, projets, divertissements, difficultés, épreuves, accidents, visites chez le médecin, opérations, grands-parents, cousins, autres membres de la famille, personnes qui vous ont influencé, leçons que vous avez apprises, anniversaires, jours de fête, objectifs, rêves.

Jeunesse

Écoles où vous êtes allé, activités scolaires, classes, professeurs, matières, activités extrascolaires, amis, distinctions, réussites, transport scolaire, voitures familiales ou personnelles, bals, rendez-vous sentimentaux, talents, musique, sports, films, Église, Jeunes Filles ou Jeunes Gens, ordinations, progression personnelle, activités, discours, groupes et classes de jeunes, séminaire, objectifs, rêves, appels dans l'Église, instructeurs qui vous ont influencé, expériences spirituelles, leçons apprises, lecture des Écritures, maisons, passe-temps, centres d'intérêt, ce que vous aimiez faire après l'école ou le week-end, emplois, comment vous utilisiez l'argent gagné, vacances et voyages, caractéristiques de la société, modes, groupes de chant, vedettes de cinéma, enseignements des Autorités générales, événements locaux, nationaux et mondiaux.

Mission

Désir de servir, entretiens, appel, description de la mission, compagnons, dirigeants, zones de service, personnes ayant reçu les enseignements, expériences spirituelles, difficultés, réussites, joies, moyens de transport, lieux d'habitation et conditions de vie, nourriture, retour à la maison, témoignage.

Cour et mariage

Votre première rencontre, circonstances, premières impressions, premier rendez-vous, développement de l'amour, expériences particulières lors de vos rendez-vous, comment et quand vous avez su que c'était la personne que vous vouliez épouser, demande en mariage, rencontre avec les parents, période des fiançailles, projets, activités, objectifs et rêves, difficultés, expériences spirituelles, mariage, invités au mariage, sentiments particuliers, réception, couleurs du mariage, gâteau, demoiselles d'honneur, garçons d'honneur, musique, cadeaux, fleurs, lune de miel.

Service militaire

Quand et pourquoi vous l'avez fait, régions d'entraînement et de service, activité dans l'Église, événements et connaissances acquises, leçons apprises, personnes qui vous ont influencé, attitude envers le service, sentiments patriotiques.

Études supérieures ou formation professionnelle

Études, universités ou écoles professionnelles, domaines particuliers d'études ou de formation, diplômes, premier emploi, comment vous l'avez obtenu, où, salaire de base et primes, sentiments, développement personnel, responsabilités, promotions, autres emplois, mutations, nouveaux domaines, l'Église pendant cette période.

Vie conjugale et enfants

Installation, votre premier foyer, situation financière, désir d'avoir des enfants, activités en commun particulières, objectifs et rêves, naissance des enfants, difficultés, réussites, appels et activités au sein de l'Église, expériences spirituelles, anniversaires de mariage et autres jours importants, voyages ensemble, famille, travail, éducation des enfants, soirées familiales, vacances.

Âge mûr

Les années de développement, événements intéressants, lieux, accomplissements, épreuves, expériences spirituelles, service et expériences au sein de l'Église, service au sein de la collectivité, développement familial, développement des capacités, talents, passe-temps, nouveaux centres d'intérêt, témoignage et connaissance de l'Évangile, événements drôles, occasions importantes, anniversaires, développement professionnel, réalisations, changements, adaptation, philosophie, expériences particulières avec le conjoint et les enfants, problèmes inattendus et comment vous les avez surmontés, réflexions personnelles.

Retraite

Fin de la vie active, description du départ à la retraite, résumé des années et des domaines de travail, comment vous utilisez votre temps libre, service et expériences au sein de l'Église, objectifs et désirs, petits-enfants, vacances et voyages, conseils aux autres, vos remarques sur la vie et le progrès, poursuite du développement et des connaissances spirituelles, forme physique.

Votre registre sacré

Témoignage, pensées, sentiments, expériences, résumé de la vie, philosophie, bénédictions du Seigneur, désirs, rêves, objectifs, espoirs, patrimoine, foi, croyance, connaissances, traditions.



TROUVER ET PRÉSERVER DES HISTOIRES FAMILIALES

OBJECTIF DE LA LEÇON

Apprendre aux étudiants à trouver et à tenir des histoires familiales.

THÈMES DE LA LEÇON

- ◆ Le Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale peut nous aider à localiser et à rechercher les documents de nos ancêtres.
- ◆ La collecte des histoires familiales et d'autres documents représente une partie importante du travail d'histoire familiale.
- ◆ Vous pouvez préserver vos documents d'histoire familiale et en faire profiter d'autres personnes en les transmettant à une base de données d'histoire familiale de l'Église.

IDÉES DE LA LEÇON

Documents de nos ancêtres

■ Montrez un journal personnel et dites aux étudiants d'imaginer qu'il a été écrit par l'un de leurs ancêtres. Demandez-leur quelle en serait la valeur pour eux. Lisez la déclaration suivante de J. Richard Clarke, alors membre de la présidence des soixante-dix : « Grâce à l'histoire familiale nous avons découvert le plus bel arbre de la forêt de la création, notre arbre généalogique. Ses nombreuses racines remontent dans l'histoire, et ses branches s'étendent à travers l'éternité. L'histoire familiale est l'expression étendue de l'amour éternel. Elle est le fruit de l'altruisme. Elle nous donne la possibilité de sauvegarder la cellule familiale pour toujours » (voir « Notre famille élargie », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 53-54).

■ Demandez si des étudiants ont trouvé et lu le journal ou un autre document d'un de leurs ancêtres. Demandez-leur comment ils l'ont trouvé, et ce que sa lecture leur a apporté.

Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale

■ Lisez la déclaration suivante de Mark E. Petersen : « Nous avons ici-bas une grande activité qui est le résultat de la mission moderne d'Élie et qui se divise en deux parties. L'une est l'activité mondiale de la préparation d'histoires familiales et d'arbres généalogiques qui fournissent l'identification nécessaire des personnes qui ont vécu ici-bas et qui sont maintenant mortes. L'autre est l'activité intense des membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours qui construisent des temples et qui y accomplissent les ordonnances sacrées de l'Évangile afin que toutes les personnes qui viennent au Christ puissent être sauvées dans son royaume » (*Malachi and the Great and Dreadful Day*, 1983, p. 62).

Expliquez que la Bibliothèque d'histoire familiale de l'Église, à Salt Lake City (Utah, États-Unis), a rassemblé un grand nombre d'histoires familiales, d'arbres généalogiques et d'autres documents concernant des familles du monde entier.



■ Demandez à un étudiant d'expliquer comment trouver quelque chose dans une bibliothèque. Dites-leur que, comme la plupart des bibliothèques, la Bibliothèque d'histoire familiale de Salt Lake City dispose d'un catalogue de ses collections. Ce catalogue est disponible dans les centres d'histoire familiale et sur le site Web d'histoire familiale de l'Église (www.familysearch.org). Il contient une liste descriptive des documents, livres, microfilms et microfiches de la Bibliothèque d'histoire familiale. Lorsque vous avez identifié un microfilm ou une microfiche, vous pouvez les commander pour les consulter dans l'un des centres d'histoire familiale du monde entier.

Si ce catalogue est disponible, montrez aux étudiants comment s'en servir.

■ Dites aux étudiants que la Bibliothèque d'histoire familiale possède trois sortes de documents. Écrivez au tableau les trois groupes et demandez aux étudiants ce que ces groupes comprennent, à leur avis.

1. Documents originaux
2. Compilations
3. Documents de référence

Les *documents originaux* comprennent des testaments, des actes notariés, des recensements, des journaux, des actes de naissance, de mariage et de décès, des registres paroissiaux, etc.

Les *compilations* comprennent des histoires familiales qui ont été publiées, des histoires de groupes de gens, des collections de feuilles de groupement de famille et d'autres collections de renseignements au sujet d'une personne, d'une famille ou d'un lieu.

Les *documents de référence* comprennent des cartes géographiques, des annuaires, des encyclopédies, des dictionnaires, des index d'histoires, des généalogies, des collections de microfilms, etc. Ils contiennent souvent des renseignements importants sur la manière d'utiliser les documents originaux et les compilations.

Les annales familiales nous aident à nous souvenir

■ Demandez aux étudiants s'ils savent quel mot, selon Spencer W. Kimball, est probablement le plus important du dictionnaire. Dites-leur qu'il s'agit du mot *souvenir* (voir « Circles of Exaltation », discours adressé aux instructeurs de religion, 28 juin 1968, p. 8). Demandez pourquoi le mot *souvenir* est si important. Comment ce mot s'applique-t-il à l'histoire familiale ? Lisez et commentez 2 Néphi 25:21, 26 et Moïse 6:4-8 et comparez ces versets à Omni 1:17.

■ Soulignez que les Écritures parlent de différentes sortes de registres, entre autres des livres tenus aux cieux, des registres de l'Église, et des registres tenus par des personnes et des familles.

Que devons-nous inclure dans les documents familiaux ?

■ Demandez aux étudiants s'ils peuvent trouver, dans les Écritures, des passages qu'on aurait pu trouver dans les documents familiaux de quelqu'un (par exemple la bénédiction rapportée dans Genèse 49, la généalogie donnée dans Matthieu 1, et l'expérience d'Énos relatée dans le livre d'Énos). Pourquoi chacun de ces récits mérite-t-il que l'on s'en souvienne ?

■ Avec les étudiants, faites la liste de ce qui, selon eux, devrait être inclus dans les documents familiaux à notre époque. Dans le passé, certaines familles et certaines personnes tenaient un registre appelé « livre de souvenir », qui comprenait généralement des feuilles de groupement de famille, des tableaux d'ascendance, des essais biographiques et des images, dans un classeur grand format. Les étudiants pourraient rassembler les mêmes types de documents, même s'ils préfèrent peut-être un support différent, par exemple un cahier, un album ou un fichier informatique. Insistez sur l'importance de noter les événements sacrés et les expériences spirituelles qui peuvent faire grandir la foi et le témoignage des personnes qui les liront.

Votre collection de documents familiaux

■ Servez-vous des renseignements suivants pour parler de ce qu'il faut inclure dans les documents d'histoire familiale. Vous pouvez en faire des copies pour les étudiants.

Vos documents familiaux doivent comprendre :

1. *Votre généalogie.* Mettez-y les tableaux d'ascendance et les feuilles de groupement de famille de votre ascendance directe et les dates des ordonnances du temple pour chaque personne. En rassemblant et en communiquant ces renseignements, vous aiderez d'autres personnes à ne pas faire ce travail une deuxième fois.

2. *Votre histoire personnelle et celle de votre famille proche.* Vous pouvez les écrire ou vous pouvez recueillir des histoires écrites par d'autres personnes. N'oubliez pas que vous écrivez à vos enfants, vos petits-enfants et à vos autres descendants. Mettez-y ce que vous considérez comme ayant le plus de valeur pour eux. Il est probable que les renseignements que vous y mettrez deviendront plus difficiles à obtenir avec le temps, ce qui augmentera la valeur de votre registre pour votre postérité.

3. *Des biographies, des autobiographies et d'autres documents de vos ancêtres.* Vous pourriez les trouver à la Bibliothèque d'histoire familiale, parmi les histoires familiales et locales qui ont été publiées, dans les archives des sociétés d'histoire locale, dans des collections particulières de bibliothèques universitaires, à la bibliothèque du département d'Histoire de l'Église ou dans les archives de l'Église à Salt Lake City.

Préserver votre histoire familiale

Expliquez aux étudiants pourquoi il leur est important de préserver leurs documents d'histoire familiale et de les transmettre à d'autres personnes. L'Église rassemble et garde les histoires et les généalogies imprimées dans sa Bibliothèque d'histoire familiale. De plus, l'Église recommande les transmissions électroniques à ses bases de données d'histoire familiale. Ces fichiers représentent l'une des façons les plus sûres de stocker en permanence des données généalogiques et de les mettre à la disposition d'autres personnes du monde entier. Si vous avez des ordinateurs à disposition, revoyez avec les étudiants comment transmettre leurs renseignements d'histoire familiale aux bases de données de l'Église (www.familysearch.org).

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de raconter une histoire concernant un de leurs parents, grands-parents ou autres ancêtres (tâche donnée dans la leçon 17).

■ Si vous avez le Catalogue de la Bibliothèque d'histoire familiale, demandez aux étudiants de le consulter, en recherchant leur nom de famille et d'autres sur lesquels ils font leurs recherches. Ils pourraient également essayer d'y faire d'autres types de recherche.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ 2 Néphi 25:23, 26-27 ; Doctrine et Alliances 128:24 ; Abraham 1:31.

■ Dennis B. Neuenschwander a enseigné : L'histoire familiale « établit des ponts entre les générations de notre famille. Les ponts entre les générations ne s'établissent pas par hasard. Chaque membre de l'Église a la responsabilité personnelle d'être un architecte éternel de ce pont pour sa propre famille. À l'une de nos réunions familiales de Noël dernier, je regardais mon père, qui a 89 ans, et l'aîné de nos petits-enfants, Ashlin, qui a quatre ans et demi. Ils avaient plaisir à être ensemble. Cela m'a donné un sentiment de douceur mêlé de tristesse. Ashlin gardera plus tard des souvenirs agréables mais fugaces de mon père, mais n'en a pas de ma mère qui est décédée avant sa naissance. Aucun de mes enfants n'a de souvenir de mes grands-parents. Si je veux que mes enfants et mes petits-enfants connaissent ceux qui sont encore vivants dans ma mémoire, alors je dois établir un pont entre eux.

Je suis le seul lien entre les générations avant et après moi. J'ai la responsabilité d'unir leur cœur dans l'amour et le respect, même s'ils ne se sont jamais rencontrés personnellement. Mes petits-enfants ne connaîtront rien de l'histoire de leur famille si je ne fais rien pour la préserver pour eux. Ce que je n'enregistre pas d'une manière ou d'une autre sera perdu à ma mort, et ce que je ne transmets pas à ma postérité, elle ne l'aura pas. L'œuvre de rassemblement et de partage des souvenirs familiaux est une responsabilité personnelle. Elle ne peut pas être ignorée ni donnée à quelqu'un d'autre » (voir *L'Étoile*, juillet 1999, p. 98-99).

■ Spencer W. Kimball a dit : « Toute famille de l'Église qui cherche des documents historiques et généalogiques souhaite ardemment que ses ancêtres aient tenu de meilleurs registres, plus complets. D'autre part, certaines familles possèdent des trésors spirituels, car leurs ancêtres ont écrit les événements en rapport avec leur conversion à l'Évangile et d'autres événements intéressants, entre autres de nombreuses bénédictions miraculeuses et des expériences spirituelles… Je vous promets que, si vous tenez votre journal et vos registres, ils seront vraiment une source de grande inspiration pour votre famille, pour vos enfants, vos petits-enfants et d'autres personnes, à travers les générations.

« Les soirées familiales représentent le moment et l'endroit les plus propices à ce genre d'activité » (voir *L'Étoile*, avril 1979, p. 5-10).

■ Ezra Taft Benson a dit : « Nous vous exhortons à continuer avec vigueur à collecter et à écrire votre histoire personnelle et familiale. Nombreux sont les cas où vous êtes les seuls à avoir dans le cœur l'histoire et le souvenir des personnes aimées, les dates et les événements. Dans certaines situations, vous *êtes* l'histoire de la famille. L'une des meilleures façons de préserver votre patrimoine est de collecter et d'écrire votre histoire » (voir *L'Étoile*, janvier 1990, p. 3-6).

■ J. Richard Clarke a dit : « Nos recherches familiales et les ordonnances du temple nous donnent la possibilité de former des familles éternelles. La compilation des registres de famille n'est pas nécessairement chère ou compliquée. Nous ne pouvons peut-être pas tout faire, mais nous pouvons faire quelque chose » (voir *L'Étoile*, juillet 1989, p. 53-54).



LE RÔLE DE L'ÉGLISE ET LE NÔTRE EN HISTOIRE FAMILIALE

OBJECTIF DE LA LEÇON

Expliquer comment et pourquoi l'Église accomplit l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, et notre rôle dans cette œuvre.

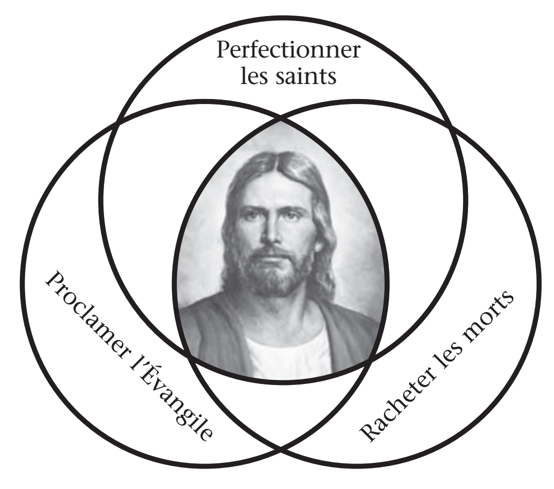
THÈMES DE LA LEÇON

- Il est demandé aux membres de contribuer à l'œuvre du Seigneur, qui consiste à perfectionner les saints, à proclamer l'Évangile et à racheter les morts.
- L'Église construit des temples à un rythme accéléré pour permettre d'accomplir les ordonnances du temple pour les vivants et les morts.
- Des consultants d'histoire familiale aident les membres à faire leur histoire familiale et à fournir les ordonnances du temple à leurs ancêtres.
- Tout au long de notre vie, nous devons choisir à l'aide de la prière les manières de servir dans l'œuvre d'histoire familiale et du temple.

IDÉES DE LA LEÇON

L'œuvre et la gloire du Seigneur

■ Parlez des trois parties de la mission de l'Église (perfectionner les saints, proclamer l'Évangile et racheter les morts). Au tableau, dessinez trois cercles qui se chevauchent, comme ci-dessous, et demandez aux étudiants d'expliquer de quelle façon le perfectionnement des saints, la proclamation de l'Évangile et la rédemption des morts se chevauchent. Posez des questions telles que : « Comment l'œuvre missionnaire peut-elle contribuer à perfectionner les saints ? » « Comment l'œuvre missionnaire peut-elle contribuer à la rédemption des morts ? » « Comment l'œuvre d'histoire familiale contribue-t-elle au perfectionnement des saints ? » « Comment l'œuvre d'histoire familiale contribue-t-elle à l'œuvre missionnaire ? »



« Venez au Christ, et soyez rendus parfaits en lui » (Moroni 10:32).

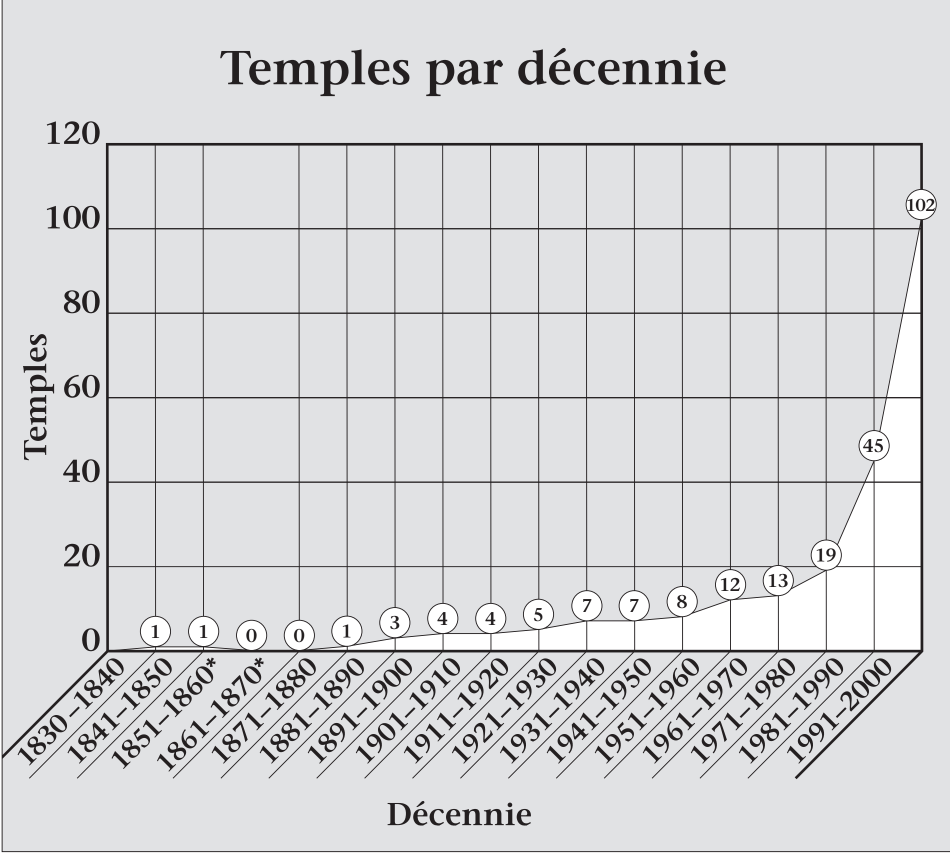
■ Lisez les déclarations suivantes :

1. Dallin H. Oaks a écrit : « Les trois domaines de la mission de l'Église se chevauchent et sont inséparables. La personne qui en invite une autre à venir au temple contribue au perfectionnement des saints aussi bien qu'à la rédemption des morts » (voir « Avec sagesse et avec ordre », *L'Étoile*, décembre 1989, p. 22).
2. Boyd K. Packer a dit : « L'objectif ultime de tout enseignement, de toute activité au sein de l'Église est que les parents et leurs enfants soient heureux au foyer, scellés dans un mariage éternel et liés à leurs ancêtres » (*L'Étoile*, juillet 1994, p. 21).

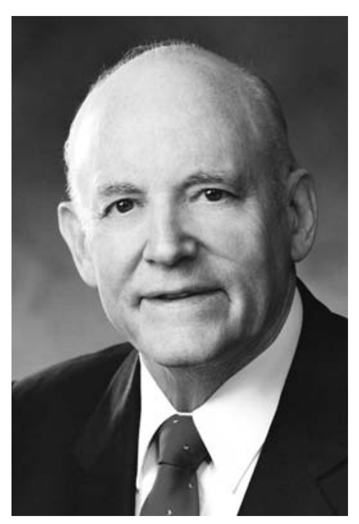
Des temples pour accélérer l'œuvre

■ Si certains de vos étudiants ont contribué à la construction d'un temple ou ont assisté à la cérémonie d'ouverture du chantier, aux visites guidées ou la consécration d'un temple, demandez-leur de raconter leur expérience. Dites-leur que les saints ont commencé la construction du temple de Salt Lake City en 1853. En 1856, Brigham Young, qui était alors président de l'Église, a prophétisé : « Pour accomplir cette œuvre, il faudra non seulement un temple mais des milliers de temples. Des milliers, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes entreront dans ces temples et officieront pour des gens qui ont vécu en des temps aussi reculés que le leur révélera le Seigneur » (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, p. 310).

■ Montrez aux étudiants le tableau suivant pour les aider à apprécier l'augmentation du rythme de construction des temples dans l'Église de nos jours :



**** Les ordonnances du temple furent accomplies dans la maison des dotations durant ces années.***



Howard W. Hunter, ancien président de l'Église

■ Lisez la déclaration suivante de Howard W. Hunter :

« J'…invite les membres de l'Église à faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Église et le cadre divin de leurs alliances les plus sacrées. Le désir le plus profond de mon cœur est que chaque membre de l'Église soit digne d'entrer au temple. J'espère que chaque membre sera digne de détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et la détiendra, même si la distance le séparant d'un temple ne permet pas immédiatement ou fréquemment de l'utiliser.

« Soyons un peuple qui aime le temple et qui s'y rend. Hâtons-nous d'aller au temple aussi fréquemment que le temps, nos moyens et notre situation personnelle nous le permettent. Allons-y non seulement pour nos ancêtres décédés, mais également pour la bénédiction personnelle du culte du temple, pour la sainteté et la sécurité qui nous sont données dans ces murs saints et consacrés. Le temple est un lieu de beauté, un lieu de révélation, un lieu de paix. C'est la maison du Seigneur. Il est saint pour le Seigneur. Il devrait être saint pour nous » (voir « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 2-19).

Les consultants d'histoire familiale

■ Demandez à un consultant d'histoire familiale de paroisse, de branche ou de pieu de vous parler des responsabilités et des possibilités qui accompagnent cet appel. (Si l'un de vos étudiants a eu l'appel de consultant d'histoire familiale, demandez-le-lui.) Faites comprendre aux étudiants que les consultants d'histoire familiale aident les membres à identifier les ancêtres dont les renseignements sont facilement disponibles et à accomplir pour eux les ordonnances du temple.

L'enseignement de la doctrine de l'histoire familiale et de l'œuvre du temple incombe aux parents et aux dirigeants de la prêtrise. Les consultants d'histoire familiale, travaillant en étroite collaboration avec le dirigeant de la Prêtrise de Melchisédek qui les dirige, enseignent aux membres les bases de l'œuvre d'histoire familiale et du temple.

■ Dites aux étudiants que leur travail dans ce cours les aidera à se préparer à l'appel éventuel de consultant d'histoire familiale de paroisse, de branche ou de pieu. Ils pourront aider les autres à apprendre ce qu'eux-mêmes ont appris. Les étudiants devront prendre contact avec leur évêque ou président de branche afin de l'informer qu'ils sont prêts à servir. (Les paroisses et les branches peuvent avoir un ou plusieurs consultants d'histoire familiale.)

Avec sagesse et ordre

■ Revoyez avec les étudiants quelques-unes des façons de servir dans l'œuvre d'histoire familiale et du temple. (Voir « L'engagement de toute une vie à l'histoire familiale », dans la deuxième leçon). Parlez de l'importance de prier pour être guidé et de suivre les murmures de l'Esprit pour savoir quelles activités d'histoire familiale sont les plus appropriées à différents moments de notre vie. Vous pouvez donner aux étudiants une copie de la déclaration suivante de Dallin H. Oaks :

« Nos efforts courants pour accomplir la mission de l'Église ont été organisés de façon à inclure trois dimensions : proclamer l'Évangile, perfectionner les saints et racheter les morts. Comme nous le savons, ces trois dimensions sont entrelacées et inséparables…

« Dans l'Église nous ne considérons pas l'œuvre généalogique comme un passe-temps. Nous faisons notre histoire familiale pour que les vivants et les morts reçoivent les ordonnances du salut…

« Les membres de l'Église sont dans des situations différentes : l'âge, la santé, le niveau d'études, le lieu de résidence, les responsabilités familiales, la situation financière, l'accessibilité des sources de recherche individuelle ou en bibliothèque, etc.

« … Dans l'œuvre de rédemption des morts, il y a de nombreuses tâches à accomplir, et … chaque membre devrait participer en choisissant, à l'aide de la prière, celles qui correspondent à sa situation personnelle à un moment précis. Cela devrait être fait sous

l'influence de l'Esprit du Seigneur et avec les conseils des dirigeants de la prêtrise qui appellent les gens à servir et dirigent les parties de cette œuvre administrées par l'Église…

« Il y a beaucoup de choses différentes que les membres peuvent faire pour contribuer à la rédemption des morts, dans l'œuvre du temple et de l'histoire familiale. Certaines relèvent des appels. D'autres sont personnelles. Toutes découlent de notre engagement de disciple. Toutes offrent des possibilités de sacrifice et de service…

« En planifiant nos efforts personnels dans l'œuvre du temple et de l'histoire familiale, nous devons nous rendre compte qu'il ne s'agit pas seulement d'une œuvre très vaste, mais d'une œuvre qui dure au moins toute la vie » (*L'Étoile*, décembre 1989, p. 18-23 ; voir aussi Mosiah 4:27).

■ Lisez ensemble Doctrine et Alliances 128:17, 22-23. Rendez témoignage que l'œuvre d'histoire familiale et l'œuvre du temple sont deux des « sujets les plus glorieux de tous appartenant à l'Évangile éternel ». L'œuvre d'histoire familiale et l'œuvre du temple contribuent à distinguer l'Église rétablie de Jésus-Christ de toutes les autres organisations. Rendez témoignage ou bien invitez les étudiants à rendre témoignage de l'œuvre d'histoire familiale et de l'œuvre du temple dans la véritable Église de Jésus-Christ.

TÂCHES

■ Demandez aux étudiants de se renseigner sur le nom du consultant d'histoire familiale de leur paroisse ou branche et sur les noms d'autres personnes de leur branche, paroisse ou pieu qui ont des appels en rapport avec l'histoire familiale. Demandez-leur aussi de trouver quel est le centre d'histoire familiale le plus proche et le nom de son directeur.

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

■ « Temple et histoire familiale », section 9 du *Manuel d'instructions de l'Église, Tome 2 : Dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires,* 1998.

■ David B Haight a dit : « Il n'y a pas longtemps, le président Hinckley a parlé des maillons qui constituent sa famille, de sa chaîne familiale, disant qu'il espérait être un maillon fort de cette chaîne, un maillon qui resterait fort. Il a raconté qu'un jour où il essayait d'arracher une souche qui se trouvait sur son terrain, la chaîne s'est cassée. Il était allé au magasin chercher un autre maillon pour réparer la chaîne afin d'arracher la souche. Il a finalement réussi. Il a dit qu'il avait pensé à sa propre responsabilité vis-à-vis de sa postérité, la responsabilité de rester un maillon fort de cette chaîne » (voir 'Keep the Chain Unbroken', *Brigham Young Magazine*, printemps 2000, p. 6).

« Je prie pour que nous ayons tous le désir d'être un maillon fort de notre chaîne familiale, pour notre postérité, afin que les bénédictions éternelles inhérentes à l'Évangile, les bénédictions du temple et de l'éternité, soient enseignées dans notre famille de manière à ce qu'elles demeurent à jamais et touchent beaucoup, beaucoup de gens. Veillez à ce que ces maillons soient forts dans votre chaîne, et transmettez le témoignage et le dévouement que vous avez aux générations à venir » (voir *Le Liahona*, juillet 2000, p. 42).

■ Dennis B. Neuenschwander a enseigné : « L'histoire familiale construit des ponts vers le temple. [L'histoire familiale] nous conduit au temple. [L'histoire familiale] et l'œuvre du temple sont une seule œuvre. Je crois qu'on ne devrait jamais dire [*histoire familiale*] sans ajouter immédiatement *temple*. La recherche [d'histoire familiale] doit être la source principale des noms pour les ordonnances du temple, et les ordonnances du temple sont la première raison d'être des recherches [d'histoire familiale]. Gordon B. Hinckley a déclaré : 'Toute notre vaste entreprise [d'histoire familiale] est orientée vers l'œuvre du temple. Elle n'a pas d'autre objectif' [*L'Étoile*, juillet 1998, p. 100-101] » (*L'Étoile*, juillet 1999, p. 100).



ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH
4 02351 32140 5
35132 140